

**UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARANÁ  
FACULDADE CIÊNCIAS HUMANAS  
DEPARTAMENTO DE ANTROPOLOGIA  
PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM ANTROPOLOGIA SOCIAL**

**Une étude ethnographique de la guérison dans les Églises pentecôtistes de  
l'Armée Céleste en Haïti**

**CURITIBA**

**2017**

**UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARANÁ  
FACULDADE CIÊNCIAS HUMANAS  
DEPARTAMENTO DE ANTROPOLOGIA  
PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM ANTROPOLOGIA SOCIAL**

**Jackson VERTUS**

**Une étude ethnographique de la guérison dans les Églises pentecôtistes de  
l'Armée Céleste en Haïti**

Dissertação apresentada ao curso de Pós-Graduação em Antropologia Social, Setor de Ciências Humanas, Letras e Artes da Universidade Federal do Paraná, como parte das exigências para obtenção do título de Mestre em Antropologia Social.

Orientador: Prof. Dr. Lorenzo Gustavo Macagno

**CURITIBA**

**2017**



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO  
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARANÁ  
PRÓ-REITORIA DE PESQUISA E PÓS-GRADUAÇÃO  
Setor CIÊNCIAS HUMANAS  
Programa de Pós Graduação em ANTROPOLOGIA  
Código CAPES: 40001016027P9

ATA Nº 143

**ATA DE SESSÃO PÚBLICA DE DEFESA DE DISSERTAÇÃO PARA A OBTENÇÃO DO  
GRAU DE MESTRE EM ANTROPOLOGIA**

No dia quatorze de Novembro de dois mil e dezessete às 14:00 horas, na sala 617, Rua General Carneiro, 460, Ed. D. Pedro I, 11º andar, do Setor de CIÊNCIAS HUMANAS da Universidade Federal do Paraná, foram instalados os trabalhos de arguição do mestrando JACKSON VERTUS para a Defesa Pública de sua Dissertação intitulada: "Une étude ethnographique de la guérison dans les Eglises pentecôtistes de l'Armée Céleste en Haïti". A Banca Examinadora, designada pelo Colegiado do Programa de Pós-Graduação em ANTROPOLOGIA da Universidade Federal do Paraná, foi constituída pelos seguintes Membros: LORENZO GUSTAVO MACAGNO (UFPR), JEAN-PHILIPPE BELLEAU (UMB), SANDRA JACQUELINE STOLL (UFPR). Dando início à sessão, a presidência passou a palavra ao discente, para que o mesmo expusesse seu trabalho aos presentes. Em seguida, a presidência passou a palavra a cada um dos Examinadores, para suas respectivas arguições. O aluno respondeu a cada um dos arguidores. A presidência retomou a palavra para suas considerações finais. A Banca Examinadora, então, e, após a discussão de suas avaliações, decidiu-se pela aprovação do aluno. O mestrando foi convidada a ingressar novamente na sala, bem como os demais assistentes, após o que a presidência fez a leitura do Parecer da Banca Examinadora. A aprovação no rito de defesa deverá ser homologada pelo Colegiado do programa, mediante o atendimento de todas as indicações e correções solicitadas pela banca dentro dos prazos regimentais do programa. A outorga do título de mestre está condicionada ao atendimento de todos os requisitos e prazos determinados no regimento do Programa de Pós-Graduação. Nada mais havendo a tratar a presidência deu por encerrada a sessão, da qual eu, LORENZO GUSTAVO MACAGNO, lavrei a presente ata, que vai assinada por mim e pelos membros da Comissão Examinadora.

Observações: a banca recomenda que o candidato apresente dados de qualificação dos seus entrevistados

Curitiba, 14 de Novembro de 2017.

  
LORENZO GUSTAVO MACAGNO  
Presidente da Banca Examinadora (UFPR)

  
SANDRA JACQUELINE STOLL  
Avaliador Interno (UFPR)

  
JEAN-PHILIPPE BELLEAU  
Avaliador Externo (UMB)



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO  
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARANÁ  
PRÓ-REITORIA DE PESQUISA E PÓS-GRADUAÇÃO  
Setor CIÊNCIAS HUMANAS  
Programa de Pós Graduação em ANTROPOLOGIA  
Código CAPES: 40001016027P9

### TERMO DE APROVAÇÃO

Os membros da Banca Examinadora designada pelo Colegiado do Programa de Pós-Graduação em ANTROPOLOGIA da Universidade Federal do Paraná foram convocados para realizar a arguição da Dissertação de Mestrado de JACKSON VERTUS, intitulada: "Une étude ethnographique de la guérison dans les Eglises pentecôtistes de l'Armée Céleste en Haïti", após terem inquirido o aluno e realizado a avaliação do trabalho, são de parecer pela sua aprovação no rito de defesa.  
A outorga do título de mestre está sujeita à homologação pelo colegiado, ao atendimento de todas as indicações e correções solicitadas pela banca e ao pleno atendimento das demandas regimentais do Programa de Pós-Graduação.

Curitiba, 14 de Novembro de 2017.

  
LORENZO GUSTAVO MACAGNO  
Presidente da Banca Examinadora (UFPR)

  
SANDRA JACQUELINE STOLL  
Avaliador Interno (UFPR)

  
JEAN-PHILIPPE BELLEAU  
Avaliador Externo (UMB)

## REMERCIEMENTS

Cette recherche est bien entendue le produit de mes journées, de mes nuits de lecture et de mes réflexions. Toutefois, il m'aurait été pratiquement impossible si je n'avais pas le grand privilège d'avoir le concours d'un entourage particulier de divers individus qui ont intervenu à leur manière. À eux tous, je leur témoigne ma profonde gratitude.

Je remercie en premier lieu le professeur Lorenzo Gustavo Macagno. Je lui dois beaucoup pour avoir répondu positivement à ma sollicitation pour être le directeur de ce travail de recherche. Je ne le remercierai jamais assez pour tous les sacrifices qu'il a dû consentir pour m'accompagner, pour me lire en français et pour discuter dans une autre langue. Je dois aussi remercier le corps professoral de « Universidade Fédéral de Paraná » particulièrement les professeurs Laura Pérez Gil et Eva Lenita Scheliga qui durant la qualification de mon travail de recherche m'ont donné des conseils très précieux et des suggestions afin d'améliorer le travail de recherche. Je dois aussi remercier des organismes comme PAEC /OEA/GCUB qui m'ont donné cette bourse, l'opportunité de continuer mes études et de connaître l'Amérique Latine particulièrement le Brésil. Je ne pourrais ne pas remercier aussi le professeur André Corten, professeur à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), spécialiste du pentecôtisme, auteur de plusieurs ouvrages et articles sur le pentecôtisme en Amérique Latine et en Haïti, pour ses précieuses remarques. Le professeur Lewis Clorméus Ampidu de l'Université d'État d'Haïti qui m'a donné le goût de la recherche scientifique dans le champ religieux en Haïti, ainsi que le professeur Louis Gabriel Blot qui m'a initié à la recherche scientifique et qui s'est montré très bon envers moi dans les moments difficiles de ma vie. Je voulais aussi remercier le professeur Jean-Philippe Belleau et la professeure Sandra Jacqueline Stoll, pour avoir accepté d'être membre du jury et pour leurs commentaires et les suggestions durant la présentation du travail du travail.

Je remercie tous les membres de ma famille, à mes parents qui ont toujours été présents et malgré les difficultés qu'ils ont pu rencontrer, se sont sacrifiés tous les jours pour me permettre de jouir du plaisir de la lecture et de l'écriture. Je dois aussi remercier spécialement ma fiancée pour avoir toujours été très compréhensive envers moi et faire des sacrifices pendant mes jours d'absence et loin d'Haïti. Sans oublier mes amis haïtiens boursiers de l'OEA de l'année 2016 et

mes camarades de classe à l'Université Fédéral de Paraná. Enfin, je remercie tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à la réalisation de ce travail, je remercie tous les membres de l'Église de Dieu Bataillon des Élus qui ont accepté de m'accorder du temps pour réaliser des entretiens et des observations.

## Résumé

Le but de ce travail de recherche est de décrire les rituels de guérisons pratiqués en milieu pentecôtiste, de connaître les raisons qui ont poussé les personnes malades se tourner vers la guérison en milieu religieux précisément dans les églises Armée Céleste (Église de Dieu Bataillon des Élus). Pour y arriver, nous avons mené des observations participantes et avons organisé des entretiens individuels auprès des malades et des guérisseurs pour qu'ils puissent porter témoignage de leurs expériences. Nous avons essayé d'abord de situer le mouvement Armée Céleste parmi les grands moments du pentecôtiste, ensuite considérer les rituels de guérisons et identifier les différents types de guérisons miraculeuses préposées dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus comme la guérison par des gestes, par l'huile sainte, par le bain de feuille, par la prière, par l'onction divine et la guérison par l'imposition des mains. Les résultats de cette recherche nous ont permis aussi de comprendre également que cette nouvelle affiliation des personnes malades qui vont tourner vers l'Armée céleste n'est pas seulement une question de croyance de foi ou proximité géographique avec l'Église mais aussi nous devons tenir compte de l'efficacité cette médecine alternative proposer par l'Église de Dieu Bataillons face à l'inefficacité de la médecine bio médicale pour des maladies en Haïti culturellement appelée « maladie surnaturelle ou maladie naturelle », sans pour autant nous détourner aussi de l'aspect économique puisque la guérison proposée par les Églises de l'Armée céleste se relève de l'œuvre de la gratuité et de la faveur de Dieu. Ce nouvel éclairage permet de mieux saisir les prétentions de cette offre et de décrire les rituels de guérisons pentecôtistes à se ranger au sein des quêtes de mieux-être individuel parmi la pluralité des offres thérapeutiques complémentaires en Haïti.

**Mots clés :** Armée Céleste, Pentecôtiste, Rituels, Guérisons, Maladie Naturelle, Maladie Surnaturelle, Médecine Alternative.

## Abstract

The purpose of this research is to describe the healing rituals happening in Pentecostal circles and to know the reasons that led the sick to turn to a religious setting for healing, precisely in the Celestial Army churches (Église de Dieu Bataillon des Élus). To achieve this, we made participatory observations and organized interviews with the patients and healers so that they could testify their experiences. At first, we tried to situate the Celestial Army (lame Selés) movement among the great moments of Pentecostal, then we considered the healing rituals and finally, we identified the different types of miraculous healings in the Church of (Église de Dieu Bataillon des Élus), such as: healing by gestures, holy oil, leaf bath, prayer, divine anointing, and the laying of hands. The results of this research also enabled us to understand that this new affiliation of the sick to turn to the Celestial Army is not only a matter of faith or geographical proximity with the Church, but also, we must account for the effectiveness of this alternative medicine proposed by the Church of (Église de Dieu Bataillon des Élus) against the often uselessness of conventional medicine for Sicknesses (diseases) in Haiti culturally viewed as "supernatural or natural". There is also the economic aspect, since the healing proposed by the Churches of the Celestial Army is a direct benefit of the favor of God and therefore is completely free. This new elucidation allows us to better understand the claims of this offer and to describe the rituals of Pentecostal healings within the quest for individual wellness among the plurality of complementary therapeutic offerings in Haiti.

**Keywords:** Celestial Army, Rituals, Healings, Natural Sickness, Supernatural Sickness, Alternative Medicine, Pentecostal.

## Resumo

O objetivo desta pesquisa é descrever os rituais de cura que acontecem nos círculos pentecostais e conhecer os motivos que levaram os doentes a recorrerem a um ambiente religioso para a cura, precisamente nas igrejas de Armada Celeste (Église de Dieu Bataillon des Élus). Para conseguir isso, fizemos observações participativas e entrevistas organizadas com os pacientes e curandeiros para que pudessem testemunhar a suas experiências. Em primeiro lugar, tentamos situar o movimento da Armada Celeste entre os grandes momentos do Pentecostal, depois consideramos os rituais de cura e, finalmente, identificamos os diferentes tipos de curas milagrosas na Igreja (Église de Dieu Bataillon des Élus), tais como: cura por gestos, óleo sagrado, banho de folhas, oração, unção divina e a colocação de mãos. Os resultados desta pesquisa também nos permitiram entender que esta nova afiliação dos doentes para recorrer ao Armada Celeste não é apenas uma questão de fé ou proximidade geográfica com a Igreja, mas também, devemos explicar a eficácia desta medicina alternativa proposta pela Igreja (Église de Dieu Bataillon des Élus) contra a freqüente inutilidade da medicina convencional para doenças culturalmente vistas no Haiti como "sobrenaturais ou naturais". Há também o aspecto econômico, uma vez que a cura proposta pelas Igrejas da Armada Celeste é um benefício direto do favor de Deus e, portanto, é completamente gratuita. Esta nova elucidação nos permite compreender melhor as reivindicações desta oferta e descrever os rituais das curações pentecostais dentro da busca pelo bem-estar individual entre a pluralidade de ofertas terapêuticas complementares no Haiti.

**Palavras-chave :** Armada Celeste, Rituais, Cura, Doenças Naturais, Doenças Sobrenaturais, Medicina Alternativa, Pentecostal.

## LISTE DE PHOTOGRAPHIES

Photographie I.....	69
Photographie II.....	70
Photographie III.....	70
Photographie IV.....	71
Photographie V.....	78
Photographie VI.....	83

## LISTE DE SIGLES

UPAL	- Unions des pasteurs à Léogâne
FEP	- Fédérations des écoles protestantes
CPES	- Conseil protestant de l'enseignement supérieur
ASNAPEH	- Association national pour l'évangélisation d'Haïti
CTMSA	- Consortium du troisième millénaire S.A
RGPH	- Recensement générale de la population Haïtienne
NMR	- Nouveau mouvement religieux
OMS	- Organisation mondiale de la santé
HUEH	- Hôpital de l'Université d'Etat d'Haïti
BIP	- Boletim de informação para publicatories
GRIPAL	- Groupement de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique Latine
CEEH	- Concile des églises évangélique d'Haïti
CONAMISE	- Conseil national des églises et des missions indépendantes
FPH	- Fédération protestante d'Haïti
IHSI	- Institut haïtienne de statistique et d'informatique

# HAÏTI



## Table des matières

Introduction générale .....	1
Première partie du travail.....	18
Pour une compréhension du pentecôtiste et l'Armée Céleste .....	19
Chapitre I .....	20
Le pentecôtiste et son expansion.....	20
1. — Aperçu historique du mouvement pentecôtiste charismatique.....	20
1.1.- Le pentecôtisme classique .....	21
1.2.- Le mouvement charismatique.....	23
1.3.- Le mouvement néo-charismatique.....	24
2.- Définitions du pentecôtisme .....	26
3.- Le pentecôtiste dans la Caraïbe .....	31
4.-Caractéristique du pentecôtiste .....	34
Chapitre II .....	39
Religion en Haïti .....	39
1.- Le protestantisme en Haïti .....	39
1.1.- Histoire du Pentecôtisme en Haïti .....	43
2.- Le mouvement de l'Armée céleste .....	46
2.1.- Armée Céleste comme nouveau mouvement religieux .....	46
2.2.- L'Armée Céleste en Haïti .....	48
Deuxième partie du travail.....	56
L'enquête ethnographique .....	57
Chapitre III.....	58
Ethnographie de l'espace et de « l'Église de Dieu Bataillon des Élus ».....	58
1.- Réalité du champ religieux à Léogâne.....	58
2.- L'Église de Dieu Bataillon des Élus.....	61

2.1.- Structure hiérarchique et mode de gouvernance.....	71
Chapitre IV.....	86
1.-La maladie et la guérison dans l'Église de Dieu bataillon des Élus .....	86
1.1.- Le Pasteur Kenny Joseph.....	87
1.2.- Le prophète Jean Louis.....	90
1.3.- La prophétesse Marie Louise Laurent .....	92
2.- Les différents types de guérisons dans l'Église Bataillon des Élus .....	95
3.- La construction des récits et des rituels de guérison.....	99
Conclusion .....	113
Références bibliographiques.....	117

## Introduction générale

La guérison alternative<sup>1</sup> proposée par l'église pentecôtiste occupe une place importante au sein des nouveaux cultes qui se développent dans les pays de l'Amérique latine, en Afrique et dans la Caraïbe (McGuire, 1988; Mary, 2000 ; Aubrée, 2003 ; Csordas 2002). Dans l'avis de Danièle Hervieu-Léger (2001), la quête de guérison a supplanté l'attente du salut dans les nouveaux mouvements religieux d'inspiration chrétienne. La guérison de ce point de vue proposée dans ces mouvements implique une régénération physique, psychique et morale et même spirituelle. Dans les nouvelles églises protestantes et les églises pentecôtistes, chez les catholiques charismatiques et chez les spiritualistes, la guérison est considérée comme un «don» (McGuire, 1988, 1996 ; Corten, 1995; Csordas, 2002, Marie Claude Bourdon, 2007). La guérison est accordée par le guérisseur qui est lui-même dépositaire d'un « don », le don de la guérison, celui de rendre de la santé aux personnes malades. Durant les séances, les guérisseurs sont possédés par un esprit, une force ou une énergie qui les guident dans leur activité thérapeutique<sup>2</sup>. Plusieurs études ont porté sur une analyse des différentes stratégies par lesquelles les religions réinterprètent l'expérience de la maladie et modifient la façon dont les malades et la collectivité perçoivent le problème (Turner, 1967, Lévi-Strauss, 1967, Kapferer 1979 ; Comaroff, 1980 ; Kleinman, 1980 ; Csordas, 1983). Passer à travers de telles études, c'est l'argument central que les thérapies religieuses guérissent en imposant l'ordre sur l'expérience chaotique de la victime.

Si le concept de guérison<sup>3</sup> est relativement fréquent dans la littérature anthropologique, il apparaît souvent comme allant de soi et fait rarement l'objet d'une définition en bonne et due forme. On ne trouve d'ailleurs pas d'entrée pour le mot « guérison » dans le dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie de Bonte et Izard (2004). La question se pose : qu'est-ce que la guérison ? Qu'en disent les auteurs qui s'intéressent aux pratiques thérapeutiques des sociétés ou des groupes qu'ils ont étudiés ? Quelles sont les approches par lesquelles il convient d'aborder ce

---

<sup>1</sup> Dans le cadre de ce travail de recherche, nous appelons médecine alternative, une médecine qui se développe en parallèle par rapport à la médecine biomédicale (médecine moderne), la médecine alternative ce sont des pratiques de guérissons par la foi qui varient d'une région à l'autre et qui doivent être placées dans le contexte des traditions des différentes communautés humaines.

<sup>2</sup>Voir Marie-Claude Bourdon, Le médecin est-il aussi un guérisseur? Mémoire de maîtrise présenté à l'Université de Montréal, Novembre 2007.

<sup>3</sup>Ibid

phénomène ? On ne peut guère parler de guérison sans parler de maladie, de blessure, d'atteinte à l'intégrité du corps ou de souffrance, physique ou morale. On ne peut pas non plus aborder ce concept sans évoquer celui de santé. Selon le dictionnaire Robert (1995), la définition de la guérison, c'est « le fait de guérir, de retrouver la santé » et « guérir », c'est « délivrer (quelqu'un, d'un mal physique ; rendre la santé » ou « délivrer (quelqu'un) d'un mal moral ». Selon le dictionnaire médical Medline Plus/ Merriam-Webster accessible en ligne, « to heal » c'est « to make sound or whole especially in bodily condition » (redonner sa forme et son intégrité, particulièrement en ce qui a trait à la condition corporelle) ou « To cure of disease or disorder » (guérir [quelqu'un] d'une maladie ou d'un trouble)<sup>4</sup>.

La guérison, comme la souffrance, peut avoir une dimension physique et une dimension morale. On ne s'étonnera donc pas que le concept de guérison se retrouve à la charnière entre anthropologie médicale et anthropologie religieuse et qu'on le retrouve autant chez des auteurs qui s'intéressent aux phénomènes médicaux qu'aux phénomènes spirituels, et parfois aux deux. Le concept de « guérison symbolique », longtemps utilisé en anthropologie, est d'ailleurs délaissé parce qu'il sous-entend qu'il existerait des formes de guérison qui ne sont pas symboliques. On considère aujourd'hui que toutes les formes de guérison, que ce soit les traitements biomédicaux modernes, la phytothérapie, la guérison spirituelle ou la médecine chinoise, comportent des éléments symboliques et non symboliques (Csordas et Kleinman, 1996 : 3). La guérison consiste à l'implication et l'expulsion publique du mal, des rituels recréent pour une lutte dynamique contre le mal qui implique le rejet des esprits maléfiques moins développés. Des rituels qui impliquent la signature d'alliances pour assurer la protection de l'individu. Des rituels qui recréent la négociation dynamique entre les esprits malins (esprit démoniaque) et les bons esprits (esprit de Dieu) afin de rétablir la santé<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup> La distinction entre les mots anglais to heal et to cure, qui signifient tous deux « guérir », n'est pas nette. Dans le Medline Plus / Merriam-Webster en ligne, la définition du verbe to cure renvoie d'abord à to heal : « to restore to health, soundness, or normality ». On propose ensuite une définition plus circonscrite : « to bring about recovery from ». Autrement dit, il semble que « guérir » dans le sens de to heal soit plus englobant et fasse davantage référence à la personne dans sa totalité que dans le sens de to cure. Mais ce qui complique les choses, c'est que to cure peut aussi être utilisé dans le sens de to heal. Voir le travail de Marie Claude Bourdon.

<sup>5</sup> Voir le travail de RABELO, Miriam. Religião e cura: algumas reflexões sobre a experiência religiosa das classes populares urbanas. Cadernos de Saúde Pública, v. 9, n. 3, p. 316 -325, 1993.

Dans ce travail, nous pensons utiliser l'idée de notions de maladie chez Augé et Herzlich. Les auteurs parlent de la maladie en termes « d'événement » « la maladie est la forme élémentaire de l'événement », et de « signifiant social » où il souligne la nature religieuse des processus de récupération quelquefois<sup>6</sup>, donc la maladie possède une dimension sociale essentielle à sa définition et à son interprétation. Dans les sociétés industrielles, la maladie est essentiellement l'affaire du médecin et de la médecine. Mais elle n'est jamais que cela : elle n'est pas seulement l'ensemble des symptômes qui nous amènent chez le médecin. Elle demeure toujours un événement malheureux, une expérience, ou une discordance qui exigent une interprétation et la religion revient au premier plan.

De nos jours, les gens se tournent partout pour trouver de la guérison, dans certaine société c'est la médecine biomédicale, pourtant dans d'autres types de société les personnes malades se tournent vers la religion pour trouver de la guérison. Si nous tenons compte de la société haïtienne, la religion occupe une place prépondérante surtout en termes d'importances accordée aux cultes et aux miracles (guérisons). Un simple observateur parcourant les rues de Port-au-Prince et d'autres villes du pays, un dimanche matin peut se faire une idée de l'ampleur de la religiosité en Haïti. Certains temples ont trois (3) vacations dans la matinée dominicale entre cinq (5) heures du matin et douze (12) heures. Le sentiment religieux dans cette République de la Caraïbe s'extériorise par d'innombrables maximes et extraits de textes bibliques inscrits sur les enseignes de boutiques, les véhicules de transport. N'en parlons pas du temps d'antenne réservé à l'expression du sacré dans les médias haïtiens tous les matins, communément appelée « émission évangélique ». On peut souligner aussi la diffusion des événements à caractère religieux sur différents médias (radio, télévision, réseaux sociaux) mis en réseaux afin d'assurer une plus large couverture géographique. Haïti, comme beaucoup d'autres pays de la caraïbe, admet le pluralisme religieux. Dans la constitution 1987, l'article 30 stipule<sup>7</sup> : « *Toutes les religions et tous les cultes sont libres. Toute personne a le droit de professer sa religion et son culte pourvu que l'exercice de ce droit ne trouble pas l'ordre et la paix publics* ». Ceci pourrait en partie expliquer la multiplicité des religions en Haïti.

---

<sup>6</sup>AUGE Marc et HERZLICH Claudine (dir.). Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie [1984]. Edition des archives contemporaines, 1986. Coll. « Ordres sociaux ».

<sup>7</sup> Constitution de la République d'Haïti de 1987. Éditions des Antilles, Port- au- Prince. 1999. Art.30

Haïti connaît une diversité de religions, dans le cadre de ce travail, nous allons considérer le pentecôtiste de l'Armée Céleste comme espace de guérison. Il y a actuellement une évolution vers d'autres formes de religions issues d'une certaine adaptation aux réalités socioculturelles actuelles. C'est dans cette perspective que se situe l'Armée Céleste si nous tenons compte de la définition de Laënnec H. qui la considère à la fois du pentecôtisme protestant, mais avec des éléments particuliers venant du vaudou haïtien (Laënnec Hurbon, 2010). Le pentecôtisme comme le nom l'indique tient son origine à l'expérience de la pentecôte lors de laquelle, les disciples de Jésus enfermés au cénacle après sa mort, furent remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues<sup>8</sup>. Le pentecôtisme devient de plus en plus populaire dans le milieu rural haïtien et son développement s'observe surtout avec l'apparition des Églises de guérison comme l'Armée Céleste (Lame Selès). Les églises de l'Armée Céleste vont devenir populaires et leur popularité repose sur une double légitimité qu'elles trouvent dans un paysage religieux où il faut prendre sa place comme Église chrétienne, et dans un paysage médical où il faut pouvoir répondre efficacement aux problèmes de maladie pour lesquels les personnes les consultent (VONARX Nicolas, 2007). Elles s'organisent en fonction de ces impératifs et empruntent les savoirs populaires médicaux pour trouver les moyens d'assurer le mandat qu'elles se donnent et qu'on attend d'elles. Le mouvement pentecôtiste de l'Armée Céleste se développe depuis une cinquantaine (50) d'années en Haïti, l'importance particulière que ce mouvement religieux accorde à l'émotion exerce un rôle pivot dans sa capacité d'attraction. Une large part de son essor tient à l'expérimentation personnelle des bénédictions divines et aussi la question de guérisons dans le milieu rural et actuellement qu'on peut se rencontrer en milieu urbain. Dans toutes sociétés en cas de maladie, les individus ont théoriquement accès à des pratiques médicales variées qui ne relèvent pas uniquement de leur propre tradition. Un espace de choix s'ouvre devant eux, mais l'accessibilité à chacune des pratiques médicales est en fait limitée par différentes contraintes (culturelles, économiques ou sociales) qui ne sont pas toujours clairement perçues par les individus.

En Haïti, connaissant très bien la culture haïtienne, lorsque l'haïtien ne se sent pas bien dans son corps (une personne malade), soit, qu'il aille chez un médecin (médecine biomédicale) ou il se tourne vers le vodou, pourtant de nos jours nous assistons à une autre médecine

---

<sup>8</sup> Actes 2, les versets cités dans le cadre de ce travail sont de la traduction de la bible (Bible Tr. Louis Segond)

alternative proposée par les Églises de guérisons (Armée Céleste). Lorsque l'on cherche à préciser quelles sont les motivations qui ont conduit les malades à choisir ce type de médecine alternative proposée par ces Églises de guérisons pour un problème pathologique particulier, des explications telles la proximité géographique, l'influence du voisinage ou de la famille, ou encore le coût des soins sont à considérer. Par contre, pour d'autres personnes du milieu chrétien, elles font référence à l'efficacité de la pratique médicale choisie, à travers un discours logique liant la croyance, la foi en Dieu et l'efficacité. Ce qui montre que les raisons qui poussent les personnes malades vers cette médecine appelée médecine alternative restent méconnues pour bien des gens.

La religion dans le cadre de ce travail de recherche est considérée comme étant un système de représentation qui constitue un moyen utilisé par les sociétés pour parler d'elles-mêmes et agir sur elles-mêmes. Ce travail s'inscrit dans le champ de l'anthropologie médicale et de l'anthropologie de la religion, la première qui étudie la biomédecine et les médecines complémentaires comme des pratiques enchâssées dans le social. La deuxième, si nous tenons compte de cette définition élémentaire, étudie le fait religieux, c'est-à-dire non seulement les pratiques ou les rites, (magie, sorcellerie, animisme, totémisme, chamanisme...) et d'objets empiriques (mythes, rites, croyances, représentations, organisations sociales) particuliers, en mobilisant des théories et en employant des méthodes qui lui confèrent une identité singulière dans la constellation des sciences religieuses<sup>9</sup>.

L'anthropologie médicale et l'anthropologie de la religion nous permettront de décrire le phénomène religieux et de comprendre l'importance qu'on accorde au divin dans les sociétés, particulièrement la société haïtienne dans son rôle de guérisseur. Mais aussi cela nous donnera une compréhension de la guérison, et faire la description des rituels et des pratiques des adeptes dans l'Armée Céleste (Lame Selés) qui voit la maladie comme plus ou moins un fait culturel ou comme un processus social<sup>10</sup>. Ce travail nous permettra de décrire le phénomène religieux et essaie de spécifier les rapports société-religion, essentiellement en décrivant les fonctions

---

<sup>9</sup>Obadia Lionel, L'anthropologie des religions. La Découverte, « Repères », 2012, URL : <http://www.cairn.info/l-anthropologie-des-religions--9782707173737.htm>

<sup>10</sup> Bernard Hours, « Vingt ans de développement de l'anthropologie médicale en France », Socio anthropologie [En ligne], 5 | 1999, mis en ligne le 15 janvier 2003, consulté le 19 mars 2016. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/50>

sociales de la religion dans son rôle de guérisseur. Le but de ce travail ne reste pas seulement de produire un discours anthropologique, mais aussi il me permettra d'expliquer le fait que les religions possèdent des fonctions sociales multiples.

Pour comprendre l'importance accordée à l'Église pentecôtiste de l'Armée Céleste en Haïti, nous pourrions nous inspirer de deux exemples des personnes que nous avons eu la possibilité de questionner sur leur croyance et leur rencontre avec les guérisons pratiquées dans les Églises de l'Armée Céleste, dans le cadre d'un travail que nous avons réalisé sur les nouveaux mouvements religieux (NMR)<sup>11</sup> : c'est le cas de Jean et celui de Marie.

Jean a cinquante (50) années. Il est né dans une famille catholique, catéchisé depuis l'enfance, il a laissé de côté toute pratique religieuse au moment de son adolescence. Lorsqu'à l'âge adulte, il est devenu malade, il découvre la mission salut de guérison, c'est le coup de foudre immédiat. Il raconte qu'au cours d'un jeûne<sup>12</sup> où il a participé en quête de guérison, il se rappelle que :

« Le pasteur lance un appel en direction de la foule, ceux et celles qui cherchent la guérison, ou les gens qui ont besoin d'un changement dans leur vie pouvaient avancer pour trouver de la guérison. Je me souviens que je me suis avancé sans hésiter, c'était extraordinaire [...] j'ai senti une force ! C'était la force de Dieu, l'Esprit saint ». (Jean)

Aujourd'hui, cela fait plus de vingt (20) ans qu'il participe pendant plusieurs fois par semaine aux réunions, aux jeûnes, et aux rituels de guérisons de cette assemblée de Dieu. Les rencontres se déroulent dans une petite Église de cultes construite au fil du temps par la Mission Salut et Guérison. Depuis sa guérison qui est considérée comme un miracle<sup>13</sup>, sa femme et ses

<sup>11</sup> Travail que nous avons réalisé pour le bureau national d'Ethnologie en Haïti sur les nouveaux mouvements religieux après le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

<sup>12</sup> Modèle de culte de l'Armée Céleste, comme souligne Romain Charles-Poisset que ses réunions se font le plus souvent dans la montagne attire chaque semaine des milliers de fidèles de toutes confessions. Mais les jeûnes se mènent partout. L'assemblée, principalement composée de femmes et d'enfants, parfois habillés tout en blanc, se réunit de 6 heures du matin à 15 heures ou encore pendant la nuit. Au départ, couché sur le sol, le public commence à chanter des cantiques. La cymbale et le *graj* se mettent en marche et entraînent l'assistance dans un pas de danse qui rappelle le folklore haïtien. Les chants, de lents et graves deviennent plus saccadés. La fièvre gagne l'assistance et certains participants semblent frôler la transe.

<sup>13</sup> Dans le langage courant, on considère que le miracle est un fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine bienveillante, auquel on confère une signification spirituelle (*Le Petit Robert*, 1985). Il y a, d'une part, un fait extraordinaire et, d'autre part, son interprétation spirituelle. Ce qui autorise à parler de miracle, c'est moins que l'événement soit extraordinaire que l'explication spirituelle qu'on lui donne. (Voir Raymond Massé et Jean Benoist 2002).

deux fils sont militants et très actifs dans le mouvement, aujourd'hui il possède lui aussi des dons pour guérir des malades.

Marie est une jeune femme de trente-huit (38) années et mère de deux (2) enfants, elle est chrétienne (Église Baptiste), elle a traversé de graves difficultés sur le plan conjugal, son mari la battait régulièrement jusqu'à leur divorce. Depuis cette période, sa santé se détériorait de jour en jour, elle avait une sorte d'aliénation mentale (folie) et une crise d'épilepsie. Selon elle c'est comme si elle était malade à cause de la nouvelle femme de son mari qui l'a envoyée quelque chose de mauvaise, comme une sorte d'esprit maléfique a fini de nuire à sa santé. Chaque semaine, elle rejoint un groupe l'Armée Céleste de prière qui organise des guérisons afin de trouver de la guérison pour autant elle n'a pas rompu avec l'Église Baptiste. Selon Marie :

« Je me rappelle, que j'étais vraiment malade, j'ai connu tous les hôpitaux du pays en quête de soin de santé, j'ai dépensé toutes mes ressources économiques, je n'ai pas trouvé de solution. Une amie m'a parlé des jeûnes de l'Armée Céleste, je me suis rendue et un jour lors d'un jeûne, le pasteur a déposé sa main sur ma tête, je suis tombée par terre sans connaître personne. Après quelques minutes, j'entendais une voix de loin qui m'ordonne de me réveiller. Depuis lors, la maladie qui me rongait a disparu au nom de Jésus ». (Marie)

Pour comprendre cette problématique des personnes qui cherchent de la guérison dans les Églises, on doit jeter un coup d'œil sur la société haïtienne, une société construite comme un tour de Babel où prime la confusion et le refus systématique de donner aux mots leur vraie valeur. La population haïtienne aux abois et désemparée se réfugie dans le surnaturel. Les gens vont chez les pasteurs, chez un « ougan »<sup>14</sup> pour trouver des solutions face à la maladie et aux problèmes sociaux économiques. On pourrait aisément remonter aux temps coloniaux pour rappeler l'impact de la religion sur le corps social. Mais attendons-nous essentiellement sur l'histoire récente. Les Haïtiens, s'enfermant dans le fatalisme, rendent le système social responsable de leurs déboires (la maladie, le chômage, la misère, la faim, etc....) et cherche un espace d'évasion dans les Églises. On peut tirer des exemples tirés de n'importe quelle Église en Haïti pour démontrer comment les gens accordent de l'importance et développent un attachement fidèle avec les Églises afin de se libérer des problèmes sociaux et de trouver des guérisons.

---

<sup>14</sup> Il désigne le nom du prêtre dans la religion vodou en Haïti. Il a pour rôle d'interpréter les volontés des lois (Iwa).

De manière chronologique dans les années 1999, une rumeur a parcouru le mouvement charismatique catholique en Haïti, faisant état de l'apparition de la Sainte Vierge Marie . Le 1<sup>er</sup> septembre 2000, au Canapé-Vert (Port - au - Prince), des centaines de fidèles catholiques et de curieux se sont afflué pour voir le portrait du Sacré-Cœur<sup>15</sup>. En janvier 2010, lors du tremblement de terre, nombreux sont les Haïtiens qui croient que c'était un fardeau de Dieu face à nos péchés. Pour certains acteurs de la religion, la plupart des évangéliques et pentecôtistes, le tremblement de terre est le résultat d'une punition divine. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le nombre d'Haïtiens réclamant Jésus comme leur sauveur personnel a considérablement augmenté. Le taux a atteint un record jamais enregistré dans toute l'histoire de ce pays où le catholicisme et le protestantisme se taillent la part du lion dans le gros gâteau que représente la communauté religieuse. Face à cette catastrophe dévastatrice imprévue avec ses répliques menaçantes qui semblent décider à maintenir la peur, Jésus semblait être pour bon nombre l'unique recours. Les autorités haïtiennes avaient décrété trois (3) jours de jeûne, bon nombre de personnes avaient répondu à l'appel. Aux champs de Mars, des milliers de personnes vêtues de blanc pour la plupart, portant des branches d'arbre pour se protéger des rayons nocifs du soleil, et visiblement motivées, ont fait le déplacement en quête de rédemption, pas mal de guérisons ont été effectuées. Cette manifestation a réuni les officiels du gouvernement et les représentants des secteurs religieux du pays. Après les trois (3) journées de prière, le nombre de personnes ayant confessé leur foi en Jésus Christ était compté par centaines de milliers à travers tout le pays.

Des milliers d'Haïtiens, hommes et femmes, jeunes et adultes, se rendent régulièrement dans des Églises de guérison comme le cas de l'Église que nous avons choisie pour mener ce travail de recherche (Église de Dieu bataillon des Elus<sup>16</sup>) pour jeûner et implorer sur eux la bonté de Dieu. Ils sont présents dans tous les jeûnes pour trouver un mariage, un visa, mais surtout de la guérison pour les personnes malades. Le 3 février 2015, un artiste de la musique haïtienne très

---

<sup>15</sup> Voir Clorméus Lewis Ampidu, Pour une problématique de la sécularisation et de la laïcisation en Haïti, Mémoire de licence, FASCH, 2006.

<sup>16</sup> Nous avons choisit l'église de Dieu Bataillon des élus pour mener ce travail pour plusieurs raison, premièrement après nos observations de plusieurs églises (lame Selés) de la zone nous avons remarqué que cet église pendant les jeûnes de guérisons compte plus de personnes en quête de guérison. Nous devons aussi noter la relation que nous avons entretenu avec le pasteur informateur de l'église nous semblerait une réussite pour le terrain de recherche, ce pasteur était plus compressif et abordable par rapport aux autres qui étaient plus méfiants et très réservés.

connu dans le pays « Black Alex » s'était rendu à Shalom<sup>17</sup>, en quête de guérison. Les hommes politiques, les candidats visitent de manière régulière les Églises qui opèrent de la guérison, afin de trouver de la protection contre les mauvais esprits et de trouver la bénédiction de Dieu afin de devenir président. En Haïti, c'est la politique du Dieu est bon, il peut tout arranger «*Bondye Bon, li ka fè tout bagay* ». André Corten utilise le concept de « misère désolation<sup>18</sup> » pour démontrer comment l'imaginaire des haïtiens est marqué par la peur qui le pousse vers la religion, comme un refuge.

La culture haïtienne possède une gamme d'explications de la maladie basée sur les croyances culturelles, religieuses et sociales. Les modèles explicatifs qui peuvent déterminer les comportements de recherche d'aide varient considérablement en fonction de la situation géographique, la religion et la classe sociale. Les Haïtiens divisent les maladies en plusieurs catégories notamment : (maladi Bondye), maladie de Dieu ou maladie d'origine naturelle, maladie surnaturelle<sup>19</sup> (maladie de l'esprit, maladie de Satan). (Sterlin, 2006). La maladie surnaturelle peut être expliquée ainsi comme des maladies causées par l'invasion ou intrusion d'entités du mal. Des maladies causées par interférence ou obsession des esprits maléfiques, des

<sup>17</sup> Une église où l'on donne de la guérison en Haïti.

<sup>18</sup> André Corten, *Diabolisation et mal politique. Haïti : misère, religion et politique*. Paris, Les Éditions du CIDHCA/Karthala, 2000

<sup>19</sup> Selon Michel-Ange Monplaisir, la majorité des gens de la communauté haïtienne s'entend pour appeler maladies naturelles celles qu'elle conçoit comme le résultat d'un déséquilibre de l'état de santé. Au niveau de cette majorité communautaire, un modèle endogène, mais dynamique, d'explication claire de la morbidité, due à un dérèglement interne. « La nature (*physis*), en l'homme comme hors de lui, est harmonie et équilibre », déclare Canguilhem. Un jeu de forces, aurait vite reconnu Nietzsche. Un déséquilibre entre le *yinet* le *yang*, soutiennent depuis l'Énéolithique avec Houang Ti les spécialistes de la médecine chinoise. Par contre, quand l'explication de la morbidité n'est plus claire, quand le modèle endogène dynamique est dépassé, la conscience traditionnelle de la majorité des gens de la communauté en appelle au numineux. Dans ce cas elle parle de maladies surnaturelles. Un modèle exogène, une conception ontologique de la morbidité. Le concept de maladies surnaturelles en Haïti, nous sommes beaucoup plus proches de l'ésotérisme médico-astral de Philippus Aureolus Théophrastus Bombastus van Hohenheim, alias Paracelse (1493-1541). Les maladies surnaturelles, dont la communauté haïtienne est majoritairement convaincue de l'existence, sont provoquées par une puissance anthropomorphisée extérieure au sujet. Voici des exemples haïtiens en rapport avec ce modèle exogène, cette conception ontologique de la morbidité : Une action maléfique ou *wanga*, œuvre d'un sorcier, un *chòché* en créole. Héritages des Bakongo, les paquets magiques contenant, chez ces derniers, un esprit nkisi, ou au pluriel des esprits bankisi, un ou des *lwa* (loa) en Haïti, ont fort mauvaise réputation. Chez les enfants, on évoque souvent un maldioc. Un mot qui revenait souvent dans la bouche des marins italiens égarés en mer, mal di occhio, un mauvais coup du sort. Un mauvais œil (mové jé), un mauvais regard, phénomène connu depuis 3 000 ans av. JC par les Sumériens, les Assyriens et les Babyloniens. L'esprit d'un défunt, tel, un zombi toussé, retrouvé par Ackermann dans le cas de la tuberculose surnaturelle. Selon les recherches de ce dernier, chez les Yorubas, un abikou, un esprit orisha (équivalent à esprit lwa), de son habitat dans les arbres, peut investir le corps d'un individu et manger sa nourriture jusqu'à ce que mort s'en suive.

Disponible sur son blog <http://intelligence-over-blog.com/article-la-representation-magico-relgieuse-de-la-maladie-en-haiti-82018122.html>. Consulté le 20 décembre 2016.

maladies causées par l'action nocive par les hommes et les entités surnaturelles (douleur à l'estomac ou paralysie des membres etc.).

Dans un article de Régis Dericquebourg<sup>20</sup>, il montre clairement qu'il a un rapport très lié entre la religion et la santé :

« Dans l'antiquité grecque, les soins étaient placés sous les auspices d'Asclepios, Dieu de la médecine, devenu Esculape chez les Romains. La liaison entre les soins et le sacré est traduite au plan sémantique. Theranpneuma en grec ancien, signifie à la fois culte de la divinité, soin du corps remède et marque d'égard. Le thérapeute est "celui qui prend soin", à la fois serviteur d'un Dieu et soucieux du corps ».

Parmi tant de religions, en Haïti le christianisme a toujours eu le souci des malades, les catholiques ont fondé des hôpitaux et des ordres soignants. Dans le cas d'Haïti, il ya des saints qui sont même considérés comme des saints guérisseurs, comme ce fut le cas de l'Immaculée Conception placée à l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH) pour prendre soin des malades. Le catholicisme ainsi que le protestantisme consacrent bon nombre d'importance aux guérisons, c'est pourquoi il fait des messes et des jeûnes pour les malades, des dévotions populaires (médaillons, vénération des saints guérisseurs) et les pasteurs surtout du pentecôtiste de l'Armée Céleste peuvent imposer les mains aux malades pour les guérir. Les religions contribuent aux mieux-être psychologiques et à l'amélioration de la santé des fidèles<sup>21</sup>. Qu'il s'agisse des Églises haïtiennes sous tutelles américaines, des Églises relativement autonomes, d'Églises isolées ou d'un mouvement charismatique catholique qui met l'accent sur les miracles et les guérisons, le pentecôtisme pénètre la société haïtienne et fait partie de la quotidienneté des gens. Comme le souligne Corten André<sup>22</sup> :

« Le courant évangélique et pentecôtiste va occuper cet espace laissé en débris et va croître. Lui qui sert de refuge au plan communautaire contre les forces supposées diaboliques – notamment sur le plan de la santé –, offre sur la scène politique un lieu de pacification. De même que sur le plan de la santé, les pentecôtistes et évangéliques offrent un espace de protection contre les mauvais esprits, ils offrent un espace de protection contre les luttes politiques pratiquées en termes de diabolisation ».

---

<sup>20</sup> Régis Dericquebourg. Les religions de guérison. Perspectives sur une recherche. Religiologiques, 1998, 18 (automne 1998), pp.113-131.

<sup>21</sup> Régis Dericquebourg, Op. Cit.

<sup>22</sup> André Corten, « Pentecôtisme, baptême et système politique en Haïti », Histoire, monde et cultures religieuses, 2014/1 n° 29, p. 119-132. DOI : 10.3917/hmc.029.0119

Aujourd'hui, une pluralité de religions offre de la guérison aux gens qui sont dans le besoin. En participant à la prise en charge des malades, en donnant une lecture explicative de la maladie et proposant des pratiques thérapeutiques et préventives, les Églises pentecôtisme de l'Armée Céleste prennent une place considérable dans le champ médical en Haïti (Nicolas VONARX 2007). Si nous avons choisi la ville de Léogâne pour mener ce travail, ce n'est pas sans raison. Léogâne était la ville la plus touchée par le séisme, avec sa région centrale presque entièrement détruite<sup>23</sup>.

Cette situation a généré dans la ville toute une série de discours idéologiques et religieux qui se sont matérialisés, le lendemain de la catastrophe. Cet événement, n'a pas seulement détruit Haïti, mais il a occasionné l'introduction de nouveaux mouvements religieux et d'autres se confirment davantage (L.-A, Clorméus, 2012 : 169). Depuis le séisme du 12 janvier nous constatons une montée en puissance des Églises protestantes surtout des Églises de l'Armée Céleste dans la ville de Léogâne, ces Églises se montrent de plus en plus actives et ont de plus en plus de fidèles. Selon notre observation dans la localité dénommée Darbonne, que nous avons

---

<sup>23</sup> Selon un article du journal le nouveliste, le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7,3 sur l'échelle de Richter frappait l'agglomération de Port-au-Prince en Haïti. Pour mesurer le risque encouru lors d'un tremblement de terre, les sismologues multiplient l'aléa par la vulnérabilité liée aux infrastructures et à la densité de population. Dans le cas de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince, le risque était majeur. L'intensité des répliques, la vulnérabilité des fondations concernées, qui ne répondaient pas aux normes antisismiques, et la forte densité de population de la zone affectée – 15106 habitants au km<sup>2</sup> – sont autant de facteurs qui ont fait de ce séisme un drame humanitaire. Le bilan témoigne de l'ampleur des dommages : Selon une étude sur l'évolution des conditions de vie des ménages après le séisme (ECVMAS), conduit par fin 2012 par l'institut Haïtien de Statistiques et d'informatique avec l'appui de l'UMR Dial (IRD et Université Paris Dauphine). Environ 1,5 million de personnes, soit 15 % de la population nationale, ont été affectées d'une façon directe par le tremblement de terre qui a détruit le 12 janvier une grande partie de sa capitale Port-au-Prince. Quelque 300 000 morts dans la capitale et les villes de Léogâne, Petit-Goâve, Grand-Goâve, Jacmel, mais en même temps l'effondrement des symboles de l'État (Palais présidentiel, les palais ministériels...) Environ 1,3 million vivent dans des abris provisoires dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Environ 313 000 résidences ont été détruites ou endommagées. Plus de 1 300 établissements d'éducation, plus de 50 hôpitaux et centres de santé sont inutilisables. Le port principal du pays est rendu inopérant. Le palais présidentiel, le parlement, la majorité des bâtiments des ministères et de l'administration publique sont détruits. La valeur totale des dommages et des pertes est estimée à 7,9 milliards de dollars ce qui équivaut à 120 % du produit intérieur brut du pays en 2009. Sur le plan religieux, l'Eglise catholique a été très durement touchée par le tremblement de terre. Elle a perdu des hommes et de nombreux bâtiments comme la cathédrale de Port-au-Prince. Et elle connaît une concurrence grandissante des mouvements religieux protestants qui eux aussi étaient très touchés par le tremblement de terre, mais qui allaient connaître une augmentation de manière exponentielle de nombres de fideles.

mené notre travail de terrain, on a fait un décompte de plus de quatre (4) Églises pentecôtistes de l'Armée Céleste sur moins de cinq cents (500) mètres. Or, le dimanche matin et le jour de jeûne de guérisons, elles sont toutes remplies de personnes, les habitants de la ville pour la plus part se montraient à différents niveaux être des croyants, provenant d'autres Églises et assistaient à des jeûnes de l'Armée Céleste et fréquentaient aussi des réunions et des offices pour l'obtention de guérisons. Comme le précisait Émile Durkheim (1912), il y a des personnes qui ne sont pas essentiellement des chrétiens et qui ne partagent pas toujours la même foi et les mêmes croyances, qui sont aussi présentes dans les mêmes Églises pour diverses raisons.

Notre travail de recherche comporte plusieurs objectifs d'abord : relever les raisons qui poussent les gens à se rendre dans les Églises pentecôtistes de l'Armée Céleste pour trouver des soins de guérisons, ensuite présenter des descriptions des rituels de guérisons lors des jours de jeûnes de l'Armée Céleste. Et explorer le parcours du mouvement pentecôtiste. Sans pour autant nous détourner de la production et du discours des pratiquants, pour nous rendre attentifs aux phénomènes religieux tels qu'ils soient vécus dans l'univers de l'Église de l'Armée Céleste. Nous avons alors orienté nos observations vers une logique des acteurs afin de tenter de comprendre comment s'organisent les rituels, comprendre la question des guérisons, chercher à saisir ce qui guidait leurs pratiques, et essayer de décrire ce que vivaient les adeptes bref étudier la guérison de l'Église de l'Armée Céleste comme la « religion en train de se faire » (Piette A. 1999). Pour atteindre nos objectifs, nous posons comme questions de recherche : pourquoi les gens vont dans des Églises de l'Armée Céleste (l'Église de Dieu Bataillon des Élus) pour trouver des guérisons ? Comment se font les rituels de guérisons dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus ?

Ainsi, notre premier choix méthodologique consiste à réinsérer les phénomènes pentecôtistes charismatiques dans une perspective dynamique. Nous le concrétisons en nous situant au croisement des approches anthropologiques, historiques, géographiques du phénomène, notre second choix méthodologique privilégie donc l'observation participante dans l'Église de Dieu bataillon des Élus dans le but de décrire des rituels et des pratiques collectives de guérison. Et nous devons préciser qu'il n'existe pas assez d'écrits sur l'Armée Céleste en Haïti. Dans ce cas, la meilleure façon d'aborder ce sujet est de recourir à une méthode

susceptible d'explorer ce mouvement afin de produire une connaissance sur cette réalité très peu étudiée. Notre troisième choix méthodologique se porte sur le recueil de « récits de vie » des personnes qui ont trouvé de la guérison et des guérisseurs qui offrent de la guérison. Comme le soulignent les promoteurs de cette méthode :

« L'approche biographique nous semble donc tout particulièrement prometteuse en sciences humaines. Ses multiples facettes et ses diverses possibilités font la richesse de cette démarche particulière de recueil de l'information personnalisée, mais fondent aussi la complexité de l'analyse du matériel obtenu » (Poirier, Clapier-Valladon, Raybaut, 1983, p. 69.)

La méthode biographique permet de reconstituer avec minutie le parcours de vie des guérisseurs et des personnes ayant trouvé des guérisons. Ce choix est justifié d'un double point de vue épistémologique (au nom du principe de la « description dense<sup>24</sup> » proposé par Clifford Geertz) et méthodologique (la démarche anthropologique serait intrinsèquement biographique, étant nécessairement appuyée sur la médiation d'intermédiaires). Il s'agit de préserver les détails que les chercheurs excluent habituellement de leurs propos pour construire la cohérence de leurs objets : en étudiant les acteurs dans toute la diversité de leurs interactions, il devient possible d'observer comment des logiques sociales très diverses convergent ou se heurtent à l'échelle individuelle.

Nous avons aussi fait des entretiens, nous avons eu recours à la méthode de l'entretien compréhensif, afin d'obtenir les données nécessaires pour atteindre nos objectifs et de répondre à nos questions de recherche. Cette méthode « *s'appuie sur la conviction que les hommes ne sont pas de simples agents porteurs de structures, mais des producteurs actifs du social, donc des dépositaires d'un savoir important qu'il s'agit de saisir de l'intérieur, par le biais du système de valeurs des individus* » (Kaufmann, 2006:23). Cette méthode demande au chercheur de faire preuve d'empathie, afin de se mettre à la place de son informateur et de découvrir ainsi le monde particulier que nous souhaitons étudier. La réalité se construit dès lors au fil du dialogue et le chercheur en est le témoin direct (Kaufmann, 2006:60). Le chercheur, avec ses questions, son

---

<sup>24</sup> Clifford Geertz, « La description dense », Enquête [En ligne], 6 | 1998, mis en ligne le 15 juillet 2013, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://enquete.revues.org/1443> ; DOI : [10.4000/enquete.1443](https://doi.org/10.4000/enquete.1443)

empathie, sa posture et son engagement, devient l'instrument privilégié de cette science humaine.

Avant d'aller sur le terrain, nous avons d'ores et déjà effectué de nombreuses lectures qui avaient orienté notre grille d'entretien. Ayant cerné les thèmes que nous souhaitons aborder, nous avons construit une grille en regroupant par thèmes les questions qu'il nous semblait important de poser. Nous avons soigné la formulation de nos questions dans la langue créole haïtienne, et nous avons tâché de la connaître le plus possible par cœur, afin que l'entretien ressemble le plus à un dialogue qu'à un interrogatoire. Notre grille n'est pas restée la même du début à la fin de l'enquête de terrain, nous l'avons ajusté par rapport aux exigences du terrain.

L'essentiel du travail réside toutefois dans l'interprétation et l'explication des données recueillies. Après chaque entretien, nous notions « à chaud » les détails que nous avions marqués : une phrase, un sous-entendu, un fait auquel nous n'avons pas pensé ou une chose qui ouvrait la porte vers un nouveau questionnement. Ensuite, nous réécoutions l'entretien et retranscrivions les passages qui nous semblaient les plus pertinents pour notre recherche. Les réécoutés nous ont permis de mieux cerner les éléments centraux de chaque entretien. De plus, ayant notre problématique en tête, nous focalisons en particulier sur les passages qui apportaient un éclairage nouveau, ou qui confirmaient simplement ce que nous avons déjà relevé. Les retranscriptions nous ont ensuite permis de prendre de la distance avec l'objet d'étude, afin de contrôler l'empathie et d'entreprendre plus aisément l'analyse. Il est important de noter que ce travail s'inscrit dans une approche d'abord de Martin David<sup>25</sup> qui voit l'adhésion des personnes avec l'Église pentecôtiste est due parce qu'elle est considérée comme un « espace libre » et son caractère « indigène et indépendant », sa « capacité à devenir natif » qui lui permet de constituer « un réseau social protecteur et reproduit quelques-unes des solidarités et des structures d'autorité », construire sur des « normes éthiques universelles ». Ces valeurs défendues par le pentecôtisme favoriseraient l'émergence de « nouvelles communautés morales » fondées sur un « nouvel égalitarisme ». Notre travail s'approprie aussi de l'approche de Corten André (1995,1998, 2004) et de la pensée de Nicolas Vonax (2007) qui voient les Églises de l'Armée Céleste comme une entreprise à la fois de distribution de salut et de prise en charge des maux qui

---

<sup>25</sup>Martin, David, *Tongues of Fire, The explosion of Protestantism in Latin America*, Oxford, Blackwell, 1990.

affectent la majorité de la population haïtienne. En étant très actives dans le champ de la santé et en axant leur prise en charge sur la gratuité, sur le miracle et sur le don de guérison.

Du point de vue d'éthique, pour la réalisation de ce travail de recherche, nous avons opté pour la posture de Sébastien Fath qui défend une « éthique sans étiquette » :

« Je ne me définis pas comme un chercheur chrétien... Je suis chercheur au CNRS, et je suis aussi chrétien, mais en respectant le fait qu'il s'agit de plans qui ne se superposent pas. Dieu et César, ce n'est pas la même chose [...] À propos des protestants, le sociologue Max Weber a mieux décrit que moi, il y a un siècle, en quoi l'appel du chrétien en société, c'est de faire le meilleur travail possible. Or, le meilleur travail possible, pour un chercheur au CNRS, c'est une analyse distanciée, dépassionnée, informée et rigoureuse, utile à la société pour la qualité de sa recherche. Comme tous mes collègues, je respecte cette exigence du mieux que je le peux et c'est la moindre des choses<sup>26</sup> ».

Nous disons ceci parce que dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons pris notre distance par rapport à quelque soit idées préconçues capable d'imposer un discours sur le groupe Armée Céleste. Cette distance nous a permis de respecter la parole des interviewés et de laisser passer la moindre chose capable de nous aider dans la réalisation de ce travail.

Et celle de Harvey Cox (1995) qui explique comment il a pris conscience au cours de son « voyage pentecôtiste » qu'il avait « ouvert dans sa tête une sorte de grand livre, où il écrivait les points positifs et négatifs qu'il observait et qu'il souhaitait à la fin que le positif l'emporte ». Cette remarque nous fit à notre tour réaliser combien, nous pouvions tenter de porter des jugements de valeur sur les pratiques et les discours de guérisons pentecôtistes, de les évaluer à l'aune de nos critères doctrinaux, et de les retranscrire en des termes « confessionnels ».

Ces considérations nous permettront de montrer comment le terrain est plus qu'un territoire géographique : il est le lieu de relations humaines qui ne peut pas nous laisser indifférents. Bastide l'affirmait déjà : « Pour faire de la bonne sociologie, il faut toujours aimer les hommes<sup>27</sup> ». Ainsi, ne pas laisser notre vécu envahir le champ de notre recherche ne signifiait

---

<sup>26</sup> Fath, 2006, « Chercheur, citoyen et chrétien dans la cité, Sébastien Fath s'explique », *Aleloo magazine* [en ligne], Disponible sur <http://www.aleloo.com/journal/index.php/2006/03/17/95-chercheur-citoyen-et-chretien-dans-la-cite-entretienavec-Sébastien-fath> [consulté le 11 novembre 2016].

<sup>27</sup> Bastide, cité par Laplantine, 2005, p. 48. Il rejoint en ce sens les propos de G. Devereux lorsque celui-ci déclare : « Je pense que ce qui guérit nos patients ce n'est pas ce que nous savons mais ce que nous sommes, et nous devons aimer nos patients » (Devereux, 1980, p. 49).

pas pour autant faire fi de ce que nous ressentions. Au contraire, il nous sembla important d'identifier nos émotions pour éviter, justement, qu'elles n'engorgent pas nos observations.

Le choix d'un tel objet d'étude, d'un tel terrain de recherche ne se fait pas au hasard. Il résulte d'un intérêt personnel, guidé d'une première expérience sur le terrain de cette thématique et des exigences académiques. Comme l'affirme Florence Weber, la décision d'enquêter là et non ailleurs, sur tel thème et dans tel contexte. Cette décision-là appartient à l'ethnographe, portée par ces caractéristiques personnelles et par l'état de questions issues du monde académique et politique (F. Weber, 2009 : 8). Notre dévolu s'est tombé sur les pratiques de l'Armée Céleste, grâce à un travail que nous avons effectué sur les nouveaux mouvements religieux (NMR), nous avons eu la chance de discuter avec des pratiquants sur leurs croyances et les rituels de guérisons. Nous avons travaillé à nouveau sur ce phénomène, dans le cadre d'un cours d'anthropologie des religions à la faculté d'ethnologie de l'université d'État d'Haïti. Dans notre travail, nous avons relevé des rituels, des méthodes de soins et des pratiques de l'Armée Céleste. En présentant les résultats du travail à des camarades de classe et des professeurs, la plupart nous encourageaient à poursuivre cette étude sur un terrain plus dense et avec plus de rigueur scientifique. Presque tous les travaux réalisés sur ce mouvement montrent comment les praticiens du vaudou et les guérisseurs de l'Armée Céleste se sont engagés dans une perspective commune. C'est pourquoi notre travail ne s'intéresse pas à la question opposant le vodou et l'Armée Céleste bien que nous pensons développer un peu sur ce sujet, mais notre intérêt se porte à faire une description des rituels de guérisons pendant les jeûnes et de comprendre pourquoi les gens en quête de guérison se rendent dans l'Armée Céleste pour trouver des soins de santé et explorer en partie le mouvement pentecôtiste.

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons trouvé pas mal de difficultés et d'imprévus qui ne restent pas sans conséquence sur l'orientation de la recherche et la démarche intégrative. La première difficulté que nous avons rencontrée est l'absence significative des écrits sur le sujet étudié. Les articles scientifiques, les mémoires et les thèses sont très peu. En ce qui concerne le terrain d'enquête, l'Armée Céleste n'est pas un groupe facile à pénétrer vu les menaces qu'il subit auprès des autres groupes religieux. À un certain moment, la plupart des responsables pensaient que nous étions là pour les espionner au profit des autres groupes

religieux. C'est pourquoi, nous avons beaucoup mis l'accent sur les témoignages et l'observation. Pour remédier à ce problème, nous avons pris beaucoup de temps pour pénétrer le groupe, nous avons développé une sorte de familiarité avec les membres de l'Église de Dieu Bataillon des Élus en assistant à toutes les offices et les jeûnes de guérissons, ceci est tellement vrai les fidèles de l'église ont commencé à nous appeler « frère en Jésus Christ ». Lors des rencontres, les entretiens ont été menés personnellement avec les répondants sans la présence d'autres personnes. Les responsables nous n'ont pas permis de photographier les moments de guérissons, c'est pourquoi nous n'avons pas de prise de photo exactement sur des rituels de guérison. Il ya des personnes qui ont trouvés de la guérison en passant directement chez le pasteur ou chez un guérisseur sans assister des jeûnes de guérissons, nous n'avons pas eu accès à ces moments et ces témoignages afin d'observer et de décrire les rituels de guérissons.

Ce travail comporte deux (2) parties : la première partie est divisée en deux chapitres, dans cette partie nous essayons de cerner les différents moments du pentecôtisme et comment le pentecôtisme gagne du terrain qu'il soit dans la Caraïbe et en Haïti. Nous avons présenté aussi l'introduction du pentecôtisme en Haïti et comment le mouvement Armée Céleste ne cesse de conquérir des personnes en quête de guérison. La seconde partie définit plus précisément l'approche ethnographique du travail, le chapitre trois s'attache à décrire l'espace de travail que nous avons intégré pour faire ce travail de recherche « Église de Dieu Bataillon des Élus ». Dans le quatrième chapitre nous présentons le récit des personnes ayant trouvées de la guérison, nous essayons aussi de découvrir l'identité des guérisseurs et de mettre en exergue l'ensemble des formes de guérissons proposées par l'Église de Dieu Bataillon des Élus. En conclusion, nous reviendrons sur les implications des résultats, leur validité par rapport aux questions de recherche et aux objectifs.

**Première partie du travail**

### Pour une compréhension du pentecôtiste et l'Armée Céleste

Le pentecôtisme est un mouvement s'inscrivant, au moins en partie, dans le courant évangélique. C'est une mouvance chrétienne mettant l'accent sur l'expérience de l'action de l'Esprit-Saint et sur les dons de l'esprit (Anderson, 2014, p. 6). « C'est l'insistance sur les dons de l'Esprit manifestés à la Pentecôte qui a donné à ces chrétiens le nom de pentecôtistes » (Willaime, 1999, p. 6), bien que bon nombre d'entre eux préfèrent se désigner par un vocabulaire générique, par les termes "croyant" ou "chrétien" par exemple (Aubrée, 2010). Les dons de l'esprit sont mentionnés dans la bible surtout dans le livre des Actes des Apôtres : « Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2.4) et dans la première épître aux corinthiens :

« À chacun est donnée la manifestation de l'esprit en vue du bien de tous. À l'un, par l'esprit, est donné un message de sagesse, à l'autre, un message de connaissance, selon le même Esprit ; à l'un, dans le même Esprit, c'est la foi ; à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont des dons de guérison ; à tel autre, d'opérer des miracles, à tel autre, de prophétiser, à tel autre, de discerner les esprits, à tel autre encore, de parler en langues ; enfin à tel autre, de les interpréter. (1 Co 12 :7-10)».

Les chiffres par rapport aux nombres de pentecôtistes dans le monde varient : entre 250 et 300 millions (Martin, 2002), 500 millions (Adogame, 2010; Hollenweger, 2004) ou encore 600 millions (Anderson, 2014). Ces statistiques varient selon la définition du pentecôtisme utilisé (Ibid., p 4). Selon Anderson, l'une des plus grandes forces du pentecôtisme est sa capacité de s'adapter à tous les contextes religieux et culturels (Ibid. p. 239).

Dans cette partie du travail de recherche, nous allons non seulement positionner le phénomène de l'Armée Céleste par rapport au pentecôtisme, mais aussi, nous allons montrer comment que le pentecôtisme gagne un terrain considérable par rapport aux autres mouvements religieux. Nous tacherons de montrer comment le phénomène "Armée Céleste" est entré en Haïti et comment ce mouvement est considéré comme un espace de protection qui protège les adhérents contre les malheurs et les prévenir face aux dangers.

## Chapitre I

### Le pentecôtiste et son expansion

Dans ce chapitre, nous abordons l'histoire du mouvement pentecôtiste, ce qui nous permettra de prendre connaissance des différentes étapes du développement de ce mouvement. Ces étapes révèlent de la complexité du mouvement et expliquent en partie les difficultés qu'il a rencontré dans son parcours et sa façon aussi de lui trouver une place dans la communauté chrétienne, mais aussi sa façon de trouver une définition qui prendrait en compte les divergences et les diversités culturelles. Nous présentons la façon dont le mouvement pentecôtiste s'est propagé dans les pays dans la Caraïbe, ceci peut paraître moins important pour un travail qui cherche à comprendre la question de la guérison. Mais c'est une façon pour nous de démontrer dans ce travail de recherche comment le mouvement pentecôtisme à travers ses offres comme la guérison ne cesse pas de conquérir des personnes en quête de réponses face aux maux qui accablent leur pays surtout les pays appelés en développement.

#### 1. — Aperçu historique du mouvement pentecôtiste charismatique

Nous devons préciser qu'il y a une sorte de difficulté de remonter à l'origine exacte du pentecôtisme. Les pentecôtistes eux-mêmes affirment, qu'ils n'arrivent pas à résoudre ce problème d'identité et ne sont pas d'accord sur ce qui constitue l'essence du pentecôtisme. Des spécialistes du pentecôtisme, nous enseignent que le mouvement pentecôtiste charismatique a ses origines dans l'histoire lointaine du christianisme. Certains évoquent le 16<sup>ème</sup> siècle en faisant allusion à la réforme protestante dans son ensemble, mais aussi aux mouvements particuliers comme le méthodisme de « John Wesley » et le mouvement piétiste. Mais conventionnellement la fin du 18<sup>ème</sup> et le début du 19<sup>ème</sup> siècle sont retenus comme étant la période à laquelle ces mouvements ont pris forme<sup>28</sup>. À cette époque embryonnaire, on pouvait distinguer le mouvement pentecôtiste, l'Ethiopisme et les mouvements Zionistes. Aujourd'hui, ces deux derniers mouvements sont acceptés comme faisant partie de la première citée. L'histoire du mouvement pentecôtiste charismatique se divise en trois grandes périodes dénommées "les vagues du Saint-

---

<sup>28</sup>Carter David. Les méthodistes et l'œcuménisme aujourd'hui. In: Revue théologique de Louvain, 28<sup>e</sup> année, fasc. 3, 1997. pp. 359-375; [http://www.persee.fr/doc/thlou\\_0080-2654\\_1997\\_num\\_28\\_3\\_2897](http://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_1997_num_28_3_2897). Consulté le 30 juillet 2016.

Esprit”<sup>29</sup>. Comme le définit Wolfgang Böhne<sup>30</sup>, une vague représente un mouvement extraordinaire qui a atteint une catégorie d’êtres humains à la fois grande et particulière et qui a fondamentalement changé le climat spirituel existant. La première vague correspond au pentecôtisme classique, la deuxième désigne le mouvement charismatique et la troisième (la plus récente) fait référence à un bloc très hétérogène dénommé néo-charismatique.

### 1.1.- Le pentecôtisme classique

Pour les historiens, ce serait le 1er janvier 1901, la date retenue comme la naissance du pentecôtisme classique, et les États-Unis comme pays d’origine du mouvement. Ceux qui retiennent le 1er janvier 1901 font référence à la nouvelle découverte faite à « Bethel Bible School à Topeka », une école dirigée par Charles Parham, un prédicateur du mouvement de réveil qui prônait la doctrine de la sanctification. Dans leurs recherches, les élèves de Parham parvinrent à découvrir que la preuve biblique attestant le baptême du Saint - Esprit est le parler en langue. Ils l’ont dénommé « initial évidence » ou encore « initial signes ». Cette affirmation serait basée sur l’expérience vécue du baptême du Saint-Esprit. Pour beaucoup d’historiens, c’est cette découverte qui rendit possible la naissance du pentecôtisme. Beaucoup d’autres historiens soutiennent plutôt le camp de ceux qui attribuent la paternité du mouvement pentecôtiste à James Seymour, le prédicateur noir, qui malgré la brutalité et les exactions commises contre les noirs à cette période, développa en 1906 une spiritualité qui conduisit à un réveil que beaucoup d’historiens citent comme étant le point de départ du mouvement pentecôtiste mondial.(Voir COX Harvey, 1994). Fils d’une esclave, l’autodidacte Seymour serait un ancien élève de Parham. Malgré le fait qu’il fut été autorisé à suivre les cours seulement à travers la porte entre ouverte, il accepta la doctrine du baptême du Saint-Esprit de son maître et se mit à l’enseigner dans une église de la sanctification à Los Angeles. Très tôt n’acquirent des malentendus entre lui

---

<sup>29</sup> Selon Corten [...] le pentecôtisme a connu trois vagues successives depuis son émergence. Il situe la première vague en 1914 et 1950. A cette époque, la théologie du pentecôtisme était portée, [...] par un groupe de croyants isolés du monde, se retrouvant dans la communion du "parler en langues". Le bouleversement constituant la seconde vague se produit des années 1950 à 1980 et se résume par l’usage de plus en plus fréquent par les Églises de Réveil de la radio comme moyen de prosélytisme, et par l’émission de séquences de radio mettant en lumière des témoignages de "guérison divine". La troisième phase se caractérise par l’envahissement de la théologie du pentecôtisme au sein des familles à travers la diffusion télévisée de témoignages, des cérémonies, ... Cette dernière phase fait résolument passer ce mouvement religieux du groupe marginal au statut de dénomination reconnue et de plus en plus voyante.

<sup>30</sup> Wolfgang Böhne, la troisième vague... Le plus grand réveil de l’histoire de l’Eglise ? (Bielefeld : Editions Christliche literature- Verbreitung, 1992), p.14.

et les dirigeants de cette église, parce qu'il affirma que celui qui ne parle pas en langue n'a pas reçu le baptême du Saint-Esprit. Chassé de là, il continua à enseigner dans des maisons privées. Le 9 avril 1906 se passa un phénomène extraordinaire qui fut nommé le baptême du Saint-Esprit : le feu tomba sur l'assemblée lors d'une réunion de prière à "Bonni Brae Stree ". Plus tard il loua un vieux temple de l'Église méthodiste située sur "Azusa Street", temple qui devint le lieu fixe de rencontre<sup>31</sup>.

Ce mouvement allait occasionner que pour la première fois, les noirs et les blancs se retrouvent ensemble pour prier ; les femmes et les hommes se partagent les responsabilités dans la direction des communautés ; l'écart est réduit entre le clergé et le laïcat. Ce mouvement né à "Azusa-Street" s'est rapidement répandu aux États-Unis. Dès 1914 les premières Églises pentecôtistes furent enregistrées, ce sont entre autres : l'Église des Assemblées de Dieu, "Apostolic Faith", "Church of God", "International Church of the four Square Gospel", etc. Grâce à l'activité missionnaire de ces dernières, le mouvement pentecôtiste se répandit rapidement dans le monde entier. Mais de nos jours, certaines sources historiques n'excluent pas la thèse selon laquelle le réveil pentecôtiste existait sous d'autres cieux bien avant les événements de Los Angeles<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup>Pialo P. Maditoma, Le phénomène des nouveaux mouvements pentecôtistes charismatiques et son influence sur l'Église Évangélique Presbytérienne du Togo(EEPT), Thèse de doctorat de l'Université de Hamburg. 2005

<sup>32</sup>Référence électronique Sandra Fancello, « Albert de Surgy, Le Phénomène pentecôtiste en Afrique Noire. Le cas béninois », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 118 | avril - juin 2002, document 118.33, mis en ligne le 15 novembre 2005, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://assr.revues.org/1683>

## 1.2.- Le mouvement charismatique

Le mouvement charismatique vit le jour en 1960, lorsque Dennis Bennett, pasteur de l'Église Épiscopaliennne St Mark de Van Nuys aux États-Unis, annonça publiquement qu'il parlait en d'autres langues. Mais les origines lointaines de ce mouvement remontent aux années 1940 et 1950 avec les activités des évangélistes guérisseurs comme W. Branham, O. Robrets, G. Lindsay et T. L. Osborn<sup>33</sup>. Ces derniers ont énormément contribué à l'expansion du christianisme qui prône le baptême du Saint-Esprit au-delà du milieu pentecôtiste. Bien que ces évangélistes soient virtuellement pentecôtistes, leurs ministères indépendants n'étaient pas sous le contrôle d'une dénomination. Progressivement se forma autour d'eux une catégorie de chrétiens qui reçurent le baptême du Saint-Esprit, mais qui au même moment ne pouvaient par être classée parmi les pentecôtistes. La majorité de ces chrétiens étaient plutôt membres des Églises protestantes ou « Mainline protestant churches ». Ces chrétiens non reliés à une confession furent réunis en une organisation de laïcs charismatiques dénommée "Full Gospel Business Men's Fellowship International (FGBMFI)" ou "Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Évangile". Son fondateur Demos Shakarian, un homme d'affaires d'origine américaine et de tendance fondamentaliste, déclare avoir reçu de Dieu la mission de créer une organisation qui donne l'occasion aux hommes d'affaires de se retrouver et de partager leur foi en Christ. En 1951 il créa le premier mouvement de "FGBMFI" à Los Angeles<sup>34</sup>. À l'origine cette organisation voulait être un groupe non-sectarisme au sein duquel des laïcs peuvent sans apologie partager les expériences qu'ils ont faites avec Dieu. En plus de l'organisation régulière de conventions régionales et nationales, paru à partir de 1953 un magazine mensuel dénommé « Voice ». Grâce à son caractère non confessionnel et non-prosélyte, elle réussit progressivement à infiltrer le message pentecôtiste dans les Églises protestantes historiques. Dès lors commencèrent certains pasteurs à l'instar de Dennis Bennett à organiser des rencontres au cours desquelles l'occasion est offerte aux Églises protestantes d'expérimenter le baptême du Saint-Esprit à la manière des pentecôtistes<sup>35</sup>.

---

<sup>33</sup>Pialo P. Maditoma, Op.cit

<sup>34</sup> Pialo P. Maditoma, Op. cit

<sup>35</sup> Idem

Dès lors, est né de manière officielle le mouvement dans les années 1960. Ce courant met l'accent sur l'expérimentation des dons spirituels dont les principaux sont : la glossolalie, les prophéties et la guérison par la foi. Comme l'indique son nom, il met l'accent sur les charismes ou dons du Saint-Esprit. Mais avec le temps, cette désignation fut étendue à tous les courants non confessionnels proches du pentecôtisme.

### **1.3.- Le mouvement néo-charismatique**

Dans l'abondance des formes de mouvements pentecôtistes et charismatiques, une variété considérable de modèles d'adoration, d'attitudes culturelles, de structures ecclésiales et de méthodes d'évangélisation a été introduite dans la chrétienté. À un certain stade, ces différents modèles ne pouvaient plus être classés ni sous le mouvement pentecôtiste, ni sous le mouvement charismatique. Dans le contexte américain le mouvement néo charismatique est appelé « Third wave ». Devenu populaire dans les années 1980, ce mouvement est, d'un côté similaire au mouvement pentecôtiste (la première vague) et au mouvement charismatique (la deuxième vague), mais de l'autre côté, il présente des éléments constitutifs qui permettent quand même de le distinguer de ces deux premiers<sup>36</sup>. À ces débuts, il était composé de chrétiens évangéliques qui sont en accord avec le mouvement pentecôtiste charismatique au sujet de l'importance accordée aux manifestations du Saint-Esprit, mais qui ne veulent pas s'identifier à eux.

Le mouvement néo-charismatique est aussi connu sous le nom de « Powerevangelism » qui a pris naissance les années 1980 aussi en Californie. Il provient de « Church Growth movement » de C. Peter Wagner et John Wimber. À cette époque, Wagner et deux élèves de Wimber initièrent un « puissant ministère de sanctification » dans une école de dimanche pour adultes<sup>37</sup>. Cette école se réunissait dans une Église non charismatique. Ils remarquèrent la manifestation « des dons d'intercession, de cure d'âme, de guérison, d'exorcisme, de prophétie d'organisation, de discernement d'esprits de connaissance, et autres ». Puisqu'ils ne voulaient pas qualifier cette classe de « charismatique », ils cherchèrent une appellation alternative : « la troisième vague ». Ainsi ils voulaient comme l'écrit Wolfgang Bühne, montrer que malgré leur

---

<sup>36</sup> Voir Pialo P. Maditoma, Op. cit

<sup>37</sup> Wright, Eric E., *Strance Fire? Assesing the Vineyard Movement and the Toronto Blessing* Evangelical Press: Darlington; CO, 1996, p. 225-226.

ressemblance à la première vague (au mouvement pentecôtiste) et à la deuxième (au mouvement charismatique) en ce qui concerne l'expérimentation de la puissance de Dieu, ils ne sont pas et ne veulent pas être un dérivé de ces deux premières<sup>38</sup>. En clair, la troisième vague est un mouvement qui évite les attributs « pentecôtiste » ou « charismatique » et qui s'attaque à ceux qui n'étaient jusque-là pas encore touchés par les deux premières vagues c'est-à-dire aux fondamentalistes et aux évangéliques (evangelical) conservateurs non charismatiques.

Pour monter les bases du mouvement néo-charismatique et assurer sa diffusion, Wimber créa en 1983, l'organisation "Vineyard Ministries International" dont le devoir est la tenue de manifestations sur le thème de "power evangelism", ministère de la guérison et de la prière aussi bien aux USA qu'à l'étranger<sup>39</sup>. Wimber, le père de "power evangelism" définit cette nouvelle méthode d'évangélisation comme étant une explication à la fois rationnelle et irrationnelle de l'évangile<sup>40</sup>. Cette explication spontanée accordée par l'Esprit Saint consiste à mettre en exergue la puissance de Dieu qui se manifeste à travers les signes et les miracles et permet d'expérimenter la grandeur de Dieu. Les signes et miracles qu'il appelle encore carte de visite du Royaume de Dieu occupent une place primordiale dans ce programme d'évangélisation, car Dieu lui aurait révélé qu'ils sont de lui. Selon Piao Maditoma, il en distingue sept (7) caractéristiques que voici :

« La présence de Jésus au milieu de son peuple ; L'annonce de l'évangile ; L'exorcisme ; La guérison ; Le miracle de la conversion ; La manifestation des fruits du Saint-Esprit ; La souffrance ».

Pour identifier ce mouvement, il faut observer le combat que les adhérents mènent contre le diable de manière permanente<sup>41</sup>, ce qu'on appelle le « power evangelism » qui provoque une collusion entre la puissance de Dieu et celle du diable. L'autre marque c'est la glossolalie ce

---

<sup>38</sup> Wolfgang Bühne, Op. cit.

<sup>39</sup> Third Wave, in: Stanly M. Burgess (Ed) & Eduard M. Van der Mass (ass. Ed.), The New International Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movements, Michigan, 2002, pp. 11- 41

<sup>40</sup> Bernard Boutter, Le "Mouvement de la Gloire" et la "troisième vague" charismatique, article mise en ligne sur <http://bboutter.blogspot.com.br/2011/09/le-mouvement-de-la-gloire-et-la.html> consulté le 30 juillet 2016.

<sup>41</sup> MARIZ, Cecília. "O demônio e os pentecostais no Brasil". In: R. Cipriani et al. (orgs.). Identidade e mudança na religiosidade latino-americana. Petrópolis: Vozes. 2000.

terme signifie le mouvement des langues, discours extatique ou de langue d'extase<sup>42</sup>. Au lieu de s'atteler seulement à la formation des évangélistes et des prédicateurs comme le font les deux premières vagues, la troisième vague prône que tous les chrétiens nantis de la puissance de Dieu sont appelés au ministère surtout au ministère d'évangélisation personnelle et de guérison. C'est pourquoi par exemple l'accent est mis non pas sur les campagnes de guérison, mais plutôt sur l'enseignement ou la formation de tous les chrétiens dans l'optique de leur procurer les outils nécessaires à l'accomplissement de leur mission, mission qui consiste en la guérison des malades et en la manifestation des autres dons de l'Esprit. Dans le contexte global, le mouvement néo charismatique est étendu à une catégorie, qui pendant longtemps est restée en marge.

Nous pensons que l'Armée Céleste pourrait bien se situer dans cette catégorie de pentecôtiste dite mouvement néo charismatique, nous affirmons ceci selon nos observations dans les groupes de l'Armée céleste, ils mettent l'accent sur la question de guérison et la question de parler en langue (glossolalie). Cet aperçu historique nous a permis de prendre connaissance des différentes étapes du développement du mouvement pentecôtiste. Ces étapes révèlent la complexité du mouvement et expliquent les difficultés qu'ont ressenties à lui trouver une définition qui prendrait en considérations toutes les divergences et diversités. L'ajout du bloc des indépendants et des églises d'initiatives personnelles à ce vaste mouvement ouvre de nouvelles perspectives de recherches surtout dans le contexte haïtien.

## **2.- Définitions du pentecôtisme**

De ce que nous avons pu observer lors de mes différentes visites dans la communauté pentecôtiste en Haïti, nous pensons définir le pentecôtisme comme étant un courant religieux issu du protestantisme qui se veut tourner vers « Dieu seul », et qui met fortement l'accent sur la relation du fidèle au Saint-Esprit pour expérimenter la foi vivante et la relation intime au divin. Tout dans cette communauté semble se vivre dans la sobriété et la simplicité pour recentrer toute l'attention sur le message même de la bible et sur Dieu. La relation au Saint-Esprit dans ce courant religieux est très fortement exprimée dans la pratique des charismes comme la glossolalie ou les guérisons divines.

---

<sup>42</sup> André Corten, la glossolalie dans le pentecôtisme brésilien. Une énonciation protopolitique, Revue française de science politique, 1995, vol. 45, no. 2, pp. 259-281

En nous basant sur des définitions, des données, et des analyses des spécialistes du mouvement pentecôtisme, nous avons essayé de repérer quelques définitions comme J. Séguy, dans son travail qui définit le pentecôtisme :

« On appelle pentecôtisme ou, en un sens plus restrictif, mouvement de Pentecôte, les groupes religieux, généralement du type de la secte, qui placent au premier plan de leur croyance la conviction que toute vie chrétienne comprend nécessairement une réactualisation des charismes de la primitive Église. Parmi ceux-ci le baptême du Saint-Esprit (comme au jour de la Pentecôte), accompagné du don de parler en langues (glossolalie) et de celui d'accomplir des miracles, surtout de guérison, joue un rôle primordial<sup>43</sup> ».

Tandis que pour J.-P. Willaime, le pentecôtisme est :

« Un protestantisme qui privilégie également un leadership pastoral fondé, non sur un diplôme de théologie et la reconnaissance d'une institution, mais sur le charisme même d'une personne, sa capacité à communiquer avec la divinité et à manifester la puissance divine de façon efficace, en opérant des guérisons par exemple. » (Willaime, 1999, p. 14).

Le pentecôtisme peut être défini comme un type d'expression chrétienne qui émerge dans un univers marqué par le protestantisme et qui s'insère dans le grand ensemble de l'évangélisme. Ce dernier se distingue principalement de formes plus traditionnelles de protestantisme par la centralité de la conversion individuelle et de l'expérience personnelle (on ne naît pas chrétien, on le devient) et l'importance accordée à l'œuvre prosélyte et aux activités visant à convertir (à sauver) le maximum de personnes (par exemple sous forme de grandes croisades organisées en plein air ou de programmes télévisés, animés par les télévangélistes)<sup>44</sup>. Le pentecôtisme se différencie du reste du champ évangélique par l'importance octroyée au Saint-Esprit, censé se manifester ici et maintenant, directement, notamment sous forme d'octroi de dons (de guérison, de prophétie...). Le baptême de l'Esprit correspond à l'effusion de l'Esprit, c'est-à-dire à la descente de l'Esprit sur un individu. Des miracles sont attendus et la pratique religieuse est émotionnelle et expressive, mobilisant les esprits et les corps. La délivrance est un acte spectaculaire : il s'agit d'une opération par laquelle sont extraites, des individus, des forces néfastes qui les possèdent.

<sup>43</sup> Séguy, « Pentecôtisme » Encyclopaedia Universalis [en ligne], consulté le 2 mars 2017. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pentecotisme/>

<sup>44</sup> Willaime Jean-Paul. Le Pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel / Pentecostalism: Outlines and Paradoxes of an Emotional Form of Protestantism. In: Archives de sciences sociales des religions, n°105, 1999. Le Pentecôtisme : les paradoxes d'une religion transnationale de l'émotion. pp. 5-28;

Il y aurait dans les années 1994, entre 350 et 450 millions de pentecôtistes dans le monde selon le bulletin du Brésil "*Boletim de informação para publicadores*" (BIP, 9 novembre 1994). C'est un fait, le pentecôtisme est le mouvement religieux qui se développe le plus rapidement dans le monde aujourd'hui. Sa croissance phénoménale est surtout sensible en Afrique et en Amérique latine. En Amérique latine, il représente 80 à 90% du protestantisme, du coup les statistiques sont éloquentes : Puerto Rico 28% de protestants, Chili 27%, Haïti 26%, Guatemala 24%, Brésil 21% pour comprendre l'expansion du pentecôtiste au Brésil il faut consulter le travail de Giumbelli Emerson<sup>45</sup>. Selon quelques-unes des personnes qui étudient le paysage religieux en Amérique latine, le rythme de conversions à la foi évangélique serait de 400 personnes par heure<sup>46</sup>. Depuis plus d'une vingtaine d'années, nombre d'observateurs s'accordent à reconnaître une progression constante du christianisme évangélique. Selon le rapport du centre de recherche américain, 5,8 milliards d'individus dans le monde se réclamaient d'une tradition religieuse en 2010. Cela représente 83,7 % de la population mondiale estimée à cette époque à 6,9 milliards de personnes<sup>47</sup>. Selon le centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse (CROIR) de l'Université Laval, il avance le chiffre de plus de 200 millions d'évangéliques soit 31,5 % de la population mondiale en 2010 et selon Sébastien Fath<sup>48</sup> plus de 610 millions de fidèles dans le monde en 2015. Car, si de manière générale, le fait est entendu, la mouvance évangélique connaît une croissance notoire, le pentecôtisme en particulier progresse extrêmement rapide. Dans le travail de Valérie P. Aubourg<sup>49</sup>, il reprend le travail l'équipe de David D. Barrett<sup>50</sup> pour montrer comment se développe de manière exponentielle le

---

<sup>45</sup> GIUMBELLI, Emerson. A vontade do saber: terminologias e classificações sobre o protestantismo brasileiro. *Religião & Sociedade*, v. 21, n. 1, p. 87-119, 2000.

<sup>46</sup> Geoffroy de Turckheim; Fritz Lienhard, *En compagnie de beaucoup d'autres--* : (Actes 15 : 35) : guide théologique du protestantisme contemporain. Paris : Les Bergers et les Mages, 1997

<sup>47</sup> « The Global Religious Landscape. A Report on the Size and Distribution of the World's Major Religious Groups (December 2012). <http://www.pewforum.org/2012/12/18/global-religious-landscape-exec/> Consulté le 30 juillet 2016

<sup>48</sup> <http://blogdesebastienfath.hautetfort.com/archive/2015/01/21/610-millions-d-evangeliques-en-2015-monde.html> consulté le 30 juillet 2016

<sup>49</sup> Valérie Perretant-Aubourg. *L'Église à l'épreuve du Pentecôtisme : une expérience religieuse à l'île de la Réunion*. *Social Anthropology and ethnology*. Université de la Réunion, 2011. French.

<sup>50</sup> David Barrett est un mathématicien britannique qui, devenu missionnaire anglican, s'attacha à collecter de manière systématique les données religieuses dans le monde. David Barrett est à l'origine de la missiométrie : un ensemble de méthodes statistiques visant à mesurer les progrès historiques de la conversion au christianisme dans le monde, depuis 1800 et par projection jusqu'à 2050. D'un point de vue scientifique, comme le souligne Laurent Testot, les sociologues des religions objectent qu'une discipline qui vise explicitement à mesurer les progrès de l'évangélisation chrétienne dans le monde est contestable.

phénomène religieux dans le monde. Pour une population mondiale de 6,69 milliards d'habitants, le nombre de chrétiens est estimé à 2,23 milliards dans les années 2009, les musulmans à 1,41 milliard, les sans religions à 0,91 milliard, les hindous à 0,89 milliard et les bouddhistes à 0,39 tout comme les adeptes des religions chinoises.

Parmi les différentes branches du christianisme, en 1998, les croyants se répartissaient comme suit selon David Barrett :

- 50 % de catholiques (1,13 milliard)
- 25 % d'orthodoxes (253 millions), d'anglicans (82 millions) et de protestants (386 millions) répartis en différentes dénominations.
- 25 % de pentecôtistes (601 millions).

Dès les années 1980, David D. Barrett prévoyait une évolution en faveur du pentecôtisme qui aboutirait à la situation suivante en 2025<sup>51</sup> :

- les catholiques représenteraient 33 % (contre 50 % en 2008)
- les orthodoxes, anglicans, luthériens, réformés, méthodistes, baptistes : 23 % (contre 25 % en 2008)
- les pentecôtistes 44 % (contre 25 % en 2008).

Ces statistiques, qui suscitèrent beaucoup de scepticisme lors de leur publication, semblent se confirmer au fil du temps. Les spécialistes constatent aujourd'hui la pertinence des projections de David D. Barrett avec ce qu'il convient d'appeler une « pentecôtisation globale du christianisme ».

Le développement des nouveaux mouvements religieux dans le monde annonce l'expression de la fin de l'hégémonie des cultes officiellement établis. Des mouvements comme le cas du pentecôtiste allaient secouer le monde des religions. Le Pentecôtisme étant considéré

---

<sup>51</sup> BARRETT D. et T. JOHNSON, 2003, « Annual Statistical Table on Global Mission, 2003 », International Bulletin of Missionary Research, 27, 1: 24-25.

comme l'un des plus grands mouvements évangéliques dans le monde. Il provient de dissidences au début du 20<sup>ème</sup> Siècles au sein de l'Église aux États-Unis et en Grande-Bretagne surtout dans le mouvement des méthodistes noirs américains. Selon le pays et l'époque, on considère le pentecôtisme comme des chrétiens rompant avec le catholicisme. Ce mouvement allait connaître la plus grande et rapide croissance dans toute l'histoire du christianisme<sup>52</sup>. Le pentecôtisme ne constitue pas un mouvement unifié ni centralisé. Historiquement, trois vagues se distinguent, chacune ayant donné naissance à de multiples Églises. Pour le chercheur André Corten, le pentecôtisme s'épanouit de trois manières : « À travers des méga Églises transnationales, et puis grâce au télévangéliste (parfois appelé Églises électroniques) et aussi par l'intermédiaire d'une myriade de petites Églises, parfois abritées dans des maisons particulières ».

Hollenweger W. affirme que le mouvement pentecôtiste charismatique est une branche, qui connaît la plus grande et rapide croissance dans toute l'histoire du christianisme, car en un siècle de son existence il est passé de zéro à près de 500 millions de membres<sup>53</sup>. Il partage l'opinion de Harvey Cox<sup>54</sup> qui écrit que d'éminents sociologues prédisent, qu'au début du 21<sup>ème</sup> siècle le nombre des pentecôtistes (toutes tendances confondues) dépassera celui des catholiques et des protestants. Ce dernier fait également remarquer que la plus grande croissance n'aura lieu ni en Amérique du Nord, ni à la télévision, ni parmi les blancs, mais dans le Tiers-monde<sup>55</sup>. Cette prophétie s'est-elle réalisée ? Les récentes recherches réalisées sur l'Afrique subsaharienne et l'Amérique latine soulignent que le pentecôtisme dans ses différentes formes atteint une proportion notable de la population chrétienne. Allan Anderson et André Mary trouvent que les statistiques estimant que le pentecôtisme touche seulement 10 % de la population latino-américaine doivent être révisées à la hausse<sup>56</sup>, lorsqu'on y intègre le mouvement charismatique au sens large et le renouveau charismatique au sein des Églises protestantes et de l'Église

---

<sup>52</sup>Hollenweger, cité par Pialo Pawèlé Maditoma, le phénomène des mouvements pentecôtismes charismatiques et son influence sur l'Église Évangélique presbytérienne du Togo, thèse de doctorat, Université Hambourg en 2005.

<sup>53</sup>HOLLENWEGER, Walter (1968), *The Pentecostals*, Peabody, MA, Hendrickson Publishers, 1988.

<sup>54</sup>COX, Harvey, 1994, *Fire from Heaven : The Rise of Pentecostal Spirituality and the Reshaping of Religion in the Twenty-First Century*, Reading, MA, Addison Wesley, 1995 ; (Trad. Fr. : *Retour de Dieu, Voyage en pays pentecôtiste*), Paris, Désolée de Brouwer.

<sup>55</sup>Hollenweger, W. Op. cit.

<sup>56</sup> Cf. Introduction, in : Corten A. & Mary A. (éditeurs), *Imaginaires politiques et pentecôtismes Afrique/Amérique latine*, Paris 2000.

Catholique. Même au sens restreint ajoutent-ils la barre des 20 % est dépassée dans plusieurs pays comme le Chili, le Guatemala et la Jamaïque.

Certains sociologues ont remarqué que le développement des églises pentecôtistes coïncidait avec les mouvements de population des zones rurales vers les zones urbanisées. Le pentecôtisme séduit alors par son culte chaleureux, par sa musique exubérante et rythmée, par la pratique du témoignage de vie qui permet de se relier à l'histoire de chacun et par les miracles qui ponctuent cultes et rassemblements et semblent montrer que Dieu est encore à l'œuvre aujourd'hui dans ces communautés. Pour reconnaître les mouvements pentecôtisme il fallait vous focaliser sur ses caractéristiques qui nous permettent de différencier tous les mouvements pentecôtistes des autres mouvements religieux.

Le pentecôtisme valorise avant tout l'expérience et l'émotion, méfiant vis-à-vis d'une approche rationnelle de la foi, il n'a pas développé de grandes théologies. Il est toutefois porteur d'une théologie implicite. Sa lecture de la croix est marquée par une vision sacrificielle, mais les pentecôtistes préfèrent surtout mettre l'accent sur la puissance de Dieu manifestée au matin de la Pentecôte. Le pentecôtisme se caractérise également par une perspective millénariste : l'attente d'un retour imminent du Christ et le sentiment de proximité de la fin du monde, qui imposent une urgence du témoignage et un fort prosélytisme.

Pour implanter à travers le monde, les églises pentecôtistes adoptent des stratégies précises et raffinées pour insérer graduellement de nouveaux prosélytes dans la communauté. Pour attirer de nouveaux membres, elles se servent du travail bénévole de « leaders communautaires », spécialement formés dans ce but. Le mouvement allait connaître son expansion dans différents endroits comme le cas dans la Caraïbe.

### **3.- Le pentecôtiste dans la Caraïbe**

La Caraïbe, pour nous, renvoie à la fois aux îles de colonisation britannique (Jamaïque, Trinidad et Tobago, Dominique, Sainte-Lucie, les Bahamas, etc.), espagnole (Cuba, République dominicaine, Porto Rico), française (République d'Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane), néerlandaise (Curaçao, Aruba, Saint-Marin, Surinam), et toute la partie côtière de Colombie, du Venezuela et du Mexique, tournée vers la mer des Caraïbes. La région a connu différentes étapes

dans sa formation : époque colombienne avec le génocide indien, puis esclavagiste, coloniale et enfin nationale. Tout en cumulant diverses strates culturelles (européennes, africaines et amérindiennes), la Caraïbe a comme caractéristique principale, pour reprendre ici le point de vue du sociologue Jean Casimir (1991), d'être une (par l'histoire commune de l'esclavage et de la colonisation) et divisible (par l'empreinte des différentes puissances occidentales qui ont fait de la région un champ de bataille pendant la période coloniale).

Dans le travail de Laënnec Hurbon<sup>57</sup> sur les nouveaux mouvements religieux, il montre que le pentecôtisme ne cesse de gagner de nouveaux adeptes dans presque tous les pays de la Caraïbe, à Puerto-Rico comme à Cuba et en République dominicaine, en Haïti comme dans les départements français (Guadeloupe, Martinique et Saint Martin) et à la Jamaïque. En Haïti par exemple dans les années 1972, nous avons 15% de la population qui se déclarait protestants. Dans les années 1997 soit 25 ans plus tard, ils atteignent le chiffre de 28,7 %. Ce qui est intéressant dans le cadre de cette recherche, c'est que le tiers de ces protestants a été classé comme pentecôtiste en 1980. Ce chiffre atteignait 40 % à Port-au-Prince, ces chiffres doivent être reliés à la situation politique et économique catastrophique de l'île, laissant le champ libre aux entrepreneurs religieux<sup>58</sup>. Cet exemple témoigne bien du fait que les Églises évangéliques et pentecôtistes trouvent un terrain favorable dans des pays où la situation politique et/ou économique est mauvaise. Le cas d'Haïti peut s'expliquer par la réalité de la gestion de la difficile situation socio-économique par différentes catégories sociales qu'il conviendrait de chercher les raisons de la transformation du champ religieux haïtien depuis les années 1980, selon François Houtart et Anselme Rémy (2000 : 170) :

[...] [La] transformation du champ religieux [haïtien, qui permettrait d'affirmer une montée de certains courants protestants et un certain effritement du catholicisme] correspond à une double demande sociale. D'une part, dans les milieux populaires, constituant en milieu urbain, la grande partie de ceux qui vivent d'une économie au jour le jour, il existe un besoin de solidarité primaire et de reconstruction de structures sociales de micro dimension, souvent disloqués par le milieu urbain lui-même. D'autre part, dans les classes moyennes, vivant d'une économie marchande vulnérable ou de postes administratifs aléatoires, le besoin éthique pour gérer l'austérité ou pour entrer dans un processus de petite accumulation est très grand.

<sup>57</sup>Laënnec Hurbon, Le concept d'utopie concrète et les mouvements religieux dans la Caraïbe, *Anales del Caribe*, [en ligne] 2004. <http://www.casa.cult.cu/publicaciones/analescaribe/2004/hurbon.htm>, consulté le 17decembre 2015.

<sup>58</sup>Frédéric Dejean, « L'évangélisme et le Pentecôtisme : », *Géographie et cultures*[En ligne], 68 | 2008, mis en ligne le 30 décembre 2012, consulté le 16 décembre 2015. URL : <http://gc.revues.org/832> ; DOI : 10.4000/gc.832

Laënnec dans une grande mesure soutient les mêmes hypothèses que les remarques de Houtart et Rémy sur le changement en cours dans le champ religieux mentionné plus haut. Par ailleurs, ajoute Laënnec (2001 : 234) :

Le pentecôtisme vient rencontrer l'individu dans sa condition de dénuement, là où il est rivé à une vie sans horizon et sans espoir. Un dénuement également d'ordre psychologique, car l'individu dans les bidonvilles perd peu à peu ses repères symboliques, fonctionne apparemment comme un désaffilié [...].

L'analyse de André Corten (2014 : 8-9) ferait du pentecôtisme la troisième religion du pays et l'institution responsable de produire des statistiques sur le pays montre clairement que le pentecôtisme serait en bonne position par rapport aux autres religions<sup>59</sup>. Ses analyses portent à parler d'une « Pentecôtisation de la société », réalité par laquelle il désigne : « les effets de [...] l'énoncé et de cette exaltation, caractéristique du pentecôtisme, sur les autres confessions religieuses et finalement sur la société toute entière » (André Corten, 2001A : 91). Selon lui « le prosélytisme tellement fort dans le pentecôtisme [...] se colle à la réalité de son expansion continue [...] » (André Corten, 2001A: 101). En effet, pour certains « [...] le principal dénominateur commun entre les pentecôtistes semble être le prosélytisme qui fait de chaque "croyant" un évangéliste, un militant qui doit propager sa foi ».

Nous pouvons aussi mentionner les travaux de deux autres auteurs dont : Fritz Fontus qui, dans son texte « les Églises protestantes en Haïti Communication et inculturation », (2001 : 90-94) énumèrent également pas moins de six (6)<sup>60</sup> facteurs qui contribueraient à la croissance du protestantisme en général en Haïti. Gérald Guiteau pour qui le succès du pentecôtisme en Haïti « [...] s'explique par la réponse qu'il apporte au malheur de ces gens qui vivent dans la peur et la crainte [...] du vaudou. Les églises pentecôtistes offrent à ces derniers la possibilité de

---

<sup>59</sup> « À la lumière du recensement de 2003, selon l'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHSI), le pentecôtisme est la troisième religion en Haïti. La religion catholique romaine est prédominante avec 54,7 % de la population de l'ensemble du pays. Les baptistes et les pentecôtistes représentent respectivement 15,4 % et 7,9 % de la population ».

<sup>60</sup> Les six (6) facteurs seraient : « [...] la conviction communiquée à chaque croyant par son Église qu'il doit partager sa foi avec ceux qui l'entourent ; [...] l'ouverture d'annexes par la plupart des Églises dans les villes et dans les régions environnantes. Ces annexes aidèrent à apporter le message aux gens là où ils se trouvaient; les missionnaires américains introduisent [...] plus de vie dans nos Églises. Les missionnaires américains apportèrent avec eux l'enthousiasme et la joie ; les services de réveil que, sous l'influence de ces missionnaires, les Églises prirent l'habitude d'organiser périodiquement contribuèrent également à l'expansion de l'Évangile dans le pays ; un dernier facteur [...] L'utilisation du créole dans les cultes ; [...] la rupture totale avec le vaudou que les Églises protestantes réclament de leurs adeptes ».

vaincre [...] les forces sataniques, les mauvais sorts, les persécutions, etc. » (Gérald Guiteau, 2003 : 126). Par ailleurs, toujours selon Guiteau, le pentecôtisme devrait son succès, « [...] à la présence et la puissance du Saint-Esprit, [...] [et aux] stratégies utilisées pour communiquer le message de l'Évangile [...] » (Gérald Guiteau, 2003 : 127).

L'histoire que nous venons présenter sur la divulgation du pentecôtisme montre que la diffusion des ÉGLISES pentecôtistes monte de manière exponentielle surtout dans les pays où la situation politique et économique catastrophique laissant le champ libre aux entrepreneurs religieux. Les Églises pentecôtistes fonctionnent comme des sas d'entrée pour les populations les plus fragiles et les moins intégrées. Mais les Églises n'apportent pas uniquement un soulagement face à de nouvelles conditions d'existence, elles proposent plus généralement surtout un nouvel *éthos*, c'est-à-dire la conjonction d'une manière de croire et d'une manière d'agir,<sup>61</sup> mais aussi de la guérison pour les malades.

#### **4.-Caractéristique du pentecôtiste.**

Dans l'article de Paolo Bolognesi, il montre comment il y a des caractéristiques communes entre les églises pentecôtistes<sup>62</sup>. Malgré les différences qui existent entre les diverses églises, on peut dégager des caractéristiques que toutes partagent et qui servent à définir ce qu'est, à grands traits, la religion pentecôtiste<sup>63</sup>.

1. Le fondamentalisme, qui conduit à une interprétation particulière de tout ce qui se passe dans le monde, ainsi qu'à des rôles sociaux clairement définis et à un style de vie très discipliné et puritain.
2. Une religiosité très « émotive », fondée sur un contact direct avec Dieu par l'intermédiaire de possessions momentanées de l'Esprit saint.
3. Un leadership très fort et charismatique.

---

<sup>61</sup>Frédéric Dejean, Op.cit.

<sup>62</sup><http://enligne.dial-infos.org>) AMÉRIQUE CENTRALE - Évangéliques pentecôtistes : un portrait, première partie, n° 338, mai 2010.

<sup>63</sup><http://enligne.dial-infos.org>) AMÉRIQUE CENTRALE - Évangéliques pentecôtistes : un portrait, première partie, n° 338, mai 2010.

#### 4. L'impératif catégorique d'évangéliser toute l'humanité.

Selon la vision du pentecôtiste de la réalité, commettre des péchés est la cause de tout type de problèmes pour deux raisons distinctes. Parce que cela attire les malédictions divines qui affectent ceux qui les ont commis ainsi que leur famille jusqu'à la quatrième génération<sup>64</sup>. Ainsi, les souffrances vécues aujourd'hui peuvent avoir leurs racines dans le mauvais comportement de quelques parents éloignés dans l'espace et le temps. En outre, commettre des péchés permet à de longues cohortes de démons distincts et spécifiques d'occuper le corps des coupables de ces péchés afin de servir Satan dans la guerre spirituelle, en poussant les pécheurs vers des conduites toujours plus incorrectes, lesquelles mènent progressivement à la perte des personnes de leur entourage, jusqu'à leur destruction. Un exemple : une personne qui, à une occasion précise, réagit brutalement, le fait parce qu'elle est possédée par le « démon de la violence », qui la pousse à être toujours agressive et chicanesuse, à inciter les autres à agir de même et l'amène finalement à participer à des combats très périlleux, toujours dans le but de la faire mourir pécheresse, l'empêchant ainsi de se repentir et de se décider à servir Dieu, consacrant ainsi son âme à Satan pour l'éternité.

En outre, pour les pentecôtistes « [...] il faut choisir entre Jésus et le monde. Le "monde", ce sont "les fêtes, le maquillage, les cheveux courts, les bijoux, une manière de se vêtir, la prostitution (entendons les rapports sexuels en dehors du mariage), la boisson, la drogue, etc.". Le "monde", c'est aussi la politique. La politique, c'est "sale", c'est le champ du péché ; le chrétien ne s'y implique pas » (André Corten, 1999 : 168). C'est à partir de tels jugements que les responsables établissent des règles de conduite auxquelles les fidèles doivent se plier pour éviter d'être mis sous sanction.

Selon les pentecôtistes – et c'est là leur caractéristique la plus importante dans le panorama de l'évangélisme –, Dieu transforme ses « enfants » en envoyant sur leurs corps l'Esprit saint. En prenant momentanément possession du croyant, l'Esprit saint le « libère » et le « purifie », car il rompt les malédictions qui le tenaillent et exorcise les démons qui dominent ses actions. La « visite » de l'esprit détermine une « renaissance en Christ » et implique, entre autres

---

<sup>64</sup> Exode 20: 5

choses, l'acquisition d'une part du pouvoir de Dieu, grâce auquel il est possible de modifier des traits de sa propre personnalité qui va à l'encontre de la volonté divine : la personne de tempérament agressif devient docile, le coureur de jupons devient fidèle. Ou encore, le croyant a la capacité de faire des miracles, comme de guérir des malades. Celui qui reçoit l'Esprit saint et mène une vie de style puritain scrupuleusement conforme aux obligations de la religion pentecôtiste, est sûr d'entrer dans le royaume des cieux et de recevoir sur cette terre d'abondantes bénédictions, entre autres la prospérité économique et matérielle.

Quand les pentecôtistes sentent qu'ils reçoivent l'Esprit saint, ils entrent habituellement en transe, se laissant emporter par ce que David Martin a appelé des « exaltations sauvages »<sup>65</sup>. Chacun vit cette expérience de manière différente, mais généralement dans ces moments-là les pentecôtistes ont des visions célestes, ils respirent en déplaçant beaucoup d'air, pleurent, crient, perdent le contrôle de leur corps, remuant bras et jambes ou tombant au sol et « parlent en langues » (glossolalie). Parler ainsi consiste à prononcer des sons saccadés et dépourvus de sens ou bien à répéter sans arrêt le même mot. À la fin de la possession, ils se sentent gais et se détendent puis ne se souviennent plus de rien, ils baignent seulement dans l'euphorie.

Généralement, les louanges alternent et occupent le début, le milieu et la fin des cultes. Quand un pasteur veut susciter une intense participation émotive dans sa communauté, il peut demander à l'orchestre du temple d'exécuter sans interruption un seul hymne jusqu'à une heure d'affilée, d'accélérer le rythme ou de répéter jusqu'à l'obsession deux notes accompagnées de quelques syllabes. Les fidèles se laissent alors emporter par la musique et dansent éperdument, dans ses occasions, l'Esprit saint a de plus grandes chances de se manifester.

Il peut aussi se manifester dans les prières collectives. Il ne s'agit pas de la récitation simultanée de formules apprises par cœur, mais d'une invocation spontanée que chaque fidèle improvise au moment même où il la prononce à haute voix, les yeux fermés et les bras levés. Durant ces dialogues directs, le temple se remplit d'un bruit assourdissant et déséquilibrant, soutenu par des accompagnements musicaux déchirants. D'ordinaire, en ces occasions les

---

<sup>65</sup> Martin, David, *Tongues of Fire : The Explosion of Protestantism in Latin America*, Oxford & Cambridge, MA, Blackwell, 1990

pentecôtistes supplient humblement Dieu de résoudre les problèmes qui affligent leur vie, comme le problème de la maladie et de trouver de la guérison<sup>66</sup>.

Pour toutes les églises pentecôtistes, l'évangélisation de l'humanité est un commandement qu'on ne peut différer pour trois raisons fondamentales, étroitement liées entre elles. D'abord, cet effort est dicté par des considérations d'ordre philanthropique : les fidèles pentecôtistes sentent qu'au moyen de la religion ils ont résolu leurs problèmes et ils veulent que d'autres ressentent aussi le même bien-être qu'ils ont obtenu par la conversion. Si l'action de l'Esprit saint produit des miracles chez les personnes – guérison de maladies, transformation d'attitudes personnelles et de comportements sociaux –, ils croient qu'en persuadant les autres de la véracité de ces dogmes, ils leur offrent leur aide et leur donnent la possibilité d'entreprendre un changement positif. Leur mission est en outre dictée par des motivations plus spécifiquement doctrinales et eschatologiques : puisque Christ est mort pour toute l'humanité, ils ont le devoir de convertir le plus grand nombre de personnes possible pour préparer la prochaine venue de Christ sur la terre. Ils croient avoir la tâche de « gagner des âmes », qui, dans le cas contraire, seraient consacrées au malin et à l'enfer. Ils sentent qu'ils combattent aux côtés des anges dans la guerre entre le bien et le mal et que, par leur lutte, ils garantissent la victoire de Dieu sur Satan.

« Puis il leur dit (Jésus) : allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. » (Marc 16, 15-18)

Enfin, leur zèle est aussi influencé par des évaluations « logistiques » et rituelles : ils croient que l'Esprit saint se manifeste plus facilement s'il est invoqué par un grand nombre de personnes et visite en priorité les grandes concentrations de fidèles. Une campagne d'évangélisation de grande ampleur permet non seulement l'expansion de sa propre congrégation, mais aussi une meilleure communication avec Dieu. C'est dans cette perspective que s'explique la tendance pentecôtiste à construire des temples de grande taille, pour qu'ils puissent accueillir des milliers de personnes.

---

<sup>66</sup> ALVES, PC. and MINAYO, MCS. Orgs. Saúde e doença: um olhar antropológico [online]. Rio de Janeiro: Editora FIOCRUZ, 1994.

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue les grands courants et les grands moments du pentecôtiste. Nous avons présenté aussi comment ce mouvement arrive à gagner de manières extraordinaires des terrains peut être déjà acquis par d'autres religions. Mais vue la façon dont, s'adapte le mouvement pentecôtiste à la culture de ses adeptes et la guérison qu'il procure aux fidèles, cela l'a permis de trouver une montée en puissance face aux autres religions. Nous avons aussi abordé les caractéristiques du pentecôtisme. Dans le chapitre suivant, nous allons aborder la question de la religion en Haïti plus particulièrement l'arrivée du protestantisme dans le pays où la religion quelquefois devient un lieu de refuge face aux problèmes sociaux et économiques.

## Chapitre II

### Religion en Haïti

Ce chapitre se révèle important, car il nous permet de repérer le phénomène religieux en Haïti et nous permettra aussi de comprendre comment le protestantisme à gagner bon nombre de personnes dans ce pays. Dans ce chapitre, nous allons essayer aussi de retracer non seulement le protestantisme mais surtout l'entrée du pentecôtisme en Haïti. Et montrer comment s'est introduit l'Armée Céleste qui est une forme de néo charismatique comme milieu de soins religieux dans le pays.

#### 1.- Le protestantisme en Haïti

Si nous essayons de placer le protestantisme en Haïti, nous pensons qu'il est entre ces deux paradigmes comme l'expression d'une « résistance culturelle » à l'acculturation ou des « stratégies populaires de survie symbolique » (Mbembe, A. 1988) passant par le renforcement des identités locales. Bastian (1994) parle du développement des protestantismes latino-américain, en termes de stratégie de réactualisation des valeurs traditionnelles par le biais d'un syncrétisme sélectif par lequel les individus sélectionnent les éléments qui servent leur intérêt à court terme. Il y voit donc « une recomposition de la religion populaire dans le sens de la résistance des secteurs sociaux dominés, à une modernité qui leur est imposée » (Bastian, 1994 : 232). Dans les sociétés contemporaines, le phénomène religieux est remis en valeur, sous des formes très diverses. Il s'agit, dans le cadre du christianisme, de la naissance de nouveaux mouvements religieux, aussi bien à l'intérieur des Églises classiques, qu'en dehors d'elles. Les phénomènes religieux sont reconnus aujourd'hui comme des faits sociaux significatifs.

Ces nouvelles Églises seraient l'une des seules « options de rupture » avec les sources traditionnelles d'autorité, rupture que n'a jamais su faire le catholicisme. Ainsi, « les protestantismes populaires et les pentecôtismes syncrétiques offrent un espace plus efficace de résistance face aux mauvais esprit du Diable » (Bastian, 1994 : 262). Sa position rejoint celle de Hurbon L. pour qui les Églises nouvelles illustrent des formes de résistance passive « par un travail secret du système de symboles et d'images dans le but de produire une culture de la Caraïbe qui soit irréductible à la culture occidentale ». Bref, dans ces diverses interprétations, le

synchrétisme lui-même est alors vu comme « une stratégie de résistance [...] au fondement de toutes les formes de ruse symbolique pratiquant, dans l'ordre culturel, la conciliation des opposés comme mode de réponse au défi de l'altérité, et notamment, au prosélytisme des religions missionnaires » (Mary, 2000 : 13).

Le protestantisme fit son entrée officielle en Haïti, après l'indépendance. Nous disons officiellement parce pour des sociologues de la religion comme le cas de Lewis Clormeus<sup>67</sup>, il croit que l'expérience du protestantisme en Haïti n'a pas débuté en 1816, mais bien avant la période coloniale. Nous avons eu un retour du protestantisme en Haïti en 1816 et 1817, parce pour lui expérience du protestantisme Haïti est née à l'origine de la fondation de la colonie de Saint-Domingue avec Levasseur sur l'île de La Tortue. « Des familles protestantes ont existé à Saint-Domingue durant la période coloniale, mais elles n'ont pas pu exercer leur foi librement à cause de la révocation en 1685 de l'édit de Nantes ayant enlevé aux protestants le droit de pratiquer ». Promulgué en 1598 par le roi de France Henry IV, l'Édit de Nantes accordait la liberté de culte aux protestants, mettant fin à la guerre de religion qui secouait la France.

Les études réalisées sur les églises protestantes en Haïti ne sont pas trop nombreuses. Il faut toutefois selon le professeur François Kawas, mentionner les travaux de Charles-Poisset, Catts Pressoir, Fritz Fontus, Myrtil Bruno, etc. Ces études permettent toutefois de repérer la date d'implantation des premières églises protestantes et leur évolution historique dans la société haïtienne, les différentes dénominations protestantes représentées en Haïti, leur domaine d'intervention. Mais dans cette étude, il s'agit pour nous de démontrer comment certains arrivent et comment ils évoluent dans un pays comme Haïti où la religion est l'une des principales sources de réponses face à la misère comme c'est le cas des Églises de l'Armée Céleste.

Dans le travail de Fritz Fontus sur la religion en Haïti<sup>68</sup>, il étudie les étapes du développement du protestantisme en Haïti et s'interroge sur le phénomène spectaculaire de sa croissance entre 1970 et 1985. « La perspective défendue dans l'ouvrage est celle d'un succès

---

<sup>67</sup> CLORMÉUS Lewis Ampidu, « L'Église catholique face à la diversité religieuse à Port-au-Prince (1942-2012) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 166 | Avril-Juin 2014, mis en ligne novembre 2014, URL : <http://assr.revues.org/26016> ; DOI : 10.4000/assr.26016, consulté le 15 décembre 2015.

<sup>68</sup> Laënnec Hurbon, « Fritz Fontus, Les Églises protestantes en Haïti. Communication et inculturation », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-34, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://assr.revues.org/3517>.

seulement numérique et donc partiel, ce qui laisse supposer que demeure le problème central du type d'accueil fait par la population au protestantisme en Haïti. Alors qu'en 1982, le protestantisme touchait 16,2 % de la population, en 1996 39 % des habitants de la zone métropolitaine se déclaraient protestants contre 49,6 % de catholiques. Cette croissance s'explique, selon F. Fontus, par les services nombreux apportés par les Églises protestantes : écoles, aides au développement, programmes agricoles, hôpitaux. Mais l'usage de la langue créole dans la prédication, et la traduction de la bible en créole haïtien, représentent des moments importants dans la stratégie d'expansion du protestantisme dans les couches populaires dont le créole est la seule langue. Les programmes dits de réveil, très nombreux, se sont multipliés à travers le pays et se sont étendus jusque dans la République Dominicaine (le pays voisin) ainsi que dans toutes les villes d'accueil de migrants haïtiens à l'étranger ».

Le protestantisme a vu naître plusieurs associations. À mentionner l'Union baptiste d'Haïti (1939-1960) à laquelle sont attachés les noms du Dr. Hector Paultre et des Pasteurs comme Fléchier Larivière et Zenas Yogoyan. En 1964 est créée la Convention Baptiste d'Haïti qui prolonge l'œuvre de *l'American Baptist Home Mission Society*, grâce à l'initiative des Pasteurs Luc Nérée, Sauveur Marcelin, Sem Marseille, Jules Thomas et Charles Stanford Kelly. Sous l'impulsion du Dr. Claude Noel est fondé en 1966, Le Concile des Églises Évangéliques d'Haïti (CEEH) qui regroupaient au départ des églises de référence fondamentaliste et piétiste<sup>69</sup>.

Les années 1970, 1980 et 1990 ont vu l'entrée en lice de nouvelles générations de sectes pentecôtistes, spontanéistes, d'étiquette théologique mixte. Vers 1979 est créé « Le Conseil National des Églises et des Missions indépendantes » (CONAMISE). À l'initiative du Pasteur Sem Marseille, « La Fédération protestante d'Haïti » (FPH) a vu le jour le 1er mai 1986. Sous l'habile direction de son président, L'évêque Lopez d'Autriche, et grâce au dynamisme et à la largeur de vision de son jeune secrétaire général, Édouard Paultre, la FPH fait un remarquable travail de coordination, de sensibilisation et de réflexion au sein de la grande famille réformée haïtienne. La naissance de la fédération des écoles protestantes (FEP) viennent d'être fondés en

---

<sup>69</sup>Nadège Mezié, EMERGÊNCIA E ASCENSÃO DOS PROTESTANTISMOS NO HAITI: UM PANORAMA HISTÓRICO. Debates do NER, Porto Alegre, ano 17, n. 29, p. 9-12, Jan. /Jun. 2016.

septembre 1997, le conseil protestant de l'enseignement supérieur (CPES), le fonds haïtien de développement de l'enseignement supérieur, l'association nationale pour l'évangélisation d'Haïti (ASNAPEH) et le consortium du troisième millénaire S.A (CTMSA)<sup>70</sup>.

Depuis les années 1960, de nouvelles valeurs religieuses associées à l'émergence de nouveaux courants, importées de l'étranger ou développées par des sociétés évangéliques indigènes, se développent dans le pays qui attire l'attention des sociologues et des anthropologues. Aujourd'hui, les églises protestantes ont également des écoles, des dispensaires, des restaurants communautaires. Les pentecôtistes, comme « les églises de Dieu », ont ainsi attiré une clientèle, et de plus en plus de gens deviennent protestants pour bénéficier de certaines opportunités.

Le protestantisme fait figure de retranchement ou, plus exactement de cercle magique, où l'individu en proie au malheur se réfugie dans l'espoir de mettre un terme à son infortune. Comme se dit dans le langage créole haïtien « *Siw ta vlé lwa kité w trankil, antré nan protestan* » [si vous voulez que les loas (esprit du diable pour faire référence à la religion vodou) vous laissent tranquille, faites-vous protestant] est un dicton campagnard qui traduit fort bien cette attitude. La plupart des conversions dont nous ferons le récit peuvent être qualifiées de « fuites devant Satan », si par « Satan » on entend les divinités africaines et la sorcellerie<sup>71</sup>. L'aspect économique de la question n'est pas sans importance, les Églises protestantes, et en particulier les Églises pentecôtistes et baptistes, imposent à leurs membres moins de charges pécuniaires que l'Église catholique et le vaudou. L'argent est si rare et l'économie rurale si précaire que beaucoup de paysans mènent une vie précaire économiquement<sup>72</sup>. Comment le pentecôtisme est-il rentré en Haïti ?

---

<sup>70</sup>Nadège Mezié, Op. cit

<sup>71</sup> Pour faire références à la religion vodou haïtien

<sup>72</sup> Métraux Alfred. Vodou et protestantisme. In: Revue de l'histoire des religions, tome 144, n°2, 1953. pp. 198-216

### 1.1.- Histoire du Pentecôtisme en Haïti

Le pentecôtisme apparaît en 1928 en Haïti en pleine occupation américaine (1915-1934), mais sans interférence notable avec celle-ci<sup>73</sup>. Un missionnaire de la plus grande église noire des États-Unis ouvre un temple de prière à Port-au-Prince. L'expansion du protestantisme en Haïti se fait dans la fin du XX<sup>me</sup> siècle, avec l'occupation américaine qui rendait le pays le plus vulnérable tant sur le plan politique et économique. Suite dans les années 1980 que le pentecôtisme a pris un essor quantitatif. Le politologue André Corten se montre attentif à la croissance quantitative des courants pentecôtismes dans le pays. Il montre que ce courant représente déjà 14% de l'aire métropolitaine de la capitale Port-au-Prince et d'après le dernier recensement général de la population (RGPH) le pentecôtiste serait la troisième religion de la population haïtienne soit 8 % de fidèle en termes d'importance statistique, derrière le baptisme qui compte soit 15 % et le catholicisme qui compte 55 %. Cette croissance prend place dans un processus général de pentecôtisation des églises protestantes historiques et même de l'Église catholique avec le renouveau charismatique<sup>74</sup>.

La précarité du contexte économique haïtien, les avantages sociaux que procuraient les églises ainsi que les guérisons aux gens malades allaient occasionner l'enracinement de nombreuses églises<sup>75</sup>. Dans ce contexte religieux, social et économique favorable aux églises, le pentecôtisme va donc trouver un terrain propice en Haïti. Si l'on veut comprendre en profondeur les raisons du succès des nouveaux mouvements religieux en Haïti, l'on doit se rendre compte qu'ils renvoient aux problèmes de fond qui agitent la société haïtienne et qui sont devenus plus aigus en particulier depuis une centaine d'années. En effet, le caractère allogène du système juridique, culturel et politique dominant, imposé par les États-Unis et les anciennes puissances coloniales, a permis qu'une bonne partie de la population celle qui est récemment déruralisée et placée en condition d'émigration. Haïti est le lieu des catastrophes humanitaires, le pays le plus appauvri de l'hémisphère occidental.

<sup>73</sup> Corten André, « Pentecôtisme, baptisme et système politique en Haïti », *Histoire, monde et cultures religieuses*, 2014/1 n° 29, p. 119-132. DOI : 10.3917/hmc.029.0119

<sup>74</sup>Corten André, Op.cit

<sup>75</sup>Lasserre Guy. Metraux (Alfred). Le Vaudou haïtien, 1958, coll. L'Espèce humaine (n° 14). In: Cahiers d'outre-mer. N° 48 - 12e année, Octobre-décembre 1959. p. 422

Les nouveaux mouvements religieux offrent alors de nouveaux repères symboliques ou en tout cas rendent possible la création d'un système symbolique qui met en place un espace intermédiaire de vie susceptible de favoriser l'adaptation au monde moderne et de conduire à une réévaluation critique l'ancien dispositif de croyances et de valeurs hérité du contexte esclavagiste. Dans tous les cas, le succès des nouveaux mouvements religieux dans la Caraïbe ne cesse de monter, c'est sans doute comment la région demeure encore un laboratoire de réinterprétation permanente ou de capture de signifiants en vue de la construction d'une mémoire, qui permette de surmonter le traumatisme de la traite et de l'esclavage et de penser à un avenir.

La vitalité des églises pentecôtismes se trouvent dans le fait qu'elles sont considérées comme une entreprise à la fois de distribution de salut et de prise en charge des maux qui affectent la majorité de la population. « Le secteur pentecôtisme est très actif dans le champ de la santé et en axant sur les prises en charge, sur le miracle, le don de guérison, ces églises sont très compétitives et prennent une grande place au sein du système médical haïtien » (Vonarx 2007).

Ainsi, en termes de métissage, « l'Armée Céleste » se situerait à l'intersection du vodou et du pentecôtisme et relèverait d'une adaptation originale et inédite aux réalités socioculturelles actuelles. Si nous ferons référence à l'analyse de Laënnec sur le pentecôtisme, il le considère comme<sup>76</sup> :

« Un mouvement religieux qui connaît un succès croissant non seulement en Haïti, mais aussi à travers le monde, notamment en Amérique du Sud et en Amérique centrale, en Afrique noire et même en Asie. On dirait que ce mouvement est congruent à la mondialisation, c'est une religion de l'émotion, qui laisse peu de place au dogme. L'individu qui se convertit devient en quelque sorte contemporaine de l'événement de la Pentecôte dont parlent les textes des Évangiles, il peut ressentir par la transe la présence de l'Esprit saint dans son corps. C'est d'abord sur la population des villes que le

---

<sup>76</sup>CHADELAT, Céline. Une exploitation religieuse des souffrances du peuple: Trois questions à Laënnec Hurbon, docteur en théologie et en sociologie, spécialiste des rapports entre religion, culture et politique dans la Caraïbe. Le Monde, 3 déc. 2010. Disponible sur [www.lemondereligions.fr/actualiste/une-exploitation-religieuse-dessouffrances-dupeuple](http://www.lemondereligions.fr/actualiste/une-exploitation-religieuse-dessouffrances-dupeuple), consulté le 03-12-2015

pentecôtisme exerce la plus grande attraction. En effet, si l'on prend le cas de Port-au-Prince, la capitale, on observe que plus de 2/3 de la population, venus de l'exode rural qui s'est accéléré au cours des années 1970 et 1980, vivent dans des conditions infrahumaines : entassement dans des taudis sans accès à l'eau potable, sans électricité, avec un taux de chômage près de 80 %. La majorité se donne des occupations à travers le petit commerce de trottoir, en sorte que Port-au-Prince apparaît comme une ville rurale sans règles de l'habitat, livrée à elle-même. Ces couches sociales pauvres démunies, sans boussole, trouvent dans les Églises pentecôtistes un espace provisoire où elles peuvent exprimer leurs frustrations et, en même temps, retrouver une nouvelle famille et une solidarité qui leur permet de faire face à leurs souffrances sociales ».

On peut se référer à deux raisons majeures qui peuvent expliquer le succès et la propagation du pentecôtisme en Haïti. Tout d'abord, les adeptes du mouvement pentecôtiste ne sentent pas dépaysé à l'intérieur des assemblées dans le sens d'une sorte de rapatriement culturelle bien que les prédications diabolisent les divinités vaudou : les réunions sont faites de chants, de danses sous forme de transe de l'Esprit saint, d'expression des rêves, de témoignages individuels, toutes choses qui restent paradoxalement congruentes avec les rituels et croyances du vaudou.

Deuxièmement, la montée en puissance du mouvement pentecôtiste peut s'expliquer par le fait que le pentecôtisme séduit son public, par sa musique exubérante et rythmée, par la pratique du témoignage de vie qui permet de se relier à l'histoire de chacun et par les miracles qui ponctuent dans les cultes et les rassemblements. Sans oublier de mentionner la place importante accordée aux femmes dans certaines assemblées, prépare une façon très nouvelle la façon de concevoir Dieu et une subversion en douceur de la théologie patriarcale multiséculaire des chrétiens.

Le phénomène religieux en Haïti connaît une transformation surprenante. Autrefois, les grandes religions courantes furent le catholicisme, le protestantisme (baptisme et méthodisme). De plus en plus, il y a une ouverture aussi aux religions anciennes comme le cas de l'Islam, mais encore il y a une évolution vers d'autres formes de religion qu'on dirait issues d'une certaine adaptation aux réalités socioculturelles. C'est dans cette perspective que se situe l'Armée Céleste qui est une forme de néo pentecôtiste.

## 2.- Le mouvement de l'Armée céleste

Qu'est-ce que l'Armée Céleste ? Si nous puisons dans la pensée de Laënnec Hurbon<sup>77</sup>, il croit que : de l'armée céleste se situent à mi-chemin entre le vodou et du pentecôtisme. La forme syncrétique de l'armée céleste, fait – elle une religion populaire, bien que nous pensons tout le contraire puisque les adhérents aux groupements religieux de l'Armée Céleste se montrent hostiles et très farouche par rapport aux vodouisants. Cette popularité peut s'expliquer par le fait que ces églises existent d'abord dans un contexte religieux dans lequel ils doivent se présenter comme des églises chrétiennes, et, d'autre part, un contexte médical qui nécessite une réponse efficace et efficiente à des conditions médicales présentées par la population haïtienne (Nicolas Vonarx 2007). Le pentecôtisme peut s'observer surtout avec l'apparition des églises de l'Armée céleste.

### 2.1.- Armée Céleste comme nouveau mouvement religieux

Comment savoir si l'Armée Céleste peut être considérée comme l'un des nouveaux mouvements religieux sans pouvoir définir ce que c'est « les nouveaux mouvements religieux » ? Si nous tenons compte des propos du centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse, il croit que les nouvelles religions<sup>78</sup> sont « le produit de l'activité culturelle normale d'un peuple dans une société libre » (J. Gordon Melton, 1986); elles sont aussi « des déclinaisons possibles de nouvelles formes religieuses dans le cadre général de la désinstitutionnalisation et de la recomposition religieuse » (Danièle Hervieu-Léger et Jean Paul Willaime 2001). De manière concrète, surtout sur le plan social, il y a des points de vue qui ne manquent pas de souligner les effets positifs que les actions des nouveaux mouvements religieux produisent sur les populations : lutte contre l'alcoolisme, la drogue, les dérives sexuelles, etc. Dans la défense de l'égalité des sexes, les nouveaux mouvements offrent des possibilités aux femmes, en leur accordant par exemple plus de place dans l'Église que dans la société. En définitive, dans la recherche d'une solution hâtive à des revendications sociales, religieuses voir identitaires insuffisamment gérées par la communauté des grandes Églises, la plupart des gens mettent leur espoir dans les nouveaux mouvements religieux. Nous sommes en présence de solutions

<sup>77</sup>CHADELAT, Céline, op, cit.

<sup>78</sup> Alain Bouchard, Quelques définitions pour mieux comprendre les innovations religieuses. En ligne sur [http : //www.croir.ulaval.ca](http://www.croir.ulaval.ca)

théologiques adaptées à un nouveau contexte, qui permettent à un individu de mener sa propre quête d'identité. Les nouveaux mouvements religieux essaient justement de s'engager dans une révision de tous les héritages culturels provenant de l'époque esclavagiste et du 19<sup>ème</sup> siècle, afin de trouver un langage propre, un langage ouvert face à la réalité locale<sup>79</sup>. Pour bien comprendre et identifier les nouveaux mouvements religieux, nous devons présenter ses caractéristiques<sup>80</sup> : les nouveaux mouvements religieux sont des religions postcoloniales : contre mission des religions orientales en réponse aux missions chrétiennes dans les pays colonisés. Des religions postchrétiennes : les nouveaux mouvements religieux vont toujours puiser dans la Bible, mais pour reconstruire une église (la leur, la seule vraie). Jésus-Christ qui est moins le Fils de Dieu. Des religions post confessionnelles : pas de confession de foi (credo), liberté de choix doctrinal, toute vérité est relative : "toutes les religions se valent ", double appartenance, tolérance jusqu'à l'intolérance. Des religions post sécularisées : en réaction à l'élimination de Dieu, recherche fanatique de sécurités définitives, prosélytisme actif, campagnes intensives d'évangélisation, liturgies de guérisons remèdes à l'anonymat de la société de masse. Dans le travail d'Ari Pedro, il montre clairement que le pentecôtiste peut- être considéré comme l'un des nouveaux mouvements religieux.

Si nous considérons l'ensemble des caractéristiques évoquées pour comprendre les nouveaux mouvements religieux, nous pouvons clairement remarquer ses traits dans les églises de l'Armée Céleste. Ce qui nous permet d'arriver à la déduction que les Églises de l'Armée Céleste qui sont une forme de néo charismatique peuvent être considérer aussi comme des nouveaux mouvements religieux<sup>81</sup>.

---

<sup>79</sup> Laennec Hurbon, Le concept d'utopie concrète et les nouveaux mouvements religieux de la Caraïbe en ligne en 2004. Sur <http://www.casa.cult.cu/publicaciones/analescaribe/2004/hurbon.htm> consulté le 23 Décembre 2015

<sup>80</sup> Champion Françoise. Nouveaux mouvements religieux et conflits de société (1965-1985). In: *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n°19, juillet-septembre 1988. Religion et politique aux États-Unis. pp. 43-53. En ligne sur consulté le 22decembre2015

<sup>81</sup> Ari Pedro Oro, « La transnationalisation du pentecôtisme brésilien : le cas de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu », *Civilisations* [En ligne], 51 | 2004, mis en ligne le 07 janvier 2009, consulté le 23 décembre 2015. [URL : http://civilisations.revues.org/683](http://civilisations.revues.org/683) ; DOI : 10.4000/civilisations.683

## 2.2.- L'Armée Céleste en Haïti

Si on parle du pentecôtisme comme un protestantisme émotionnel ou comme un mouvement où l'émotion religieuse s'extériorise, il l'est encore plus dans l'Armée Céleste qui est une expression plus forte, car elle empreinte d'une exubérance, d'une exaltation et de gestuelle corporelle plus intense encore. Dans le pentecôtisme haïtien, on découvre sans peine surtout à travers le groupe dit Armée céleste une véritable obsession de l'imaginaire des « esprits » diabolisés avec lesquels le converti engage au cours de chaque cérémonie un combat de type guerrier dans lequel existent capitaines et soldats. Mais c'est justement dans l'Armée céleste qu'on découvre la plus grande proximité du culte et les éléments symboliques de fond du vodou haïtien. Mais encore une fois, l'individu ne cherche pas à se contenter de juxtaposer des univers religieux différents, tout se passe plutôt comme s'il travaillait à une intégration des éléments des deux systèmes religieux de type vodou et du christianisme pour à la fois rejoindre le monde moderne et maintenir des éléments qui signifient son appartenance à son histoire propre (celle de la Traite, de l'esclavage et de l'expérience du racisme).

L'Armée Céleste est en pleine expansion et s'implante en premier lieu dans les milieux ruraux. Les églises de l'Armée Céleste gagnent la société haïtienne avec des pasteurs apprentis qui sont pour la plupart des paysans, qui ont un faible niveau d'éducation et qui n'ont pas forcément reçu de formation théologique<sup>82</sup>. Le titre « Armée céleste » tient son origine par le fait que les gens qui observent le culte de ses croyants voient qu'ils s'organisent comme une armée, qui fait des bruits d'armes automatiques, qui mettent des uniformes et marchent avec des drapeaux. Mais le titre « Armée céleste » peut se varier en fonction du milieu à l'autre. Les églises portent officiellement les noms des missions<sup>83</sup> auxquelles elles sont liées (Groupes armée du Christ, Groupe armée de délivrance, Groupe armée des anges, Église du Christ Pentecostal, Guérison par la foi, La terre promise, Église du Christ, Église de Dieu...)<sup>84</sup>. De l'avis général, l'Armée Céleste est en pleine expansion dans le pays, on le retrouve surtout dans le département

---

<sup>82</sup> Nicolas Vonarx, Op. cit. 2007

<sup>83</sup> Ici le terme mission renvoie à l'ensemble des églises étrangères qui sont implantées dans le pays surtout avec l'occupation américaine en Haïti, il y aura des pasteurs étrangers qui vont saisir l'occasion d'entrer en Haïti dans le but de venir évangéliser le peuple haïtien. Ce qui augmentera le nombre d'églises surtout protestant du pays avec beaucoup de dénominations.

<sup>84</sup> Nicolas Vonarx, Op. cit 2007

du Sud, de l'Ouest et de l'Artibonite du pays. Toutefois, le rituel et les pratiques religieuses demeurent partout quelques fois identiques et identifiables. L'initiation et le jeûne constituent les principaux gestes rituels à travers lesquels s'exprime toute la singularité du rapport au sacré de l'Armée Céleste. L'initiation marque l'inscription spirituelle des nouveaux adeptes dans cette forme religieuse et tient en un ensemble d'opérations qui s'étendent sur au moins une semaine. Dans ces moments d'activités, il y a la transmission de « dons<sup>85</sup> ». Ces dons sont accordés directement par le Saint-Esprit en vue du développement spirituel de l'individu et de l'amélioration de sa communauté religieuse. Ces dons sont octroyés comme des grâces et faveurs faites à quelques fidèles, en fonction de la dimension de leur foi religieuse et de leur degré de dévotion spirituelle, ils sont plusieurs :

- Don de sagesse
- Don de connaissance
- Don de la foi
- Don de guérison
- Don d'opération des miracles
- Don de prophétie
- Don de discernement des esprits
- Don de parler en langue
- Don d'interprétation des visions, des songes, etc....

Le jeûne, à côté de l'initiation, est aussi un lieu d'expression de l'expérience religieuse de l'Armée Céleste. Sa durée varie entre six (6) heures et douze (12) heures de temps. Il y a plusieurs types jeûnes, des jeûnes de guérisons et des jeûnes individuels dont la durée est la plus longue et

---

<sup>85</sup> Don désigne dans le langage de l'Armée Céleste le fait d'apporter des commissions, de guérir et de prophétiser. Le don n'est pas donné à toute personne, il faut être touché par l'esprit soit que la personne doit recevoir l'appel de Dieu

fixée souvent par l'Esprit saint à travers une commission. Les études consacrées à ce mouvement, comme nous l'avons mentionné au début, restent, à notre connaissance, plutôt inédites en Haïti et à l'étranger. Les rares publications ne font que survoler ce mouvement, et apportent très peu d'explications sur les rituels. Nous dénombrons quelques articles et certaines pages traitant les formes syncrétiques de l'Armée Céleste et la coexistence des savoirs et de pratiques relatifs au vodou. L'un des premiers chercheurs à mettre au premier plan ce mouvement, en fournissant les premières données d'enquêtes ethnographiques, est André Corten du point de vue de son histoire, il précise qu'un tel mouvement serait né dans les années 1960, suite à une dissidence déclarée dans le temple principal de l'Église de Dieu à la rue du Centre de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti.

« L'Armée Céleste apparaît au moment même où les forces paramilitaires duvaliéristes (constituées fin 1959) prennent le contrôle de la société haïtienne et de surcroît, si on retient la date de 1963, à un moment de grande tension avec les groupes armés antiduvaliériste. Dans l'Armée céleste, le mime de l'univers militaire est ostensible (pas martiaux, simulation de bruits d'armes automatiques, pseudogalons sur les tuniques, terminologie du "capitaine", des "soldats", etc.)<sup>86</sup> ».

Dans son travail, publié en 1998, il a défini l'Armée Céleste comme « un mouvement religieux rebelle » présent sous le règne de François Duvalier, apportant à ses membres un rempart qui leur permet de faire face aux pressions exercées par le régime dictatorial. Dans ce texte, il décrit les différentes formes de manifestations de l'Armée Céleste qui sont : la transe, le parler en langues et la guérison divine. Le rituel tel qu'il est décrit par Corten présente des traces militaires dans les cultes, la simulation de bruits d'armes automatiques, le port d'un uniforme, l'utilisation des drapeaux, etc. Plus loin, l'auteur a établi une comparaison entre l'Armée Céleste et le vodou, où il a montré certains points de ressemblance et de dissemblance. À ce sujet, Corten écrit : « le caractère singulier des manifestations des "dons" chez les officiants. Celles-ci suggéreraient les phénomènes de possession ou encore certaines pratiques de magie du vodou (prédiction, guérison notamment avec des herbes et plantes » (Ibid : 54). Son approche s'inscrit dans une démarche compréhensive qui vise à étudier l'origine de ce mouvement, sa place dans la société haïtienne et ses formes syncrétiques qu'il présente.

---

<sup>86</sup> André Corten, « L'Armée céleste en Haïti : une stratégie de marronnage ? », In Serge Latouche et al. *Les raisons de la ruse*, La Découverte « Recherches/MAUSS », 2004 (), p. 233-248.

Deux années plus tard, André Corten et André Mary dans leurs études réalisées en 2000, situent l'Armée céleste dans le monde imaginaire traditionnel. Selon eux, c'est un mouvement pentecôtiste clandestin qui ramène le croyant dans « l'imaginaire traditionnel des forces invisibles ». Au final, ils soutiennent dans leurs analyses que l' « Armée Céleste est donc une lutte perpétuelle contre les forces démoniaques ». Ce mouvement offre à ses adeptes une motivation qui les empêche de voir la fragilité, la déshumanisation et la misère dans laquelle ils se retrouvent. Ces idées débouchaient en 2001 sur un paradigme de désolation dans son ouvrage sur la diabolisation du mal politique en Haïti, dans lequel Corten présente l'Armée Céleste comme une réponse à la désolation extrême due à l'état de pauvreté qui caractérise la société haïtienne. Les réflexions tiennent compte de l'imaginaire dans un rapport spectaculaire. Nous voyons comment tout en valorisant au cours des cérémonies des pratiques d'exorcismes, l'Armée Céleste, favorise une forte extériorisation religieuse en donnant une assurance d'un avenir meilleur à la population.

André Corten poursuit sa réflexion et publie en 2004 : *Armée Céleste : une stratégie de marronnage en Haïti*<sup>87</sup> dans lequel il confirme ses analyses sur le rôle de l'Armée Céleste. Cette étude montre à nouveau comment les adeptes de l'Armée Céleste cherchent à fuir la réalité de la vie quotidienne à travers le modèle emprunté par ce mouvement qu'est « le marronnage ». Le marronnage se définit ici comme l'abandon temporaire (petit marronnage) ou définitif (grand marronnage) par le captif des lieux du travail des adeptes de l'Armée Céleste, le marronnage peut être considéré comme un double discours, feinte, mensonge, cynisme, ruse face à la misère et les discriminations des autres groupes religieux comme l'Église catholique et les autres groupements.

Selon le même travail de Corten sur la cause de l'expansion de l'Armée Céleste, son analyse se penche ainsi :

« L'Armée céleste est le symptôme d'un mouvement qui traverse toute la société haïtienne. Il est le symptôme d'un réveil qui touche toutes les confessions (y compris les catholiques) et qu'on peut peut-être appeler la pentecôtisation de la société haïtienne. Dans le champ protestant, le mouvement fermente depuis longtemps. Dans le champ catholique, le phénomène est au contraire très récent. À partir de 1995, la hiérarchie catholique haïtienne reconnaît le Renouveau charismatique, qui se manifeste par de grands rassemblements. De 1996 à 1999, le nombre de participants s'est accru chaque année : 20 000, puis 35 000, 40 000 et enfin 60 000. Le pentecôtisme soustrait les forces

---

<sup>87</sup>André Corten, Op. cit 2004, p. 233-248

du mal à une extériorité menaçante. En insistant sur la puissance de l'Esprit saint, il confère au combat des forces invisibles une certaine transparence. Par ailleurs, le contact avec les missions américaines – en particulier celles de l'Église de Dieu<sup>88</sup> et de l'Église du Dieu de la prophétie<sup>89</sup> – l'auréole d'une appartenance au monde moderne et d'une participation à l'espace public. L'Armée céleste apporte plus que les autres cette impression de transparence des forces spirituelles. La confiance absolue dans la force de l'Esprit qu'ont ses adeptes aboutit à éluder le monde réel. L'exaltation occupe tout le champ sensible et spirituel et donne aux adeptes, et en premier lieu aux pasteurs, un sentiment de toute-puissance ».

Dans ce mouvement, la croyance en l'omniprésence des forces spirituelles abondamment souligné par l'auteur permet aux gens de faire face à l'insatisfaction et aux malheurs : « dans son comportement de marronnage, l'Armée céleste constitue ainsi un révélateur de la crise radicale de la société haïtienne » (Corten, 2004 : 247). Ce mouvement, qui touche essentiellement la classe défavorisée de la population, s'inscrit dans un rapport spéculaire avec l'imaginaire des forces invisibles (Ibid : 246). Dans cet imaginaire, le « capitaine » de l'Armée Céleste utilise une stratégie de ruse pour établir son pouvoir dans un contexte de « misère absolue ». Un tel mouvement confère à ceux qui s'y rassemblent le sens de la dignité qui leur rehumanise. L'analyse d'André Corten tient compte d'une part, de l'état déshumanisant dans lequel les adhérents se retrouvent, d'autre part, l'auteur avance l'idée selon laquelle l'Armée Céleste participe à assurer le bien-être des adhérents, les procurent du bonheur et de les rendre apte à vivre dans une communauté. Cela suppose qu'ils sont convaincus de leur différence et cette intensité émotionnelle les enferme dans une image spéculaire.

Quant à Nicolas Vonarx, dans sa recherche publiée en 2007, il fait apparaître un type de discours sur l'Armée Céleste qui appelle à l'émotion et la raison. En parlant des « Églises de guérison », il souligne que le succès des Églises de l'Armée Céleste s'explique d'abord par leur statut « d'église chrétienne », mais aussi par leur capacité à offrir des services efficaces aux problèmes de maladie pour lesquels la population les consulte. Son travail sur l'Armée Céleste, « il monte que les églises de l'Armée Céleste sont moins portées à diffuser une théologie pentecôtiste qu'a en faire l'expérience. Elles déploient d'abord leur mise en scène du religieux en s'inspirant des situations que rapportent le nouveau et l'ancien testament. Pour les fidèles la bible

---

<sup>88</sup> Liée à la mission américaine *Church of God*, fondée à Cleveland en 1907, mais faisant remonter le pentecôtisme à 1886.

<sup>89</sup> Deuxième Église pentecôtiste en importance en Haïti après l'Église de Dieu. Scission de 1921 de la *Church of God*.

est leur boussole de vérité, mais ils mettent plus l'accent sur l'enseignement de Jésus, son parcours ses miracles et ses apôtres. Ils croient la même façon comme le cas de Jésus, que l'Esprit saint peut descendre sur toute chair. Cette descente du Saint-Esprit, la glossolalie, les prophéties, les visions, les songes et les dons qui les accompagnent touchent les acteurs des églises de l'armée céleste. Puisque Jésus portait des robes, les diacres et les pasteurs lorsqu'ils reçoivent l'Esprit saint font des guérisons, des miracles et portent aussi des robes ».

Théoriquement, ses traits caractéristiques sont les suivantes : le salut par la foi manifestée par l'expérience de la conversion, la sanctification comme expérience spirituelle qui suit la conversion, les dons spirituels mentionnés dans la bible, la glossolalie, la prophétie, le don de la guérison, c'est le deuxième don le plus important, après le don de langues détenu par les adhérents de cette communauté religieuse<sup>90</sup>, l'attente du retour du christ. On peut dire que l'Armée Céleste a son rituel, sa symbolique, son gestuel... Elle peut être considérée comme une forme de redéploiement de religion populaire résultant d'un bricolage et comme une religion de l'oralité, et effervescence. C'est une sorte de mutation religieuse caractérisée par une déstructuration à la fois du pentecôtisme et du vodou, c'est une véritable haitianisation du protestantisme et relève d'une adaptation originale et inédite aux réalités socioculturelles actuelles. (Vonarx, 2007 : 122). Sans oublier le travail de Melvin L. Butler qui se concentre sur le rôle de la musique dans le pentecôtisme et le travail spirituel dans les églises de « lame selès »<sup>91</sup>.

L'analyse de ces auteurs susmentionnés donne lieu à identifier les principales caractéristiques de l'Armée Céleste et les raisons justifiant le succès de ce mouvement. En effet, nous enregistrons bien des différences au niveau du terrain de l'observation. Par exemple, la gestuelle des images militaires décrite par Corten à propos de l'Armée Céleste ne se présente pas dans les travaux de Vonarx pour qui ces images sont insuffisantes pour parler de l'Armée Céleste puisqu'elles apparaissent comme mineures dans les observations qu'il avait réalisées dans une

---

<sup>90</sup> MONTERO, Paula. *Da doença a desordem: a magia na umbanda*. Rio de Janeiro: Edições Graal, 1985

<sup>91</sup> Melvin L. Butler, "Nou Kwe nan Sentespri" (We Believe in the Holy Spirit): Music, Ecstasy, and Identity in Haitian Pentecostal Worship Author(s): Source: *Black Music Research Journal*, Vol. 22, No. 1 (Spring, 2002), pp. 85-125 Published by: Center for Black Music Research - Columbia College Chicago and University of Illinois Press

autre région en Haïti. Les résultats trouvés révèlent des manifestations spécifiques du Saint-Esprit, des danses et une certaine ambiance. Toutefois, les deux auteurs s'attachent à démontrer la place primordiale jouée par la guérison divine dans ce mouvement.

Les travaux réalisés par les auteurs haïtiens sur ce mouvement sont peu nombreux également. Nous comptons environ deux mémoires et des pages sur l'Armée Céleste toujours en milieu protestantisme. Pierre-Louis Ricot, a produit la même année qu'André Corten (1998) un travail sur la représentation de la guérison en vigueur au sein de l'Armée Céleste. Dans cette recherche, il a fait une comparaison entre les pratiques de guérison existant au sein d'autres religions. Son travail traite la question de l'interreligieux en Haïti. En prenant comme étude de cas l'Armée Céleste, il pose l'hypothèse suivante : « La représentation de la guérison en vigueur au sein de l'Armée Céleste se distingue des représentations habituelles de guérison que l'on peut trouver au sein des religions chrétiennes ».

Gérald Guiteau, dans son ouvrage, publié en 2003 sur le pentecôtisme en Haïti a établi une comparaison entre vodou et Armée Céleste. Il a montré certains points de convergence entre le « oungan » et le capitaine dans l'Armée Céleste, comme l'existence du sanctuaire à l'intérieur du Vodou et de l'Armée Céleste et sa représentation pour ces deux officiants. Il a mis aussi l'accent sur les pratiques de guérison opérées dans ces deux groupes religieux. Selon l'auteur, le « oungan » et le capitaine se ressemblent. Ils jouent des rôles communs et remplissent les mêmes fonctions au sein de leur groupe religieux. Son travail rejoint en quelque sorte les premiers travaux de d'André Corten et aborde de façon similaire le phénomène de l'Armée Céleste. Ce qui permet de constater une certaine répétition dans les résultats sur les rituels de guérison dans l'Armée Céleste qui rappellent les pratiques vodouesques.

En dépit des différences liées au terrain de l'observation, les auteurs Haïtiens et étrangers qui s'intéressent à ce mouvement, s'attachent à démontrer que le rituel de guérison au sein de l'Armée Céleste reste et demeure un phénomène spectaculaire qui suscite l'intérêt d'une multitude de personnes venant de divers horizons religieux dans l'objectif de trouver une solution à leur problème. Celui-ci constitue l'un des motifs les plus importants qui poussent les gens à fréquenter les espaces de l'Armée Céleste. Cependant, l'évolution du terrain depuis les années 90, montre des changements profonds qui s'opèrent dans cet univers, nous voyons que

l'Armée Céleste ne s'enferme pas dans un univers traditionnel, elle parvient à emprunter d'autres techniques thérapeutiques à des « traditions médicales » permettant de s'adapter à un contexte culturel de soins et d'autres problèmes sociaux et politiques. Cela dit, des éléments de la médecine traditionnelle, la médecine dite « moderne », les savoirs thérapeutiques du vodou et du christianisme ont permis à ce mouvement de se situer dans la modernité<sup>92</sup>. C'est aussi à la description des diverses formes d'expressions religieuses de l'Armée Céleste qu'est consacré ce travail de recherche.

Dans ce chapitre nous avons pris en considération, le parcours du protestantisme pour s'établir en Haïti. Nous avons aussi mettre l'accent sur le pentecôtisme et l'armée céleste qui sont considérés comme le lieu où le religieux ne cesse de rechercher de la guérison et de la protection contre les esprits du mal. Dans le prochain chapitre, nous présentons une ethnographie d'une Église de l'Armée Céleste et nous abordons aussi la question de la guérison.

---

<sup>92</sup>VONARX Nicolas, « Le Vodou haïtien : De la sorcellerie ? », Rennes, Les presses universitaires de Rennes, 2012, pp.1-36.

## **Deuxième partie du travail**

### **L'enquête ethnographique**

Nous avons mené une enquête ethnographique pendant plusieurs mois en Haïti, plus précisément dans la ville de Léogâne dans une Église de l'Armée céleste «Église de Dieu Bataillon des Élus» qui administre des soins de guérison. Pour cela, nous avons régulièrement assisté aux célébrations dominicales, aux journées de jeûnes et aux rituels de guérison. Ce qui nous a permis de faire plus amplement connaissance avec la spiritualité de la communauté, les rituels de guérisons, les membres, ainsi que les responsables de l'Église. Nous avons participé aux réunions de guérison et enquêté auprès des usagers pendant plusieurs mois. Le travail que nous présentons ici est centré autour de plusieurs récits faisant partie d'un corpus de données provenant de notre observation participante, de témoignages entendus, des entretiens et du récit de vie des personnes ayant trouvé de la guérison. Pour la plupart des entretiens, nous avons utilisé la langue créole haïtienne avec un langage convenu qui a permis aux personnes de nous raconter les processus de leur guérison sans crainte. Cette façon de faire est importante à souligner pour comprendre la démarche et l'analyse qui en découle. Ce qui peut être considéré comme des entretiens compréhensifs visant ainsi à saisir de « l'intérieur, par le biais du système de valeurs des individus » (Kaufmann, 1996 : 23). Ils ont été enregistrés et ensuite retranscrits. Notre intégration dans les activités régulières de l'Église nous a permis de ne pas être perçus comme étrangers aux croyances partagées, mais comme une personne en quête spirituelle. Par exemple, lors d'un jeûne de guérison, le pasteur m'a demandé s'il peut aussi prier pour moi.

Dans cette partie, il s'agit de présenter le cadre général des cérémonies de prière, c'est-à-dire des questions liées à l'appropriation et l'organisation des espaces investis. Il sera également question de présenter les principaux rituels observés dans ces cérémonies. Enfin, nous présenterons, les moments de guérisons, le vécu et les expériences de nos répondants (des personnes qui ont été guéries) en fonction de leur point de vue sur la question de guérison.

### Chapitre III

#### **Ethnographie de l'espace et de « l'Église de Dieu Bataillon des Élus ».**

Dans ce chapitre, nous allons présenter la description, le mode organisationnel et la structure de l'Église « Église de Dieu Bataillon des Élus », une église de l'Armée Céleste située dans la ville de Léogane dans la localité de Darbonne. Ce travail de terrain que nous avons réalisé au cours du mois de décembre au mois d'avril en Haïti. Et nous présenterons aussi un décompte de l'ensemble des différentes églises et mouvements religieux de la commune, ce qui paraît à première vue sans importance, mais cela nous permettra de comprendre l'ampleur et l'importance qu'on accorde à la religion en Haïti et dans la ville de Léogâne où nous avons mené ce travail de recherche. Ce chapitre, mettra en exergue une vue générale sur le champ religieux à Léogâne, une présentation de l'Église de Dieu Bataillon des élus et une description des rituels lors des jeûnes de guérison.

#### **1.- Réalité du champ religieux à Léogâne**

L'espace du territoire national appelé Léogane est l'une des villes les plus anciennes du pays, avec une histoire qui remonte depuis le temps des indiens. Aujourd'hui, Léogane qui correspond à la commune et chef-lieu du dit arrondissement, selon la division territoriale du pays, regroupe les communes suivantes : Petit-Goâve, Grand-Goâve et celle de Léogane. Cette dernière, située à une trentaine de kilomètres au Sud-ouest de la capitale haïtienne, est limitée au Nord par le golfe de la Gonâve, à l'Ouest par la commune de Grand-Goâve, au Sud par la commune de Jacmel et à l'Est par la commune de Gressier. En 2003, la population de la commune de Léogane était évaluée à 134.190 habitants pour une superficie de 68.852km. Selon le dernier recensement de 2003, la population est actuellement estimée à environ 199 813 (IHSI, 2015 : 25).

Léogâne fait partie des communes qui ont été sérieusement endommagées par le tremblement de terre du 12 janvier 2010<sup>93</sup>. Cet événement, n'a pas seulement détruit Haïti, mais il a occasionné l'introduction de nouveaux mouvements religieux et d'autres se confirment

---

<sup>93</sup>Lacassin Robin et al. « Sismotectonique du tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti », Outre-Terre, 2013 /1 n° 35-36, p. 163-183. DOI : 10.3917/oute.035.0163

davantage (L.-A, Clorméus, 2012 : 169). Après plusieurs siècles d'hégémonie catholique, l'année 2010 a opéré un changement considérable dans le paysage religieux haïtien dont la diversification confessionnelle dans la ville de Léogâne peut en témoigner. En effet, en Haïti, particulièrement à Léogâne, le catholicisme, étant la tendance religieuse dominante, connaît des modifications, que ce soit dans sa doctrine ou dans ses pratiques. Les groupes de prière tout comme les groupes de l'Armée Céleste revalorisent les charismes les plus spectaculaires (guérison, miracles et exorcisme), favorisant un retour aux sources de la spiritualité biblique et un réel abandon de certaines croyances et pratiques par rapport aux autres groupes religieux.

À partir de l'enquête que nous avons effectuée au mois de décembre 2016 à avril 2017, nous avons fait un décompte sur les institutions religieuses présentes à Léogâne. Nous avons trouvé l'Église Épiscopale d'Haïti qui serait la mieux implantée (particulièrement en ce qui a trait à ses interventions sociales, non fondamentalement religieuses), avec pas moins de vingt-sept (27) paroisses et missions. Ensuite, l'Église Catholique avec neuf (9) paroisses dont la paroisse Sainte-Rose du centre-ville, Saint André de Dufort, La Sainte Famille de Belloc, Sainte-Thérèse de Darbonne, Saint Michel d'Aubry, Saint Nicolas de Flon, Saint Gabriel de Beauséjour, Saint Antoine de Fond d'Oie, Sainte Anne de Trouin). Nous avons trouvé aussi un nombre assez considérable d'églises du courant Corps de Christ que certains observateurs et adeptes rangent dans le mouvement pentecôtiste particulièrement en raison de la rigueur avec laquelle elles sont gérées par leurs responsables. En effet, l'Église Corps de Christ dont le siège national se trouve à Delmas 9 est représentée par douze (12) assemblées à Léogâne. En outre, nous avons répertorié au moins sept (7) églises de confession Baptiste seulement dans la ville de Léogâne et ses environs, dont : l'Église Baptiste Lott Carey ; l'Église Baptiste Union ; l'Église Baptiste Radio Lumière ; l'Église Union Baptiste ; l'Église Baptiste Libre ; l'Église Baptiste Chemin de vie ; l'Église de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti, l'Église Baptiste Messenger du Grand Roi et l'Église Morija de l'Alliance chrétienne et missionnaire. Les adventistes sont aussi représentés par une dizaine de temples répartis dans différentes sections communales de la commune et une école fondamentale. L'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers jours (*Les Mormons* en terme courant) compte deux (2) paroisses qui se réunissent à partir de calendriers différents dans leur unique établissement au centre-ville ; les Témoins de Jéhovah comptent au moins trois (3) salles du royaume dans lesquelles se réunissent les Témoins de la commune. Le courant

méthodiste est aussi représenté par une Église Méthodiste Libre située dans la localité de Guérin, de Guiyotte et une Église Méthodiste d'Haïti à Mellier. Par ailleurs, c'est le pentecôtisme qui serait globalement la mieux implantée, autrement dit la plus répandue<sup>94</sup>, par la présence marquée de différentes dénominations dont : les Églises Chrétiennes d'Haïti, de la Mission de la Nouvelle Angleterre et du Monde (*New Missions*) qui compte vingt-huit (28) églises. L'Église de Dieu de la Prophétie avec onze (11) églises, l'église de Dieu avec douze (12) églises formant deux districts (District Petite-Rivière et District de la ville de Léogane). L'Église Wesleyenne d'Haïti qui compte quatre (4) églises. De plus, on a pu constater la présence de plusieurs églises portant des dénominations pentecôtistes et d'autres où leurs dirigeants se réclament du mouvement pentecôtisme, mais fonctionnant sans aucune relation formelle avec un courant pentecôtiste implanté sur le territoire national tout entier; nous citons dans cette catégorie les Églises comme : Églises de l'Alliance Chrétienne indépendante ; l'Église de Dieu Primitive ; l'Église Évangélique de la nouvelle alliance ; l'Église de Jésus-Christ de Nazareth toutes situées dans la localité Chatuley (Petite-Rivière); l'Église du Nazaréen ; l'Église de Dieu Évangélique de Salem et l'Église Assemblée de Jésus-Christ situées aux environs de la ville ; l'Église de Dieu de Baraca ; l'Église Chrétienne de l'Agneau de Dieu; l'Église Lumière; l'Église de Dieu pentecôtiste de la foi d'Haïti, à Santo, sur la route de Darbonne; l'Église de la Parole Parlée du Messager W. Marrion Branham qui compterait deux assemblées dans la commune.

Les Églises de l'Armée Céleste sont plus ou moins nombreuses, mais, sur lesquelles malheureusement nous ne pouvons pas présenter une estimation exacte, étant donné qu'elles évoluent particulièrement dans les milieux ruraux et fonctionnent le plus souvent de manière indépendante et sont totalement décentralisées . Il y a d'autres églises aussi que nous ne pouvons pas classer dans un courant donné et desquelles nous n'avons pas pu avoir une confirmation de leurs dirigeants. Nous pouvons citer : l'Église de la Famille du Tabernacle située dans la section communale de Dessources ; l'Église Tabernacle de la Famille de Louange située à Guérin, l'église de Dieu Bataillon des élus à Darbonne. L'Église Chrétienne de la Grâce située dans la localité Chatuley à Petite-Rivière ; l'Église Néo-apostolique de Léogane, près de la route principale menant à la localité Darbonne. De plus, les disciples seraient aussi présents. C'est un

---

<sup>94</sup> C'est-à-dire que ses églises sont les plus fréquentes dans divers endroits de la commune, sans être le courant qui ait forcément le plus de membres, toutefois il reste dominant dans le protestantisme.

courant religieux particulier, peu connu où les femmes n'auraient même pas le droit de prendre la parole dans l'assemblée.

Enfin, la ville de Léogane est aussi le siège d'une association de pasteurs protestants, c'est la Ligue des Pasteurs de Léogane (UPAL), fondée depuis les années 1980. Elle regroupe actuellement trente-sept (37) pasteurs de trente-six (36) églises de différentes confessions protestantes. Ce regroupement de leaders religieux se donne pour objectif de valoriser l'engagement chrétien, de se solidariser de façon à maintenir une communion fraternelle entre eux et pour défendre la communauté chrétienne dans la commune. Ce décompte est bien entendu loin d'être exhaustif. Toutefois, il nous donne une idée générale du poids des différentes confessions religieuses dans la commune de Léogane et sur le contexte chrétien global dans lequel évoluent les fidèles de l'Église de Dieu Bataillon des élus qui nous concerne ici particulièrement.

## **2.- L'Église de Dieu Bataillon des Élus**

Avant même de présenter la description de l'Église, nous devons préciser pour nos lecteurs, selon nos informateurs qu'il serait difficile de retracer l'origine exacte des Églises de l'Armée Céleste à Léogane. Dans la zone où nous avons enquêté, les gens nous expliquent qu'il serait difficile de remonter à l'origine exacte des Églises pentecôtistes de l'Armée Céleste, mais ils pensent que les premières églises pentecôtistes sont apparues dans les années 1980, surtout avec les missions qui donnent de la nourriture et des vêtements aux gens. L'Église dans laquelle nous avons enquêté tient son origine de la division de deux (2) pasteurs qui appartenaient à une Église de l'Armée Céleste déjà établie dans la localité de Darbonne. Lors de la dissociation de l'Église, chaque pasteur a eu un groupe de fidèles et le pasteur informateur allait construire son propre temple avec l'aide des personnes qui ont trouvé déjà la guérison et des fidèles de l'Église.

L'Église est située dans le cœur d'un site d'abris<sup>95</sup> définitifs sur la route de Darbonne dans le quartier de Santo construit par l'organisation « Habitat pour l'humanité » après le tremblement de terre du 12 janvier 2010. Elle a été fondée depuis plus de cinq (5) années soit en 2011 et le

---

<sup>95</sup> En 2011 et 2012, les projets de construction *Jimmy and Rosalynn Carter Work Projects* d'Habitat pour l'humanité ont construit 500 maisons sécuritaires et décentes dans la communauté de Santo, à Léogane, en Haïti pour des familles haïtiennes dont la maison avait été détruite par le tremblement de terre en 2010.

nombre de fidèles ne cesse d'augmenter de jour en jour. En arrivant sur le site, il faudrait pénétrer à l'intérieur de l'endroit rempli de petites maisons en général de deux (2) chambres toutes peinturées de la même couleur et selon le même modèle, des constructions légères avec bordures en *plywood* et toiture en tôles. Au centre du site, à côté d'une boutique et d'un Night club, une pancarte en bois avec un écriteau et une image de la bible mentionnant deux (2) versets de la bible<sup>96</sup>, une bougie allumée avec sept (7) têtes<sup>97</sup> sur la toile de la pancarte, accrochée entre deux poteaux indique ceci : "Églises de Dieu Bataillon des Élus". Un nom que le pasteur nous a confié qui lui a été révélé par Dieu dans son sommeil, « un nom qui prouve que nous sommes des soldats du Christ et pour tenir tête à ce monde et aux démons, nous devons nous battre sans relâche ». Dans une clôture faite de bois, de tôles et en murs sur une superficie<sup>98</sup> de six (6) mètres par quatre (4) mètres se trouve une grande salle construite avec de *plywood* et recouverte de tôles et de prélatés en terre battue, il revient à dire que c'est un espace en pleine construction.

L'Église compte environ (50) fidèles adhérents selon l'information du pasteur (Kenny), nous devons préciser que le jour de jeûnes de guérisons et le jour des cultes du dimanche il peut y avoir plus d'une centaine de personnes. Des fleurs placardées dans les murs pour embellir l'espace et des bancs de bois pour s'asseoir les fidèles. Au fond de l'Église se trouve la tribune à dais où le pasteur prêche l'évangile avec trois (3) chaises celle placée au milieu pour le pasteur les deux (2) autres pour accueillir des pasteurs invités durant les cultes ou les jeûnes ou pour les autres responsables de l'Église selon les informations du pasteur. L'église à des instruments musicaux (batri, graj, senbal, tanbou) permettant aux gens de louer et d'adorer avec de la musique ; et au fond de l'église, nous avons remarqué des uniformes de longues robes de différentes couleurs pour revêtir les personnes possédées par les esprits lors des jeûnes de guérison. L'Église fonctionne pendant trois (3) jours chaque semaine, le dimanche de huit (8) heures à 11 heures du matin qui sont considérées comme le culte d'adoration. Le mardi et le vendredi, ce sont deux (2) jours de jeûnes où l'on fait de la guérison. L'Église organise aussi d'autres activités à la fois d'une portée religieuse et sociale. Selon notre informateur, l'église

---

<sup>96</sup> Psaume 46 verset 1-3 et Psaume 103 verset 2-3

<sup>97</sup> Selon le pasteur de l'église, la bougie allumée est un symbole de la lumière, ce qui sous entend que les chrétiens doivent être brillés par leurs bonnes conduites, leur foi et rester en dehors du monde du diable. Dans la bible le chiffre sept est symbole de perfection et de pureté.

<sup>98</sup> Les chiffres suivant sont des valeurs par défaut que nous avons-nous même estimé

organise des campagnes missionnaires qui durent en majeure partie une quinzaine (15) de jours. Pour ces activités, l'église laisse la ville de Léogâne pour se rendre dans d'autres grandes villes du pays afin d'inviter d'autres personnes à se convertir. L'église organise aussi un petit centre d'alphabétisation pour aider les fidèles qui ne savent ni lire ni écrire, cette structure est sur l'autorité du pasteur de l'église et trouve le financement des autres membres et l'appui des fidèles qui savent déjà lire comme moniteur. Lorsque nous avons questionné le pasteur sur la croyance des fidèles et sur quoi il focalise leur enseignement, il nous a déclaré que<sup>99</sup> :

« Dès le commencement, l'Église a établi ses croyances sur la "Bible entière, droitement divisée". Nous acceptons la Bible comme la sainte parole de Dieu, inspirée, inhérente et infaillible. Nous croyons que la Bible est la révélation écrite de Dieu de sa personne à l'humanité et notre guide dans toutes les questions de foi ; ainsi, nous considérons la Bible comme notre plus haute autorité en matière de doctrine, de pratique, d'organisation et de discipline L'Église de Dieu Bataillon des élus est ferme dans son engagement aux croyances chrétiennes orthodoxes. Nous affirmons qu'il y a un seul Dieu qui existe éternellement en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous croyons en la déité de Christ, sa naissance virginale, sa vie sans péché, les miracles physiques qu'il a opérées, sa mort expiatoire sur la croix, sa résurrection corporelle, son ascension à la droite du Père, et son retour personnel en puissance et en gloire lors de sa seconde. Nous professons que la régénération par le Saint-Esprit est essentielle pour le salut de l'humanité pécheresse. Nous croyons que le pécheur est amené à une prise de conscience du salut par l'œuvre convaincante du Saint-Esprit. Nous croyons que dans la sanctification par le sang de Christ, une personne est rendue sainte. Nous affirmons le ministère présent et actif du Saint-Esprit qui guide l'Église, et que c'est par sa présence et sa puissance que nous sommes capables de vivre une vie pieuse et rendre un service efficace à Dieu et aux autres. Nous croyons en l'union et l'unité finale des croyants pour laquelle notre Seigneur a prié, et que cela devrait être visiblement démontré afin que le monde sache, voie et croie la gloire de Dieu, la venue de son fils et le grand amour qu'il a pour son peuple (Jean 17 : 20-23) ».

Les adhérents interviewés de l'Église de Dieu Bataillon des Élus font le choix de croire en Dieu, mais cette croyance est authentifiée par l'action du Saint-Esprit dans leur vie de tous les jours. Selon eux, il faut tout d'abord croire en Dieu, puis celui-ci agit concrètement dans la vie courante. En ayant l'expérience de Dieu, l'adhérent n'a plus de doute concernant son existence. C'est ce qu'a théorisé le philosophe et psychologue William James (1842-1910), qui rejoint l'idée de Lamberth qui considérait l'expérience émotionnelle comme étant source de la religion (Lamberth, 1999, p 129). Selon James, la religion consiste à croire en un monde invisible porteur de sens pour le monde visible. Selon lui, l'être humain a pour objectif téléologique d'être en relation avec ce monde invisible. Cette relation s'obtient par la prière et permet d'obtenir des

---

<sup>99</sup> Les questions ont été posées et répondues en créole haïtien, nous avons fait la traduction lors de la transcription des messages.

effets bénéfiques dans la vie courante. Ces effets sont de nature psychologique : cela donne plus de charme et d'intérêt à la vie, en plus de conférer un sentiment de sécurité, de paix et d'amour pour son prochain (Lamberth, 1999, p 126-127)

En tant qu'empiriste, James étudie la religion en priorisant l'expérience individuelle sur les institutions et les systèmes de pensée (Lamberth, 1999, p 116.). Il écrit:

« Religion, therefore, as I now arbitrarily take it; shall mean for us the feelings, acts, and experiences of individual men in their solitudes, so far as they apprehend themselves to stand in relation to whatever they may consider the divine. » (Cité dans Lamberth, 1999, p. 118).

James se concentre sur l'expérience individuelle, car, selon lui, les systèmes de pensée et la théologie - ce qu'il regroupe sous le terme de philosophie - ne donnent en eux-mêmes aucune garantie de vérité, car ils ne sont pas vécus et expérimentés (Lamberth, 1999 : p 125). Bref, c'est une expression qui ne garantit nullement l'authenticité de la croyance. Puisque l'expérience est vérifiable par les sens, James propose plutôt d'appréhender la religion empiriquement. Ce qui est ressenti est forcément vrai. À cet effet, par pragmatisme, James affirme la véracité de la religion par les effets ressentis dans ce monde. Les fruits de la religion (les effets psychologiques bénéfiques) étant bien réels, car vécus par l'expérience, on ne peut donc pas rejeter comme étant irréel le monde invisible de la religion dont ils proviendraient (Lamberth, 1999 : p. 138). Les adhérents interviewés de l'Église de Dieu Bataillon des Élus corroborent ce schème de pensée. Après avoir choisi de croire en Dieu, l'expérience de celui-ci justifie et authentifie leur croyance. Par le fait même, du point de vue des participants de l'Eglise, cela authentifie la bible comme la parole de Dieu et la vérité:

« Tu viens de prier. Tu demandes à Dieu d'intervenir. Quand tu vois Dieu agir alors que tu l'as appelé, tu cesses de douter. Ça veut dire qu'il est réel. C'est comme ça qu'il faut le voir. Et s'il est réel, ça veut dire que tout ce qu'il y a d'enseigné dans la Bible est vrai. Parce que ceux qui ont écrit la Bible, c'est ceux qui étaient remplis de l'Esprit de Dieu dirigé par Dieu. Donc, c'est ce que Dieu a dit lui-même. Et quand tu sais que c'est vrai, tu n'as plus de doute». (Kenny le pasteur, janvier 2017)

Kenny (le pasteur) illustre ici son expérience personnelle qu'il a avec de Dieu, qui confirme son authenticité. Sans cette expérience, rien ne confirme que Dieu ainsi que tout ce qu'il y a d'écrit dans la Bible est véridique. La Bible, par elle-même, n'est pas garante de l'authenticité de la croyance. « Quand tu lis la Bible, tu peux voir ce qui est dit dans la Bible et

ne pas croire. Mais tant que tu n'as pas expérimenté, c'est toujours difficile que ce soit ancré. » (Pasteur Kenny) Selon lui, seule l'expérience de Dieu garantit l'authenticité de la croyance. Ce sont ces expériences de Dieu que recherchent les adhérents de l'Église de Dieu Bataillon des Élus.

Selon Albert Piette (1999), l'activité religieuse est une gestion des modalités visant à rendre Dieu présent. De même, les pratiques religieuses du quotidien des adhérents interviewés de l'Église Bataillon des Élus ont pour objectif de les mettre en relation avec Dieu. Ce sont ces différentes pratiques qui constituent le réseau entre l'humain et Dieu. Étant donné que mes informateurs rejettent la notion de religion, dans le sens de prioriser leur relation avec Dieu et afin de démontrer pour être sauvé il ne suffit pas de faire partir d'une religion, mais l'important c'est d'avoir la probation de Dieu d'être fidèle avec les principes dans la bible et d'être sans tâche. Pour mes informateurs, ils doivent rester loin du monde, les pratiques religieuses ne sont pas dogmatiques, fixes ou obligatoires. Selon mes répondants, l'Église de Dieu Bataillon des Élus n'impose aucun contrôle en matière de principes et de lois. De ce fait, les pratiques des adhérents interviewés diffèrent et sont, tout comme la relation qu'elles cherchent à établir, très personnelles. Chaque adhérent est libre de s'adonner à une pratique religieuse au moment où il en sent l'envie ou le besoin. À cet effet, nous classons ces pratiques en deux catégories : celles pour s'adresser à Dieu et celle pour l'écouter.

La principale pratique pour s'adresser à Dieu est la prière. La prière des adhérents de l'Église de Dieu Bataillon des Élus ne consiste pas en une forme fixe, tel qu'un « Notre Père » ou un « Je vous salue Marie » comme dans d'autres milieux religieux. Pour ces personnes, la prière est une relation avec un ami :

« C'est pour ça que je dis que c'est une relation. Tu peux parler avec les mots que tu veux. Tu peux juste être toi-même. Ce n'est pas comme notre père qui est aux cieux amen. Ce n'est pas ça. C'est vraiment comme un ami finalement. Je disais : Dieu, je suis un bon à rien. Ça fait deux ans que je ne travaille pas. Je ne sais pas quoi faire, mais Dieu sait tout, il peut m'aider, il peut me donner un boulot. Pendant cette année-là, j'ai demandé à Dieu de me donner des opportunités et des expériences pour que je puisse me connaître plus ». (Claudy un fidèle de l'Église, janvier 2017)

« Je prie chaque jour. J'ai une relation de prière. Je dédie un temps spécifique le matin et le soir à la prière. Je prie. Je parle avec Dieu de ma vie de tous les jours, de mes défis que j'ai dans le monde de Satan, de mes problèmes financiers, etc. Je prie que Dieu me donne

la force d'aimer les autres, de toujours rester fidèle avec lui». (Paul, fidèle de l'Église, décembre 2016)

La prière ressemble davantage à une conversation dans laquelle le croyant parle librement de ses pensées, de ses espoirs et de ses problèmes du quotidien. Selon mes répondants, il est possible de parler de tout avec Dieu. Il écoute. Outre la prière, les adhérents de l'Église de Dieu Bataillon des Élus ont différentes manières de s'adresser à Dieu. Certains d'entre eux lui dédient un journal, similaire à un journal intime. D'autres prient à travers la louange, cette musique chrétienne qu'ils écoutent et chantent en faisant d'autres activités, comme le ménage ou la cuisine. Les pratiques pour écouter Dieu sont nombreuses. Par le terme *écouter*, nous faisons référence à des sentiments et des convictions que vivent ces chrétiens. Ceux-ci n'entendent pas réellement une voix. « Mais dès fois, Dieu veut nous parler. Dieu peut nous révéler des choses surtout à travers le sommeil. Quand nous parlons de « nous parler », nous ne voulons pas dire quelque chose de « comme entendre une voix ». En dedans de nous, on le sent. Il y a une conviction. Juste être en paix. Amener une certaine paix et cette écoute-là, Dieu nous guide la façon nous devons faire de la guérison, sur notre conduite surtout nos quotidiens ». Les pratiques pour écouter consistent habituellement à prendre un moment pour soi, en solitaire, pour se concentrer sur Dieu. Cela peut être une méditation, lecture de la Bible ou encore le jeûne. Le jeûne, pour les adhérents de l'Église de Dieu Bataillon des Élus, consiste à se priver de quelque chose qu'on aime pendant une certaine période de temps dans l'espoir d'être guidé par Dieu. Le croyant se prive alors de certains plaisirs, comme la télévision ou les choses du monde, afin de se concentrer sur Dieu et entendre ce qu'il a à dire. Le pasteur informateur nous a parlé de sa pratique du jeûne et pour quoi il s'est consacré à cette activité :

« Ponctuellement, nous devons jeûner à l'exemple de Jésus. Le jeûne et la prière sont deux choses important dans la vie d'un chrétien. En ce moment, je suis en train de jeûner pour tout ce qui est malade, qui souffre à cause du Diable, pour mes péchés, mes fardeaux. J'ai pris cette décision-là, car j'ai une décision importante à prendre et je veux chercher la face de Dieu. Que Dieu me guide. Avoir la conviction d'être dans la bonne direction par rapport à cette décision. Le jeûne, dans le fond, c'est vraiment pour cibler ton esprit et te concentrer sur Dieu un peu plus que d'habitude. C'est une consécration. Seigneur, je vais me consacrer sur toi. Je suis capable de m'enlever ça pour te montrer à quel point je veux vraiment entendre ta voix ». (Pasteur Kenny, janvier 2017)

Le jeûne du pasteur, lui permet d'entrer en relation avec Dieu. À travers cette période de privation, il se consacre à Dieu et espère, en retour, entendre Dieu et le voir agir concrètement dans sa vie. La relation avec Dieu est à la base de la religion vécue des adhérents interviewés de

l'Église. Leurs pratiques, discours et expériences religieuses prennent source dans cette relation ou dans la recherche de celle-ci. Cette relation avec Dieu que vivent les adhérents de l'Église n'est pas imposée, il est tout à fait possible de fréquenter l'Église sans avoir développé de relation étroite avec Dieu, sans dépendre de la personne « À chacun son fardeau ». C'est le cas d'Irlande une personne que nous avons questionnée sur ce qu'elle pense de la ponctualité dans l'Église, puisque nous avons vu qu'elle n'était pas toujours dans les cérémonies de l'Église : « Qui nous explique qu'elle est chrétienne par valeur, elle n'a pas nécessairement dans toutes les activités de l'Église, elle entame une relation personnelle avec Dieu sans pour autant adhérer à une Église, c'est une relation de foi personnelle. Nous constatons que les adhérents de l'Église de Dieu que nous avons interviewée ont choisi de croire en Dieu, ont une relation avec celui-ci parce qu'ils en ont décidé ainsi. Leur foi n'est pas héritée ni imposée par l'Église ni le pasteur. Dans «le pèlerin et le converti»(1999), Hervieu-Léger souligne l'importance du choix personnel dans l'acte de conversion. Une identité religieuse authentique n'est pas une identité religieuse héritée : elle ne peut être qu'une identité religieuse choisie (Hervieu-Léger, 1999, p.129). L'identité chrétienne des adhérents interviewés de l'Église Bataillon des Élus s'accorde avec la figure du converti de Hervieu-Léger. Ainsi, c'est de façon libre et volontaire que l'un de nos informateurs nous a dit qu'il a choisi de croire en Jésus. Par un matin après la soirée de fête d'un nouvel an, il a réalisé que sa vie n'avait pas de direction. Il a décidé d'aller à l'Église, il nous explique :

« Je me suis dit : j'arrête. Je suis tanné de cette vie que je vis. À partir de demain, je me lèverai puis j'irai à l'église. Le lendemain, j'ai été à l'Église Bataillon des Élus. Je sentais encore de l'alcool. Depuis, ça a vraiment été le point tournant où je me suis dit : j'arrête. Je me consacre. Je n'étais pas parfait, vraiment pas. J'ai fait des erreurs. Mais ça a vraiment été un point décisionnel. Je me disais : je veux continuer à marcher avec Dieu. Je veux essayer. Je veux donner une chance à ma vie». (Louis, janvier 2017)

L'Église accorde une grande place à la guérison, les guérisseurs disposent beaucoup de temps à la consécration à la prière et le processus de traitement des malades. Le pasteur Kenny responsable de l'Église, en répondant à la question, qu'est-ce que les jeûnes de guérisons et les prières apportent-ils de nouveau aux personnes malades, a affirmé :

« Aujourd'hui, les personnes malades sollicitent de plus en plus de la prière et de la guérison. C'est pourquoi nous leur proposons deux jours de jeûnes de guérison avec la possibilité d'une intervention divine dans leur vie. [...]. Dans notre groupe, nous vivons en fraternité. Nous oublions nos peines pour aider les gens dans leur calvaire. Selon leur

foi, beaucoup de miracles sont accomplis dans leur vie [...]. Beaucoup sont libérés de la force du diable et retrouvent un peu de bonheur dans leur vie. De nos jours, les chrétiens sont de plus en plus persécutés. Le miracle n'est pas nouveau pour les chrétiens. Souvenez-vous de tant de miracles accomplis par Jésus-Christ. L'Éternel donnera l'Esprit Saint à ceux qu'il choisit parmi ceux qui le prient afin qu'ils partagent ce don avec les autres». (Pasteur Kenny, décembre 2016)

L'atout majeur de l'Église de Dieu Bataillon des Élus s'assoit sur deux (2) choses fondamentales la question de parler en langues et la question de guérisons, c'est ce qui donne l'envie et soulève la curiosité des nouveaux visiteurs de l'Église. La question de parler en langues et de guérison pour les chrétiens de l'Église de l'Armée Céleste, c'est comme un prescrit une chose qu'on ne doit pas dépasser. Bien que la question de parler en langue et la guérison sont deux choses qui font penser que les adeptes de l'Armée Céleste pratiquent de la sorcellerie selon des autres personnes qui ont un mauvais regard sur les pratiques de « l'Église de Dieu Bataillon des Élus ». Pourtant le pasteur informateur, nous a référé à la lettre de l'apôtre Paul aux corinthiens (1corinthiens 14verset 1-6)<sup>100</sup> qui fait mention que les chrétiens peuvent parler en langues et ils auront reçu des dons pour guérir et faire des miracles des choses qui sont considérés comme la base du pentecôtiste. Ce qui explique l'engagement des personnes pour l'Église parce que celle-ci offre des avantages en matière de santé et sert comme lieux identitaires et de refuge contre les agressions magico-religieuses (Hurbon 2000, Massé et Poulin 2000).

---

<sup>100</sup> 1 Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie 2 En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. 3 Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. 4 Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise. 5 Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Eglise en reçoive de l'édification. 6 Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, et si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine ?



**Image I (Vue de la pancarte de l'Église Bataillon des Élus)**

**Enquête de l'étudiant 2016**



**Image II (Vue de l'entrée de l'Église Bataillon des Élus)**

**Enquête de l'étudiant 2016**



**Image III (Vue de l'intérieur de l'Église Bataillon des Élus)**

**Enquête de l'étudiant 2016**

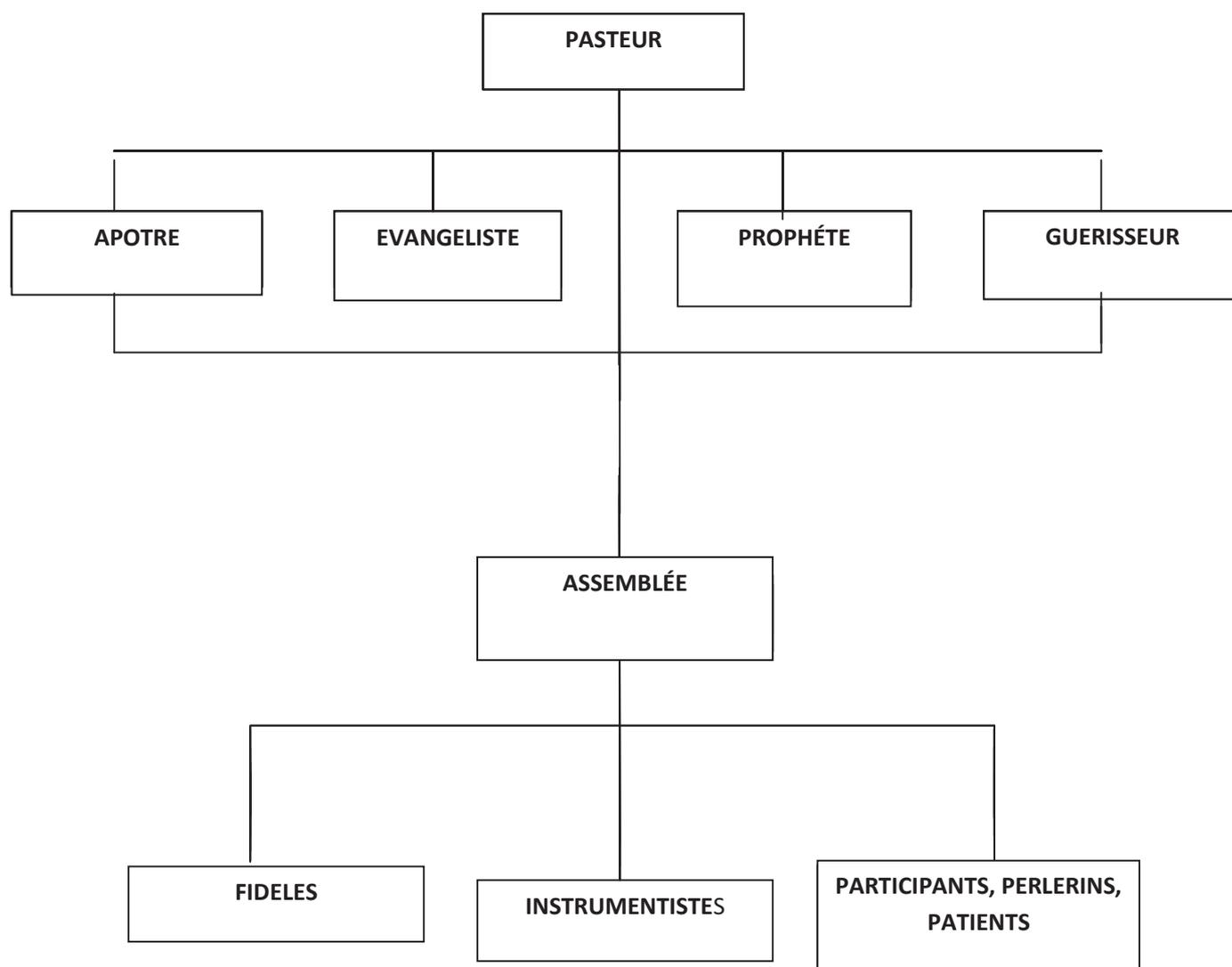


**Image IV (Vue de l'intérieur de l'Église Bataillon des Élus)**

**Enquête de l'étudiant 2016**

## 2.1.- Structure hiérarchique et mode de gouvernance

Selon nos observations et des informations que nous avons trouvées lors des entrevues avec des personnels de l'Église sur la position hiérarchique reflétant le mode de fonctionnement régissant des comportements au sein de l'Église de Dieu Bataillon des Élus que nous avons menés ce travail peut être schématisé comme suit :



Le pasteur est le personnage principal du mouvement et c'est lui qui décide presque tout, il est le père spirituel des fidèles selon une servante de l'Église. Il joue le rôle de sacrificateur et d'officiant principal, en présidant des rituels et la célébration de toutes cérémonies religieuses (Jeûnes, culte du dimanche, etc...). Il est là aussi pour régler et contrôler les fidèles par rapport aux principes de la bible, il peut donner des sanctions et récompenser les fidèles en fonction de leurs actes. Dans une *interview* que nous avons avec le pasteur informateur, nous avons découvert que la personne qui a reçu le don de l'esprit comme lui, n'est pas seulement un élu qui se préoccupe uniquement de sa relation personnelle avec le divin, mais plutôt celui qui exerce son charisme, qui met ses compétences religieuses au service de toute l'assemblée. Ici, les charismes du don permettent de discerner les maux qui accablent les participants et de les libérer de leurs souffrances.

L'apôtre, lui il reçoit le don d'enseignement de la bible, parfois dans le culte du dimanche, c'est lui qui explique et délivre le message de la bonne nouvelle (la parole de Dieu la bible). Nous avons observé en absence du pasteur, lui aussi il préside les rituels de guérisons pendant les jeûnes de guérisons. C'est lui aussi qui interprète les messages comme les révélations, les messages de délivrances, les commissions lors de la manifestation de l'esprit.

L'évangéliste, c'est lui qui détient le don d'évangéliser les personnes dans les rues. L'évangéliste doit s'assurer de l'accomplissement de la prophétie trouvée dans la bible dans le livre de Matthieu<sup>101</sup> concernant la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Le prophète ou le guérisseur possède le don de prophétiser, de communiquer avec la puissance céleste de parler en langues ce qu'on appelle « glossolalie » que Corten<sup>102</sup> définit comme une forme de transe, la glossolalie la forme assez étonnante est une suite de sons incompréhensibles. Dans le contexte pentecôtiste, on nomme généralement la glossolalie le parler en langues ou le parler en langues étrangères. On se réfère alors aux versets de Pierre aux Corinthiens 14 : 13) Il faut noter que le parler en langues étrangères est rarement parler des

---

<sup>101</sup> Matthieu 24: 14 : Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. (Louis Segond)

<sup>102</sup> Corten André. La glossolalie dans le pentecôtisme brésilien. Une énonciation protopolitique. In: Revue française de science politique, 45<sup>e</sup> année, n° 2, 1995. pp. 259-281 ;

langues étrangères jamais apprises, car alors on parle de xénoglossie. La glossolalie<sup>103</sup> est une forme linguistique assez singulière sur laquelle des spécialistes se sont déjà penché un type de discours caractéristique des enfants, des poètes, des schizophrènes, des spirites, des possédés, et des charismatiques. Le prophète guidé par l'Esprit saint, il apporte des messages de guérisons lors des rituels, des commissions. Il s'habille de longues tuniques blanches, marron ou *kaki* liserées de vert, la tête recouverte d'un foulard blanc ou vert. Il prédit l'avenir, parfois il détermine le problème des assistants et donne des recommandations pour chaque cas. Il est désigné quelques fois sur le nom de "docteur" l'ange", il opère des miracles, des exorcismes, des délivrances, des guérisons de toutes sortes.

Nous devons préciser pour nos lecteurs bien que ce travail de recherche n'a pas comme objectifs de présenter ou à comprendre la structure hiérarchique dans les églises de l'Armée céleste. Mais nous avons jugé nécessaire de passer de manière rapide sur la structure hiérarchique de l'église où nous avons observé les rituels de guérisons et que la hiérarchie de l'église n'est pas une chose statique, elle peut être à chaque moment modifier, le pasteur joue lui aussi le rôle de prophète et de guérisseur de même aussi il y a la possibilité qu'un jour une personne qui était guérisseur ou prophète devienne pasteur selon les information de pasteur Kenny de l'Église de Dieu Bataillon des Élus.

Les adeptes ou les ouvriers sont les membres adhérents de " l'Église de Dieu Bataillon des Élus". Lors des rituels que nous avons observés, ils forment le cercle de l'armée, et peuvent aussi recevoir de l'esprit saint. Ce sont eux qui dansent, animent la foule des participants. Lors des guérisons, ils donnent des bains de guérison aux personnes malades. Ils sont comme des ouvriers en stade d'apprentissage qui peuvent devenir (Apôtre, Evangéliste, Prophète). Selon le pasteur, ils sont des élèves et peuvent remplacer ces derniers en cas de mort ou de vieillissent et d'abandon du mouvement.

---

<sup>103</sup> Voir le travail de Corten, la glossolalie prend deux formes types la glossolalie collective et la glossolalie individuelle Glossolalie collective les mots ordinaires d'action de grâce et de communion Amen Alléluia ne suffisent plus un ou autre des assistants commence proférer mi-voix une modulation plus ou moins articulée qui étend de proche en proche toujours sur un registre paisible et modéré Chacun exprime sa manière propre sans concertation préalable Cela devrait être une cacophonie et est tout au contraire une musique pacifiante et prenante qui cesse bientôt après un court decrescendo Glossolalie individuelle Celui qui parle émet calmement un ensemble bien rythmé de phonèmes ou syllabes distincts articulés structurés qui présentent divers degrés un caractère de cohérence et de clarté phonétique Et de citer Bittlinger qui dit un vrai parler un bégaiement ni une suite de soupirs ni de simples exclamations de joie ni un balbutiement en charabia.

L'assemblée est composée d'abord des fidèles de l'Église qui participent à différentes activités de l'église. Généralement, les personnes qui fréquentent l'Église font partie des couches sociales défavorisées, ils sont pour la plupart des chauffeurs de taxi moto, des petites marchandes de rues, des ouvriers, des servantes. Et il y en a qui sont en quête de trouver une activité économique. On retrouve aussi les instrumentistes (musiciens) de l'Église qui sont là pour jouer de la musique et produit de l'émotion surtout le jour des jeûnes de guérisons. Il y a aussi des participants, des patients en quête de guérison qui y sont présents. Il faut mentionner aussi que dans l'Église, les femmes et les enfants sont plus nombreux que les hommes. Ce qui s'explique par le fait qu'Haïti est un pays où le chômage est très dominant, la prière est l'emploi de la grande majorité des femmes qui ne bénéficient pas toujours d'un bon encadrement de l'État. Dans ce pays, le temps importe peu pour tout un chacun. Passer huit heures dans une église, c'est une chose normale pour certaines femmes du pays. La foi, la prière et le jeûne sont des armes très puissantes qu'utilisent la majorité des femmes haïtiennes pour tuer le temps. À la recherche d'un visa pour laisser le pays, dans le souci de trouver un homme selon la volonté du Seigneur pour se marier, implorer la compassion de Dieu pour mettre au monde un enfant. Voilà en quelques sortes, les principales motivations de la plupart de ces femmes qui croient beaucoup au miracle. En effet, l'intervention divine dans la vie de ces jeunes filles est très importante. Une catégorie qui représente cinquante-deux (52 %) pour cent de la population haïtienne. Mais, est-ce la raison pour laquelle, elles sont si nombreuses dans presque tous les rassemblements religieux. En tout cas, la grande présence des femmes dans ces églises suscite pas mal de discussions.

### **3.- Rituel de l'Armée céleste (L'Église de Dieu Bataillon des Élus)**

Pour comprendre le rituel dans l'Armée céleste, nous avons observé pas mal de jeûnes et des moments d'adorations qui sont considérés comme les moments les plus importants dans le rituel de l'Église, le moment où l'armée travaille et les opérations de guérisons. D'après nos observations et les discussions que nous avons eu avec le responsable de l'Église et des fidèles, nous pourrions dire qu'il existe plusieurs types jeûnes. D'abord le jeûne, si nous recourons à la définition donner par le pasteur, il croit que : « le jeûne peut se définir comme une privation momentanée de nourriture ou de boisson, afin de se consacrer à la prière et la méditation de la parole de Dieu et afin d'obtenir de l'aide pour les péchés et de la guérison pour les malades.

Pendant le jour de jeûne, on doit être docile, serviable, humble et charitable». Dans l'église que nous avons mené notre travail de terrain, nous avons constaté plusieurs types de rituels à chaque type de jeûnes (jeûne plané, jeûne en blanc, jeûne sans nourriture, toujours dans le souci de demander pardon pour leurs péchés, de demander quelque chose à Dieu, mais surtout de trouver de la guérison).

Comme nous avons observé, le jeûne commence toujours par des chants dévotionnels entonnés avec des vibrations spirituelles. Toutes les personnes sont vêtues de robes blanches la tête recouverte de mouchoir blanc, un livre de chant d'espérance ouvert dans leurs mains, elles sont allongées sur des draps blancs et des *Kaye sak* sur le sol avec leurs pieds nus. Le rituel commence avec la personne qui se charge de chanter souvent le pasteur ou sa femme, des chants comme « *mwen bezwen Jezi, Jezi se tout bagay pou mwen, Lanmou Bondye dire tout tan ...*<sup>104</sup>) et les autres participants répètent de manière simultanée après la personne annonciatrice. Les participants entonnent plusieurs dizaines de chants de louange à voix basse dans un environnement très sobre. Chaque fidèle semble autoriser à participer au moment où il le souhaite, si bien qu'il attend que la personne avant lui ait fini totalement. Cette première phase est généralement très longue, le nombre des participants est peu élevé, le taux s'augmente que durant toute la prière de louange. Cette phase de prière et de chants représentent une phase préliminaire qui prépare les prophètes et les guérisseurs à la réception de la puissance de l'Esprit Saint.

Sans tarder, un autre responsable et parfois la même personne poursuit avec la deuxième partie de la cérémonie. Cette étape, qui se déroule toujours en si peu de temps, consiste donc à évoquer des chants de pardons (*gras padon senyé, gras pou fot mwen yo...*<sup>105</sup>) où les gens confessent leur péché à Dieu. Cela se fait surtout avec des grands cris comme (*Leténé! mache prese, Leténé! padone m'*<sup>106</sup>...) et avec des larmes des prières et des supplications. Le but est donc de se faire pardonner et de renouer le contact avec « L'Éternel ». Chaque personne peut prier pour demander pardon ce qui constitue l'une des formes la plus individuelle des manifestations observées. C'est le moment qui permet aux gens de se tourner vers eux-mêmes

<sup>104</sup> J'ai besoin de Jésus, Jésus est tout pour moi, l'amour de Dieu dure tout le temps.

<sup>105</sup> Grace, pardon seigneur, grâce pour nos fautes

<sup>106</sup> En français: L'éternel soyez plus rapide, pardonnez nous nos péchés.

par la mise en réseaux de prière favorisant leur contact avec le divin. Quelques minutes après la prière du pardon succèdent les prières de louange et d'adoration auxquelles les leaders religieux invitent les participants à remercier Dieu pour les miracles qu'il a accomplis ou qu'il va accomplir dans leur vie. Les périodes d'adorations et de louanges occupent généralement une grande partie de la cérémonie, ce fut une jubilation assez surprenante. Pendant les cérémonies l'assistance en majeure partie reste quasiment debout les bras enlevés vers le haut, cette technique de déplacement des bras et des mains sont plus variées que celles des pieds. On relève un bras levé, les bras levés, les bras tendus en avant ou au niveau de la taille, les bras posés le long du corps, les mains en position de supplication, une ou les deux mains au niveau de la poitrine (là où se trouve le cœur). Le balancement des bras en fait partie ainsi que la présentation du poing ou la main à moitié fermée. Ce signe du poing, pourrait extérioriser une supplication à un «moment crucial» du culte. Les deux bras et mains peuvent signifier plusieurs faits tels l'adoration, la supplication, la soumission et l'abandon. Cette position peut s'appliquer étant debout, assis ou à genoux. Le culte accompagné de la musique avec des tambourins et des pianos ou de guitare, cette partie commence avec des chants de louange que l'on chante les bras en l'air, en dansant et en louant Dieu. Parfois, un petit murmure se fait entendre dans toute la salle en proférant des sons que tous ne peuvent pas comprendre. Nous dirions que c'est le charisme des chants en langues qui représente pour les chrétiens, un don de louer. Ce moment est présenté comme l'étape fondamentale qui met l'individu face à son sauveur. En décrivant les différentes pratiques religieuses, Jeanne poursuit :

« Celle-ci n'est pas une étape comme les autres. Cette prière de louange et d'adoration met chacun face au sauveur de l'humanité. Ce moment favorise un approfondissement de la vie eucharistique. C'est une découverte de la miséricorde divine qui m'aide à surmonter les épreuves et à me tenir debout même dans les situations les plus difficiles. Nous sommes sur la responsabilité de Dieu, nous vivons dans un pays ou nous sommes délaissés, sans travail, sans aide de l'État. Nous n'avons que l'Éternel des armées pour nous aidé dans nos problèmes. Grâce à ses prières et ses soupirs, il peut nous entendre et nous avons confiance en lui pour nous soutenir». (Jeanne, janvier 2017)

Ces affirmations donnent une impression du discours sur lequel reposent les mouvements religieux en effervescence : « Oublier les malheurs et la foi dans un être suprême permet de surmonter les épreuves». Ce discours enlève chez les participants tout sentiment de peur. Il rejoint les observations d'André Corten, effectuées dans le contexte de l'Armée Céleste : « Perdus dans le monde de la misère absolue, ils parviennent à se tenir debout et à donner par la

joie qu'ils partagent non seulement au moment des cultes, mais dans la vie quotidienne».<sup>107</sup> Les formes d'expériences religieuses favorisées créent un lien entre l'individu et l'au-delà. Cette dimension de l'extraordinaire chrétien est aussi bien une dimension que nous retrouvons dans les entretiens sur l'expérience religieuse au sein de l'église pendant les jeûnes. Il suffit d'observer ou de parler avec les participants pour comprendre comment les gens sont à la recherche des moments de joie, de guérisons avec une sensation intense et de forte émotion.



**Image V (Les personnes lors des jeûnes demandant à Dieu de la bénédiction (guérison))**

#### **Enquête de l'étudiant 2016**

Le moment s'enchaîne avec la lecture de la parole de la Bible, l'animateur qui se charge de cette partie annonce la référence du texte biblique aux participants. Chacun peut ouvrir sa bible souvent des passages tirés des Psaumes, parcourir ses yeux sur l'extrait biblique qui n'est pas choisi au hasard. Ensuite, l'animateur fait une lecture du texte et procède aux commentaires. Contrairement à la messe dominicale, c'est un espace assez libéré, il y a une intensité d'échanges entre les responsables et les participants sur l'extrait du jour. Un silence suit la fin de cette partie

---

<sup>107</sup> A. Corten, Op.cit. p. 245

en vue de permettre aux participants de bien respirer « la parole de Dieu » et de voir dans quelle mesure ils pourront l'appliquer dans la vie courante.

Puis, arrivent les moments de témoignages. Les animateurs appellent les personnes qui veulent partager à l'assemblée une expérience édifiante au cours de leur passage dans le jeûne de prière. Certains jours de jeûne, il y a une liste de personnes dressées à l'avance, dans d'autres, cela se fait de manière instantanée. Les témoignages viennent toujours des femmes qui ne pouvaient pas enfanter, des personnes qui étaient à la recherche d'un emploi et des personnes en quête de guérison. En témoignant, pour les personnes qui ne peuvent pas retenir leurs larmes, c'est une émotion vive et haletante. D'autres, avec la joie sur le visage crient (*Beniswa leténé, Tonbe Dyab, Jezi vire bagay yo...*)<sup>108</sup> et des applaudissements viennent de tous les coins de l'assemblée qui semble être édifiée et réjouie de bonheur. Après les séances de témoignages, les animateurs demandent à tous les présents de se rapprocher afin d'adresser leur « demande à Dieu ». Ils rejoignent dans leurs propos dans la bible précisément dans Mathieu au chapitre 18 versets 20 : « Là deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Une fois qu'ils parlent ainsi aux participants, c'est l'ensemble des soucis de la vie qui se sont exposés dans les assemblées. Celles-ci apparaissent comme le miroir de la société haïtienne. Une société qui est perdue dans la recherche d'un véritable bonheur et en quête d'un aller mieux.

Maintenant, c'est le moment de se consacrer aux malades et aux guérisons qui prennent une allure différente. Il faut dès à présent se focaliser dans la description d'un rituel qui intervient à un moment donné de la cérémonie où les participants se lèvent et forment un cercle au milieu de l'Église. Les bancs sont d'abord déplacés vers le fond de la salle s'ils n'ont pas été retirés avant la cérémonie. La prière de réception du Saint-Esprit se présente comme un maillon important lors du culte. La mise en scène de l'émotion est intéressante. Le ton et le timbre de la voix du pasteur changent ses paroles se font plus insistantes. Lors de la prière de réception du Saint-Esprit, l'assemblée se livre à un chant à couplets répétitifs, entraînant les fidèles à ces postures de déplacement. Au fond de la salle, les huissiers et autres responsables sont en pleine effervescence. Les guérisseurs et les guérisseuses forment au milieu de l'église un deuxième cercle. Le premier cercle est celui des participants et le second regroupe uniquement les

---

<sup>108</sup> Traduction française : Bénis soit L'Eternel, Jésus peut tourner les choses.

« servantes » et les « serviteurs ». Ce rituel peut être considéré comme une lutte perpétuelle contre les esprits sataniques et les démons. Des refrains chantés au moment de ces rituels confirment la lutte menée par ces derniers comme : « *Seyè men lame ou a, o Bondye men lame ou a, nou pa genyen revolvè, men nou tout se solda jezi, o Bondye lame a nan batay, lame selès geri san lajan* »<sup>109</sup>. La foule chante, bat les mains, danse, beaucoup de musiques dans l'Église comme si on était dans n'importe quelle ambiance musicale. Dans cette foulée, un homme ou une femme en dehors des cercles se charge de surveiller au bon fonctionnement du public. Claquement des doigts, échauffement, larmes, combat contre le diable et l'ennemi, pas de danse au son du tambour : nombreuses sont les manifestations spécifiques de ce rituel. Ce n'est pas un pas de danse comme à l'ordinaire, chaque guérisseur ne fait pas le pas de n'importe quelle façon et il n'arrête le pas au moment où il le souhaite. Se tenant chacun par la main, ils réalisent ensemble les pas en avant et en arrière et celui qui a la responsabilité de diriger le public les invite à danser eux aussi et à chanter. La danse est l'un des marqueurs émotionnels les plus courants en religion. Les danses et sauts ou sautilllements vont souvent de paire. Ils se présentent comme d'autres voies de mises en jeu des techniques du corps. Ces moments de danse sont une période d'expressivité et de grande effervescence. Surpris et saisis par l'esprit, les fidèles se laissent « diriger sous cette onction spirituelle », (pour utiliser une expression d'un intervenant) qui se décline en « transports d'allégresse » au point où les individus se sentent directement connectés à leur Dieu. Ce moment dans le rituel attire pas mal de personnes qui sont justement venir à l'Église pour se défouler et danser. On peut observer un défilé de cinq (5) à six (6) personnes de l'Église vers la sortie au milieu de ces gens nous pouvons identifier le pasteur de l'Église et sa femme qui vont se vêtir. Dès leur retour, il porte une longue chemise à franges, une sorte de robe dont la couleur varie en fonction du grade de la personne mais aussi en fonction de la couleur préférée de l'esprit. Muni chacun d'une bannière de toile sur laquelle on lit des versets de la Bible tirés du livre de psaume et leur grade écrit sur le dos de la robe comme (capitaine, soldat, etc.).

Il arrive que parfois les « guérisseurs et guérisseuses » se trouvent en difficulté et ne puissent pas entrer en transe. Dans ce cas, la personne qui prend en charge la cérémonie lance

---

<sup>109</sup> Traduction en français par : Seigneur voici ton armée, oh Dieu voici ton armée, nous n'avons pas de revolver, mais nous sommes tous des soldats de Jésus, oh Dieu ton armée est dans le combat, nous donnons de la guérison gratuite.

des messages aux individus dits mal intentionnés en demandant aux vrais chrétiens d'adresser à Dieu des prières pouvant retirer les « guérisseurs » sous le contrôle des méchants. Il s'agit sans doute d'un membre, même s'il ne le précise pas. Après le message, les chants, les pas, les cris, les mouvements physiques deviennent de plus en plus saccadés. Et, il est vivement recommandé à tout le monde de fermer les yeux. Ce qui correspond bien au principe des Églises pentecôtistes. Certaines personnes de la foule poussent des cris montrant qu'elles veulent être aussi frôlées en transe. Mais les autres participants se focalisent sur les « guérisseurs » jusqu'aux « manifestations du Saint-Esprit ». Comme l'a si bien noté Durkheim dans son observation dans les sociétés aborigènes d'Australie, lors de ces types « d'ébranlement collectifs »<sup>110</sup> ceux qui participent « se sentent transfigurés de la même manière traduisent leur sentiment par leurs cris, leurs gestes, leurs attitudes ».<sup>111</sup> Ils vivent néanmoins des choses qui sont tout à fait contraires à la vie quotidienne. Tout se passe comme si l'homme « était réellement transporté dans un autre monde spécial, entièrement différent de celui où il vit d'ordinaire, dans un milieu tout peuplé de forces exceptionnellement intenses, qui l'envahissent et le métamorphosent »<sup>112</sup>. Les émotions manifestées lors des services cultuels sont un matériau brut, issu de la fusion des corps et des consciences. Il s'agit plutôt d'une « mise en mouvement (étymologiquement, c'est bien la signification du verbe « émouvoir ») d'un certain nombre de dispositions et de représentations préexistantes, qui sont directement le produit d'une socialisation et d'une culture religieuse spécifique ». Dans ce groupe, Dieu semble être présent au milieu de l'assemblée, il est beaucoup plus proche d'eux. L'expérience religieuse se transforme donc à travers les manifestations en une expression collective. Un moment arrive où le chant s'achève, dans un profond silence, ils commencent à parler de nouvelles langues. Les premiers propos apparaissent toujours comme une forme de salutation. Voici par exemple ce que dit un guérisseur au premier son qui sortait de sa bouche : « *You reklam lavi de nòbewey isi, lami kel son de wey nou salye nou nan non Bondye ki gen tout pouvwa tchiii tchiii yogo leve chibi lege* ». Dans cette phrase, les sons ont dû se mélanger, nous retrouvons du créole haïtien, de la langue française et des mots étrangers, que nous ne connaissons pas même l'existence. Mais, il ya certains de ces mots qui sont facilement identifiables comme « salye » [saluer]. En revanche, au moment du « parler en langues », la

<sup>110</sup> Emile Durkheim, Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie, presses universitaires de France, coll. « Quadrige grands textes » 2008, p. 301.

<sup>111</sup> Durkheim Émile. Op. cit. p. 312.

<sup>112</sup> Ibid. p. 312

personne possédée par les dons du Saint-Esprit se présente comme un élu de Dieu. Tout au long de la cérémonie, il arrive qu'un responsable, « guérisseur » ou « guérisseuse », se fasse entendre par l'émission d'un message verbal. Dans certains cas où quelqu'un faisait une interprétation, nous avons relevé par exemple cette phrase « *Dye you tamanaway jodi a menm* », qui s'interprète en créole par un responsable de l'église comme [*Bondye voye m lakay ou jodi a menm*]. Si nous faisons nous-mêmes une traduction du créole au français, elle serait [*Dieu m'a envoyé chez toi aujourd'hui même*]. Le mot *Tamanaway* est étranger de la langue courante, et semble être remplacé dans la traduction par « voye » « envoyé ». Du côté des participants, voulant assurer au « guérisseur » et « guérisseuse » de la bonne réception du message, ils crient à haute voix « Amen », « merci Seigneur ».

À un tel sujet, André Corten parle d'« euphorie émotionnelle » ou encore d'« expérience émotionnelle gratuite dans le sens qu'elle ne prouve rien » (Corten 1995 : 65). Cette dernière connaît alors une forme d'imprégnation par le Saint-Esprit, conçu comme un « fluide subtil qui enveloppe la personne » pour reprendre l'expression d'Ewran Dianteill. (Dianteill, 2006 : 8). Tentant de montrer la véracité de l'expérience religieuse, le « guérisseur » se réfère souvent à des énoncés bibliques comme celle de Samuel : « L'esprit du seigneur est en moi, et sa parole est sur ma langue » (2 Samuel 23 :2). Ces paroles provoquent chez les participants une sensation intense de bonheur. Ils crient alors à haute voix « alléluia », « bénis soit l'Éternel » et « gloire à Dieu » « *Satan ou pédi batay* » [Satan tu perds la bataille] chaque message ou « commissions »<sup>113</sup>.

---

<sup>113</sup>Nous voulons parler du message apporté par les gens qui sont dits possédés par les dons de l'Esprit Saint.



**Image VI (Les guérisseurs entrain de recevoir de l'Esprit Saint) (Enquête de l'étudiant 2016)**

Ce qui est le plus frappant et attire le regard, ce sont le nombre des participants qui s'identifient aux messages en prononçant « Amen ». Il arrive que deux à trois personnes se reconnaissent dans le même message et crient ensemble « Amen ». Pour identifier la vraie personne, le guérisseur a fait une description en ce qui a trait à la taille de l'individu, ses habits, etc. Les « guérisseurs » parlent souvent d'un miracle qui vient de se produire dans la salle, d'une guérison et cherchent à mettre en garde certains participants et à les prévenir contre des dangers. Dans certains cas, les leaders religieux demandent à la personne en question de se présenter au milieu. Les gens sont classés en deux catégories : ceux qui sont atteints des maladies dites naturelles sont classés à droite et ceux des maladies surnaturelles à gauche. Après tout cela, ils procéderont aux guérisons. Pendant le travail, le guérisseur reste à l'intérieur du cercle, à côté du patient, concentrer l'action sur son corps. Pour la guérison des malades, les personnes possédées par les esprits se mettent à toucher les malades sur des parties de leur corps, en portent parfois, en font rouler à terre pour les enjamber ou pour les piétiner délicatement.

Pour le traitement des maladies naturelles, les guérisseurs utilisent la médecine feuille, notamment au niveau du traitement des douleurs parmi les plantes utilisées contre les douleurs (maux de tête, fractures, rhumatismes...), certaines peuvent être mises en valeur pour un soulagement véritablement efficace. Dans la poursuite de la guérison, les guérisseurs oignent le front, le cou, la tête et les différentes parties du corps de la personne malade avec de l'huile sainte. Et, ils lui ordonnent des médicaments et des instructions à suivre pour la préparation d'une portion de remède. Les ingrédients pour la préparation de ce remède sont souvent le lait de vache, la farine d'amidon, du vin rouge, du (*cola de jus de raisin*), de la betterave et de l'huile sainte, des feuilles d'arbres, etc. Ils recommandent cette portion de remède surtout aux patients qui souffrent de la diarrhée, de la fièvre et des maux de tête. Ils donnent des instructions au malade qui consiste à lever le récipient qui contient la portion de remède vers le ciel en récitant des psaumes.

Par contre, pour les maladies dites surnaturelles, les « guérisseurs et guérisseuses » recourent à d'autres procédés pour effectuer l'opération. Pour commencer, ils demandent à l'assistance, surtout aux parents du malade, bien entendu s'ils sont présents dans l'assemblée, d'agir leur foi et de placer leur confiance en Dieu. Ensuite, le malade en question se fait coucher au milieu du cercle, le recouvrant d'un drap blanc. Les leaders religieux parlent en langue, dansent, marquent des pas, touchent le malade et le secouent fortement, le tournent en rond sur lui-même, le portent sur le dos et le jettent encore par terre en le piétinant. Parfois, des hurlements ressemblant à des cris d'animaux sortent de la bouche du malade. À ce moment, chaque guérisseurs lui adressent des questions et lui donnent des recommandations telles que : *kiyès ou ye ?* [Qui êtes-vous ?] *Kotew sòti* [D'où viens-tu ?] *Kiyès ki voyew ?* [Qui t'as envoyé ?], *Depi konbyen tan ou ap viv lakay li ?* [Depuis combien de temps tu vis en elle ?] *Sòti la* [sors d'ici], *plas ou lwen laa* [ta place est loin d'ici].

À la fin de la séance des guérisons qui peuvent durer près de trois heures, les « guérisseurs et guérisseuse » demandent au démon de quitter la personne, ils ordonnent des remèdes à base de plantes médicinales (de feuilles, de fleurs, de racines, d'écorces, de fruits, de l'eau de mer, de l'eau de pluie et d'autres produits pharmaceutiques aux parents du malade). Ces médicaments doivent être utilisés par les parents pour la préparation des frictions, des thés, des

tisanes et des bains thérapeutiques. Pour finir, les leaders religieux procèdent à des coups de bible sur la tête du malade en signe de chasser le mauvais esprit « *move lespri* » (*mauvais esprits*) qui l'habite. Selon la gravité de la maladie, notamment pour les gens qu'ils révèlent avoir été déjà vendus au *Baron samedi*<sup>114</sup>, les « guérisseurs et guérisseuses » proposent aux parents de les raccompagner jusqu'au cimetière pour la fin du traitement. Cette partie se fera en cercle fermé en présence des parents du malade un autre jour qui n'est pas déterminé dans la salle au moment des rituels. La personne en charge d'assurer cette dernière étape dans les jeûnes rencontre toujours les parents des malades en fin de cérémonie. Nous devons préciser que nous n'avons pas d'éléments précis à donner sur ce qui est dit aux parents des malades et sur ce qui se passera au cimetière, puisqu'il est interdit à toute tierce personne, à l'exception des parents, « guérisseurs et guérisseuses » d'y prendre part. Nous avons regretté cette mise à l'écart, car cela aurait pu nous apporter d'autres éléments nouveaux pour cette recherche.

Les séances de guérison pour les malades se réalisent dans les jours de jeûnes observés par l'imposition des mains avec de l'huile sainte. L'huile a un rôle fondamental dans les guérisons miraculeuses d'époque chrétienne. Elle a le pouvoir d'être le moyen ou le transmetteur de la puissance divine mais aussi de remède. Au moyen âge les onctions d'huile sont de plus en plus courantes, non seulement ayant une valeur sacramentelle mais aussi thérapeutique. C'est grâce à ses vertus thérapeutiques que cette huile consacrée est utilisée comme ingrédient de certaines recettes médicales. Dans d'autres jours de jeûnes, elles commencent par des rituels collectifs de délivrance avec des chants, des gestes et des pas de danse conduisant aux manifestations de l'Esprit Saint. Dès lors, il est question pour les « guérisseurs » de s'occuper des malades en procédant aux diagnostics, et en leur prodiguant des préparations thérapeutiques. Ces activités se réalisent à la fin des cérémonies et même en dehors des temps de prière, car ils n'hésitent pas à demander aux malades selon leur situation de se rendre dans d'autres endroits pour mettre fin au processus de traitement. Les séances de guérison se font au profit des gens qui souffrent des maladies « naturelles » (fièvre, douleurs abdominales, etc.) et des maladies « surnaturelles » (mauvais esprits, expéditions de toutes sortes : de mort, de loa, etc.). Ce qui pourrait expliquer la constante présence d'un nombre élevé de participants lors de ces rituels. À propos de l'Armée Céleste, Vonarx nous rappelle que « la plupart de ceux qui s'y sont convertis

---

<sup>114</sup> C'est un « loa » dans le vodou haïtien.

l'ont fait plus souvent dans la quête de guérison. De plus, elles leur font bénéficier d'un réseau d'entraide, de solidarité et d'accompagnement dans la souffrance. [...]». De même, nous pouvons observer dans les jeûnes de prières ces avantages qui peuvent motiver les participants en mettant en avant des pratiques religieuses au service des malades.

Le type de guérison promu dans l'Armée Céleste correspond au miracle divin, à l'action de l'Esprit Saint, au fruit de la prière fidèle affirmée par les mouvements pentecôtistes. Un point important est que la guérison marche premièrement et prioritairement comme une expérience spirituelle. Les guérisons physiques et les changements émotionnels sont des aspects secondaires pour lesquels on espère. Il n'est pas nécessaire qu'un diagnostic médical confirme le rétablissement pour expérimenter une guérison divine, car le narrateur subordonne son expérience de la maladie au cheminement spirituel entrepris. Les processus de guérison et de développement spirituel sont liés, parce que la maladie est perçue comme un obstacle au développement spirituel. Dans ce processus, la guérison est entendue comme une nécessité pour le développement spirituel individuel, qui en retour amène la bonne santé. Le système de guérison que nous avons observé est holistique, intégrant ainsi tous les niveaux de la personne qui est constituée, chez les chrétiens pentecôtistes de l'Armée céleste, de trois parties : le corps, l'âme et l'esprit. La guérison physique est de plus souvent perçue comme secondaire et découlant d'une guérison spirituelle où les aspects physiques, émotionnels et spirituels s'entremêlent. Dans ce contexte, le principal critère de guérison est de se rapprocher du Seigneur.

Dans ce chapitre, nous avons décrit les rituels durant le culte de l'Armée Céleste que nous avons observé dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus. Le chapitre suivant abordera la question de la guérison, qui dans ce travail de recherche, reste pour nous le moment le plus important dans les rituels de l'Armée Céleste.

## Chapitre IV

### La maladie et la guérison dans l'Église de Dieu bataillon des Élus

Au-delà des rituels de guérisons lors des jeûnes, il est bon de rencontrer individuellement quelques-unes des figures si diverses de la guérison. Pour connaître d'abord l'origine, l'apprentissage, le contact des guérisseurs qui sont considérés comme un modèle qui détient la connaissance et comme étant une personne capable de donner de la guérison en se rapprochant du Seigneur. Après avoir mieux connu ces personnages qui détiennent aux yeux de ceux qui viennent à eux les connaissances et le pouvoir capable de remettre en ordre ce qui a été dérangé dans le corps et l'esprit nous irons vers la maladie dans son vécu le plus immédiat, tel qu'il se déroule dans la vie quotidienne. Les récits que nous avons recueillis, ainsi que ceux entendus lors des diverses célébrations auxquelles nous avons assisté, semblent correspondre pour une part importante à ces observations. Pourtant, à l'analyse serrée que nous avons menée, il apparaît que ce schéma explicatif ne suffit pas à appréhender pleinement ce que décrivent les personnes en quête de guérison dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus. En effet, les personnes qui ont eu recours aux différents types de guérisons, racontent premièrement un rétablissement physique si nous considérons le travail de Mc Guire<sup>115</sup>.

Pour comprendre si l'Église Armée Céleste « Église de Dieu Bataillon des Élus » constitue une nouvelle forme d'entreprise de « biens de salut » et de savoir si ces personnes ont réellement trouvé de la guérison (Weber, 1971 ; Merz Benz, 2008) ou non, nous avons centré notre analyse sur le corps du malade. La spécificité de notre propos sera de dégager des étapes qui décrivent le malade dans son corps et subséquemment en interaction avec le corps social. Car, nous le verrons, le corps tient une place centrale dans ces récits, c'est lui qui permet au récit de s'articuler; d'un lieu d'épreuve, la souffrance, la maladie, il devient lieu de preuve de la guérison, de l'action divine. Nous essayons aussi de connaître les motifs qui poussent les personnes en quête de guérison de se rendre dans une Église de l'Armée Céleste, et nous abordons aussi les différents types de guérisons pratiqués dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus que nous avons observés durant nos observations de terrain.

---

<sup>115</sup>Mc Guire cité par Deirdre Meintel et Géraldine Mossière "Tendances actuelles des rituels, pratiques et discours de guérison au sein des groupes religieux contemporains : Quelques réflexions / Reflections on Healing Rituals, Practices and Discourse in Contemporary Religious Groups. *Ethnologies* 331 (2011): 5–31

## **1.- Visages de guérisseurs de l'Église de Dieu Bataillon des Élus**

Pour reconnaître ou rencontrer un guérisseur de l'Église « Église de Dieu Bataillon des Élus », il suffit tout simplement de participer ou de visiter un jour l'Église durant les jeûnes de guérisons. Les guérisseurs sont divers : leurs connaissances combinent des données qui leur sont propres avec des sources populaires largement connues ; leurs activités sont multiples (chauffeurs de taxi, cultivateurs, professeurs d'école, des commerçantes, des ouvriers, des servantes, des personnes qui sont pour la plupart dans la classe la plus pauvre de la société.....). Il est pratiquement impossible d'en connaître la totalité, ne serait-ce qu'en raison de leur variabilité et de leur évolution.

Les personnes ayant le don de guérir ont un savoir faire sociologique et anthropologique, en contrepoint des prières et de leur thérapeutique, ils parviennent à maintenir l'accord entre les traditions et une société qui change. Ils sont en ce sens de remarquables observateurs et praticiens du social dont ils tiennent vivants les symboles à travers leurs cures et leurs prescriptions. Selon la pensée de Weber, on peut considérer les guérisseurs comme des « virtuoses religieux » ces gens exercent au nom d'une institution de salut ou de délivrance. Ils exercent une fonction même s'ils font parfois appel à un charisme personnel privé. Les guérisons que les gens obtiennent sont censées prouver l'existence de forces suprasensibles ou réveiller la foi et la croyance des adeptes.

Les portraits que nous allons décrire des guérisseurs sont authentiques, nous avons eu leurs accords de dévoiler leurs noms et l'ensemble des choses que nous avons jugé nécessaires pour atteindre nos objectifs et répondre à nos questions de recherche dans le cadre de ce travail.

### **1.1.- Le Pasteur Kenny Joseph**

Le pasteur Kenny est un léôganais, originaire de la localité de Darbonne la zone où se trouve l'Église, sa nature, sa démarche et son visage exprime l'autorité. Il est âgé de quarante (40) années, il suit assidûment depuis son enfance les diverses activités religieuses des églises de l'Armée Céleste et depuis plus de vingt (20) ans, il est l'un des pratiquants de l'Armée Céleste les plus réguliers puis devient un leader. Avant de devenir pasteur principal de l'Église Bataillon des Élus, il est professeur dans une école nationale. Kenny a été pendant quelques années pasteur

dans une église, il a quitté cette église à cause d'une indifférence de division entre lui et le pasteur principal. Plusieurs adhérents du temple l'ont suivi dans sa nouvelle Église « Église de Dieu Bataillon des Élus ». Les adhérents de l'Église interviewés en ont une opinion favorable sur lui, ce qui nous a pas étonné vue dans certaine religion comme l'Armée Céleste, il serait impolie qu'un fidèle parle en mal de leur pasteur. Ils racontent leurs expériences avec le pasteur Kenny:

« Ma première impression du pasteur, c'est un bon enseignant. Si tu es une personne qui apporte le message le dimanche matin, je pense qu'il est important que tu sois un bon orateur et Kenny est un orateur hors pair. Vraiment, il est très professionnel et une personne qui a du cœur. Très honnête aussi. Moi, je l'ai trouvé très mature aussi, il s'est prié avec les malades, il est un homme touché par Dieu, il fait de la guérison sans penser à de l'argent» (Missol, janvier 2017)

« Il a un cœur de berger cet homme-là. Il a un cœur pour les autres. En affaire, je le connais pendant plus de cinq (5) années, c'est un homme irréprochable. Un serviteur de Dieu qui connaît la prière, une personne ne choisit par Dieu. Quelqu'un qui nous donne la parole de Dieu et qui fait bon usage de l'esprit saint de Dieu pour donner de la guérison. C'est un bon leader, un très bon enseignant, un homme très bon. C'est lui qui m'a délivré de la main Diable quand j'étais malade». (Marie, janvier 2017)

« Il a dédié sa vie à parler devant les gens de Dieu. Le pasteur a des capacités de gestion incroyable, mais il a décidé de donner sa vie à Dieu et de prêcher dans une église le dimanche matin. Il est un homme très discipliné, une personne très spirituellement. Physiquement aussi, on s'entend qu'animer deux réunions et gérer une équipe, gérer tout ça, ça en demande beaucoup physiquement, j'avais ma fille qui était malade, il l'a guéri, il est une personne très bon avec nous dans la communauté». (Glotide, février 2017)

Il est un « devineur », souvent très dangereux pour les chrétiens qui considèrent l'Armée Céleste comme l'affaire du Diable, mais aux yeux des fidèles de l'Église et des personnes qui fréquentent l'Église en quête de guérison il est un pasteur compétent, capable de mener toutes les activités qu'on attend d'un leader : conduire la bonne marche de l'Église, diriger les cérémonies, assurer les services des jeûnes de guérisons, l'Église du dimanche, le service de prédication. Et surtout, d'intervenir lorsqu'un individu est malade ou lorsqu'il a de graves ennuis. Sa réputation s'étend presque dans toute la ville de Léogâne comme un guérisseur. Ses activités médicales et religieuses forment un tout : il est à la fois le médiateur en contact avec des puissances inaccessibles à d'autres et celui qui sait, grâce à ses lectures et à son expérience. Pour nous expliquer sa première expérience comme guérisseur, il nous a déclaré c'était lors d'une retraite spirituelle avec des gens de la première Église qu'il a fréquenté, il avait à peine à l'époque dix-neuf (19) ans :

« Je me suis rendu à l'Église avec un désir de recevoir quelque chose de Jésus. Je me souviens, personne ne m'a touché. Je me souviens qu'il y avait quelqu'un qui priait avec moi en avant, quelqu'un qui priait avec moi en arrière. Ils ne me touchaient pas. Mais j'ai senti une vague me traverser et je suis tombé. Je suis tombé. Je ne croyais pas vraiment à ça. Mais je suis tombé. Il y a quelque chose qui a soufflé en moi. Quand je me suis relevé, je parlais en d'autres langues et je commence à donner des missions et des messages de l'esprit pour les personnes en quête de guérison. J'avais été baptisé du Saint-Esprit et la manifestation, c'est que je parlais en d'autres langues. Et là, ma vie avait pris un autre tournant au niveau spirituel. Je ne comprenais pas ce que je disais, mais je savais qu'il m'entendait. [ ... ] Encore aujourd'hui, je parle en langues parce que quand je parle en langues, je m'édifie moi-même. Donc personne pour me comprendre. C'est sûr que Dieu m'entend et depuis ce moment j'ai reçu le don de donner de la guérison, je peux faire des guérisons. Depuis l'époque je n'arrive pas à calculer la quantité de personnes que j'arrive à guérir grâce à l'aide du Saint-Esprit de Dieu. Donc, je pense que je n'ai pas fini de grandir, Dieu a beaucoup d'autres missions pour moi». (Pasteur Kenny, Décembre 2016)

Dans la suite de la discussion que nous avons avec le pasteur sur comment il fait pour donner de la guérison, il a répondu qu'il ne connaît rien lorsqu'il est possédé par l'Esprit saint. La guérison ne vient pas de lui, mais venait plus tôt de Dieu. C'est pourquoi pour être guérir de n'importe quelles maladies, la personne qui souffert, devra faire preuve de foi dans le seigneur Jésus, parce que c'est lui le guérisseur par excellence. Ça fait longtemps qu'il fait de la guérison, pour lui c'est un privilège de pouvoir guérir les gens. En répondant à notre question pourquoi les gens viennent chez lui pour trouver de la guérison au lieu de se rendre dans un hôpital ou dans d'autres lieux il a affirmé :

« De nos jours, nous sommes dans les derniers temps et le Diable utilise toutes choses pour nous fait trébucher. C'est pourquoi quelques fois, il (Diable) utilise les maladies pour tester notre foi comme c'était le cas du serviteur Jacob. Les chrétiens de nos jours pour tenir tête face aux moqueries du diable doivent se montrer très forts dans la prière pour affermir leur foi. Ce qui veut dire que dans notre pays, il y a plusieurs types de maladies le plus souvent les chrétiens sont testés par le Diable, donc ils ont recours qu'à un seul endroit « Église de Dieu Bataillon des Élus ». C'est ce que nous faisons qui font parler de nous dans la localité. Grâce à l'Esprit saint Dieu, nous sommes toujours victorieux face à Satan. Les personnes qui sont venues, ont trouvé toujours de la guérison. La guérison de Dieu est quelque chose durable, ce que l'hôpital ne peut pas nous procurer. Nous dans l'Église, nous faisons de la guérison sans tenir compte de l'appartenance sociale des personnes, sans penser à quels types de personnes que nous avons à faire. Ce n'est pas nous qui guérit le malade, mais la foi qui a exercé dans le sacrifice de Jésus». (Pasteur Kenny, février 2017)

Pour les chrétiens, ils doivent éviter l'action du Diable. Il suffit de croire en Dieu et de ne pas jouer avec des forces que l'on ne connaît pas : « Tu ne me verras jamais, moi, aller dans un temple vodou et essayer de jouer avec ce qu'ils font. Parce qu'il y a véritablement des esprits là-dedans, mais qui sont différents, de l'Esprit saint de Dieu. Et lorsque tu vas jouer avec ce genre

d'esprit, tu n'es pas assez fort, toi, pour résister à tout ce qui peut se passer. » (Kenny) En tenant en compte la pratique religieuse selon A. Piette (1999), l'action effectuée pour Dieu nous met en sa présence. Dans le même ordre d'idées, certaines actions peuvent nous mettre en présence du Diable. Bref, les actes au quotidien peuvent nous mettre en présence de Dieu et du Diable.

## **1.2.- Le prophète Jean Louis**

Jean Louis nous explique sa vie, il est né dans une famille vodou très pratiquante à Léogâne, dès son jeune âge, il a été initié aux traditions et aux rituels du vodou, déjà sa relation antécédent avec le vodou commence à susciter pas mal de critique envers lui, lorsqu'il va devenir guérisseur. Étant une personne très respectueuse dans sa localité, c'est une personne qui gagne sa vie de manière modeste, il cultive la terre. Il nous explique son expérience qu'il a appris à connaître Dieu après un échec qu'il a vécu dans sa vie après la mort de sa femme. Après cet échec, il s'est mis en quête d'un lieu où on parle de miracles et de guérisons. Après moult recherches, il se retrouva devant un bâtiment sur lequel il était écrit « Église de Dieu Bataillon des Élus ». Refusant de se retrouver au sein d'une assemblée de protestants, il entreprit de faire demi-tour lorsqu'une voix lui dit : « Si tu pars, ce sera la dernière fois pour toi, selon ses mots. » (Jean Louis). Obéissant à la voix, il entra dans le bâtiment et s'assit au dernier rang. Un jeune homme le conduisit au 1<sup>er</sup> rang devant le Pasteur, qui se mit à prêcher et à révéler sa vie comme jamais personne ne l'avait fait. Il fut touché par l'exactitude des révélations faites par un homme qu'il ne connaissait pas et fut un des premiers à se lever lors de l'appel et à accepter Jésus-Christ dans sa vie. Après sa conversion, il fut rempli du Saint-Esprit, les dons spirituels commencèrent à se manifester dans sa vie.

Une année après sa conversion dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus, selon lui, il fit des expériences merveilleuses avec le seigneur Jésus. Il eut des visions ouvertes du Seigneur Jésus qui lui parla en ces termes « Voici, j'ai détruit les œuvres des ténèbres et je te donne toute la puissance sur l'ennemi ». La vie Jean Louis se déroule simplement, entre ses jardins comme il est cultivateur, l'Église et sa passion de soigner. Il reste longtemps célibataire et se maria avec une femme de même origine sociale que lui. La réputation Jean Louis grandit peu à peu et s'étendit bien au-delà de son cercle d'amis et de l'Église. Des malades vinrent le consulter depuis les quartiers lointains ; des médecins lui adressèrent des clients, soit pour qu'il leur

confectionne une tisane, soit, selon le témoignage de l'un d'eux, pour qu'il exécute des passes sur des entorses ou pour prier avec eux selon la douleur qu'ils se sentent dans son corps. Ses activités sont remarquablement acceptées, voire respectées, par son entourage et par son milieu social qui, d'une façon générale, adhère aux croyances sous-jacentes à la pratique de la guérison telle qu'il exerce. Ne demandant pas d'argent, ne pratiquant manifestement aucune forme de magie en contradiction avec les normes de l'Église, il est avant tout le détenteur de connaissances techniques et le porteur d'un pouvoir d'origine religieuse qui rendait ces connaissances efficaces. Lorsque nous abordons la question centrale de notre travail de recherche avec Jean Louis sur la raison qui pousse les gens à venir vers lui et l'Église de Dieu Bataillon des Élus pour trouver de la guérison, il nous a répondu :

« Je dois vous dire que la question de guérison est une question de foi et de croyance. Il y a des gens qui sont venus me voir pour de la guérison et je n'arrive pas à guérir ses gens causes ils n'ont pas de la foi dans le sacrifice de Jésus. Je suis un guérisseur, mais c'est l'Esprit saint de Dieu qui agit en moi pour donner de la bénédiction. Les personnes qui sont venues me voir c'est parce qu'ils sont dépourvus de tout, ils n'ont aucun recours pour soigner. Il ne peut pas aller voir un médecin cause manque de moyen, nous donnons de la guérison gratuite. Dieu peut tout faire pour eux, il peut nous guérir, il peut nous guider dans le vrai chemin. Dans un pays comme le notre pour se rendre à l'hôpital vous devez avoir beaucoup d'argent et des contacts, mais pour venir ici à l'Église dans le jeûne, il suffit de connaître l'adresse et d'exercer la foi en Christ. Quelques fois, les gens qui viennent ici vont d'abord à l'hôpital pour la plupart, mais ils ne trouvent pas de la guérison pour leurs maladies, ils sont obligés de venir ici pour exercer leur foi et de demander à Dieu son aide». (Jean Louis, Décembre 2016)

Dans le cas que nous venons de présenter, nous pouvons constater comment le guérisseur met l'accent sur la notion de foi, de croyance des gens dans la guérison et la notion d'efficacité. Pour Jean Louis, la guérison provient de la foi de la personne dans tous les cas, qu'elle soit une guérison subite ou quels que soient la nature et le caractère de celle-ci, c'est cela qui compte. « La foi hâte la fin de la maladie, plus la foi est grande, plus rapide sera le moment de la guérison. Aucun traitement ne peut donner de bons résultats si la foi vient à manquer, la foi est le premier remède. Toutes nos déceptions, nos difficultés dans la vie ont comme cause notre manque de foi». C'est ce que Weber affirme qu'« en vertu de cette confiance charismatique dans le soutien de Dieu qui dépasse les formes humaines ordinaires, l'homme de confiance de la communauté émotionnelle, en tant que virtuose de la foi, peut pratiquement agir et accomplir d'autres choses

que le laïc<sup>116</sup> ». La foi procurerait une « sorte de succédané des facultés magiques ». Le charisme de la foi n'est donc pas détenu par n'importe lequel des hommes religieux, mais par ceux qui l'ont éveillé (« la foi chrétienne en la providence est un charisme qui doit être établi par l'exercice de la volonté du croyant<sup>117</sup> »).

### 1.3.- La prophétesse Marie Louise Laurent

Madame Marie Louise est une femme de la quarantaine, une commerçante qui vend des produits alimentaires comme le riz, de l'huile de l'haricot etc. Elle habite dans la ville de Léogâne depuis son enfance. Elle nous explique comment elle a fait connaissance avec les Églises de l'Armée Céleste à cause d'une maladie qui la rongait pendant plusieurs années, elle a suivi des médecins pendant plus de deux (2) ans, mais sans résultats. Elle nous explique ce que les médecins lui ont déclarés : « Alors je suis allé chez des dermatologues et qui m'ont dit : « bon je peux vous soulager, mais je ne peux pas vous guérir parce que c'est une maladie incurable ». « Il m'a fait des piqûres de cortisone qui m'ont soulagé momentanément de ces démangeaisons, mais je commençais à enfler ». Tout d'abord, ces paroles confirment que la madame a fait plusieurs voyage chez les médecins mais aussi elles démontrent la malade à tout d'abord visité ou essaie de trouver de la guérison dans des hôpitaux. Ensuite, elles attestent que madame Marie a traversé une période de maladie sérieuse. La maladie et les conséquences qu'elle décrit, sont réelles, conséquences tant physiques que psychologiques ou sociales. De plus, la référence aux médecins indique que la malade a eu recours au système de santé, tel que cela est usuellement pratiqué et reconnu par le sens commun. Enfin, elle montre que son recours à la médecine bio médicale était insatisfaisante, donc elle devrait se procurer de la guérison dans elle devrait s'orienter ailleurs pour comprendre sa maladie et de trouver une personne ou une structure capable de l'aider a y fait face. Les dermatologues la soulagent par les piqûres de cortisone, mais ils ne peuvent pas guérir. En prêtant au médecin des propos tels que « je ne peux vous guérir », Marie Louise exprime non seulement que la situation délicate dans laquelle elle se trouve est médicalement incurable, mais également pourquoi elle peut légitimement entreprendre des démarches pour recourir au service des Églises qui donnent de la guérison.

---

<sup>116</sup>Max Weber, *Économie et société*, Paris, Plon (trad. sous la dir. de J. Chavez & G. de Dampierre), 1971, pp.576-580

<sup>117</sup>Max Weber, op cit.

Elle nous raconte un jour une amie l'a emmenée dans une Église de l'Armée céleste pour trouver de la guérison. Dès son arrivée dans l'Église le pasteur lui tenait par la main et commence par prier pour elle. Marie Louise nous explique que c'était pour la première fois qu'elle sentait une sorte de pulsation en elle, une sensation d'un objet étrange dans son corps pour elle c'était du jamais vu, d'un coup elle sait évanouir ne connaissant personne. Le pasteur ordonne qu'on l'emmène hospitaliser chez lui, elle nous dit qu'elle a passé plus d'un mois chez le pasteur, ce qui nous explique comment le pasteur étant que guérisseur lui aussi développe une sorte de familiarité avec les personnes malades en les faisant hospitaliser chez lui à fin de non seulement de faire un meilleur diagnostic du malade mais aussi de lui procurer une prise en charge adaptée pour ses douleurs, être dans la maison du pasteur ou du guérisseurs selon la dame malade lui procure déjà du bonheur et déjà la probation de Dieu. Marie Louise nous explique sa situation suivant ses mots :

« Mais j'ai senti l'action de Dieu très forte dans ma vie, vraiment très forte, et les progrès. Ce que je n'arrive pas à comprendre c'est l'avancement des progrès, les progrès ils ont été vraiment rapides et à la mesure de ce que Dieu fait, vraiment, euh... j'ai vu une efficacité très importante c'est très réjouissant. Alors, je suis tellement, tellement reconnaissante, et tous les jours en me levant, je vais devant la glace, je me regarde, je me dis : « mais ce n'est pas possible, ce n'est pas toi ! » C'est vrai moi je trouve ça formidable. Alors, vous voyez, avoir la foi, j'avais la foi, mais... ouais, rien de plus. Alors maintenant, vraiment, j'ai la foi, je sais que notre Seigneur peut tout faire, Il m'a guéri. Et je suis tellement reconnaissant que j'essaie de publier partout où je vais en disant : « j'ai été guéri par la prière et c'est notre Sauveur qui m'a guéri et c'est vrai ». Je reconnais qu'en priant, qu'en ayant la foi, eh bien il peut tout ». (Marie Louise, Décembre 2016)

Marie Louise considère sa maladie comme une épreuve qui l'a rapproché de Dieu de manière privilégiée. Elle retrouve alors pleinement sa place dans la communauté, son corps ne les excluant plus, mais devenant au contraire un nouveau support de preuve que Dieu peut guérir. En témoignant sa guérison miraculeuse, Marie Louise n'est pas uniquement repris sa place, mais acquière un nouveau rôle dans la communauté : celui de témoin de l'intervention divine en faveur des chrétiens, son corps constituant une preuve tangible. Depuis sa guérison, elle suit de manière régulière les jeûnes de guérisons et assiste à toutes les activités de l'Église. Elle nous raconte sa rencontre avec Dieu et comment elle a reçu le don de guérison, une nuit, dans un rêve, Dieu lui est apparu et lui a dit de tendre les mains. Il lui a alors demandé ce qu'il préférerait recevoir : la fortune ou le don ; il a choisi le don. Mais pendant plusieurs années, elle ne s'en est pas servie. Il a fallu une circonstance sur laquelle elle reste discrète pour qu'il essaie son don.

Elle a alors reçu l'esprit de Dieu et elle a commencé à soigner des malades pendant les jeunes de guérisons, parler en langue et apporter des messages pour les personnes. Ce qui a vraiment retenu notre attention dans le cas de Marie, elle nous a expliqué que n'importe quelles personnes peuvent devenir guérisseur, il suffit que l'Esprit saint vous a choisi et que vous avez la foi dans le sacrifice de Jésus. Dans son cas, elle est passée d'une personne qui a reçu de la guérison en personne croyante, parce qu'elle nous a expliqué après sa guérison elle est devenue chrétienne et par la suite guérisseuse.

Lorsque nous avons questionné Marie Louise concernant les raisons qui poussent les personnes de se rendre dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus pour trouver de la guérison, elle nous a répondu par ces mots :

Haïti est un pays où la précarité socio-économique prédomine surtout au sein de la masse populaire, qui vit dans des milieux défavorisés et dans des recoins un peu reculé où les infrastructures de base sont quasiment absentes. Le chômage, la précarité de l'emploi et du travail sont des phénomènes qui engendrent des conséquences néfastes sur les conditions de vie de la catégorie sociale marginalisée. Se sentant méprisée, exclue dans leur terre natale par l'État Haïtien qui ne dispose jusqu'à date d'aucun projet de société visant à améliorer la situation des citoyens surtout des plus faibles du point de vue socio-économique, elle cherche du recours, du réconfort auprès de l'être suprême. Il faut noter aussi qu'en Haïti les soins de santé, ça coûte cher et la majorité n'a pas une assurance médicale. Donc, dans cette catégorie quasiment dépourvue, nous avons deux groupes de personnes. Dans le premier groupe, on pourrait trouver les personnes qui ne peuvent pas sous aucune forme se rendre à l'hôpital faute de moyens ou du moins, elles utilisent la médecine traditionnelle si ça ne marche pas, elles préfèrent venir confier leur cause à Dieu, l'autre groupe contient les personnes qui s'y vont, mais ne peuvent trouver une solution médicale et cherchent la solution pour leur santé à l'Église. Étant donné qu'elles savent que Dieu à toutes les réponses et qu'il peut tout faire si vraiment elles prient incessamment, si elles persèverent, si elles croient sans se douter de la puissance de Dieu elles peuvent être guéries sans donner de l'argent, sans dette à rembourser, elles viennent ici pour participer activement aux séances de jeunes où les prières sont plus intenses. (Marie Louise, février 2017)

La guérison divine est perçue comme un don instantané, obtenu par les hommes qui se consacrent entièrement à Dieu. L'accent est mis sur la possibilité d'obtenir immédiatement, ici-bas, les promesses contenues dans la Bible. Même si la guérison a une place prépondérante en milieu charismatique, il n'en reste pas moins que tout le processus de guérison va permettre ou contribuer au développement spirituel de l'individu. Ce développement spirituel permet à la personne qui était malade de rester protégée contre les mauvaises esprits et les permet en effet à l'individu d'atteindre un bon état de santé. L'Église de Dieu Bataillon des Élus prend en charge des souffrances actuelles, propres au domaine temporel des malades, selon le pasteur, l'Église

suit le model des actions de Jésus qui employait son pouvoir afin de soulager les hommes en même temps qu'il préparait l'entrée de sa communauté dans le Royaume. De ce fait, pour comprendre pourquoi les gens vont à la recherche de la guérison à l'Église de l'Armée Céleste, si nous tenons compte des réponses des guérisseurs, faudrait-il jeter un regard en profondeur sur le profil socio-économique de ces gens, mais aussi nous devons mettre l'accent sur la question de la foi et de la croyance des gens pour comprendre ce choix.

## **2.- Les différents types de guérisons dans l'Église Bataillon des Élus**

Nous devons préciser pour nos lecteurs que le concept de « guérison » n'est pas toujours facile à définir. En anthropologie de la religion et l'anthropologie médicale, les façons de concevoir la guérison varie toutefois grandement d'une époque et d'une culture à l'autre, et même d'une sous-culture à l'autre. Mais dans ce travail, nous parlons de la guérison, c'est lorsqu'il ya une personne malade soit une maladie quelconque, une blessure, des souffrances physique ou morale et cette personne malade retrouve de la santé. La guérison est vue comme une série de changements, c'est-à-dire comme une transformation la guérison est le fait de retrouver la santé, et la santé, c'est un équilibre au niveau physique, psychique et social.

Les moments de guérisons que nous avons observés et les différentes entrevues que nous avons menés, nous amène à considérer les types de guérisons vécus par les malades ou employés par les guérisseurs et les guérisseuses. Les guérisons proposées dans les églises font partie d'un processus transformatif que les malades expérimentent. Le système de soin charismatique est holiste, puisqu'il vise à intégrer tous les aspects de la personne. Le principe fondamental de l'approche holistique consiste à comprendre l'état de santé ou de déficience de la personne malade en fonction de ses facteurs physiques, psychologiques, sociaux et surtout l'aspect spirituel.

D'abord la guérison physique qui consiste en l'imposition des mains, accompagnée de prière et parfois de l'onction d'huile. Un ministère de guérison peut prier pour la guérison d'une maladie, pour le succès d'un traitement biomédical ou pour atténuer les effets secondaires d'un traitement. Il y a aussi la guérison délivrance : les démons ont un effet négatif sur la personne, sur son comportement ou son développement spirituel par exemple. Les démons sont identifiés (par un

discernement par exemple) puis expulsés par une prière autoritaire récitée au nom de Jésus-Christ.

La guérison physique obtenue ou souhaitée par nos interlocuteurs lors de nos observations est le fruit d'un processus complexe. Nous avons eu beaucoup des difficultés de comprendre, mais en qualité d'ethnologue nous avons pu expliquer le processus. Dieu n'est pas le seul à agir pour une guérison, le malade lui-même doit avoir la foi, ne pas douter et avoir donné sa vie à Dieu. Dans ce genre de guérison, la médecine traditionnelle joue un rôle très important dans la fabrication des portions et des bains de feuilles, le massage par des huiles, etc. Des types de traitement qu'on utilise dans la culture haïtienne par n'importe quelles personnes pour l'obtention d'une guérison quelconque. Nous avons eu la chance de voir et poser de questions sur la façon dont les guérisseurs dites possédés par des esprits utilisent pour fabriquer ces genres de bains et de portions et les différentes guérisons par massage de l'huile sainte (bain d'huile).

La guérison par l'huile sainte sur les malades est très fréquente dans les moments de guérisons que nous avons observés. Selon le pasteur, l'huile sainte a une puissance curative, elle se trouve dans tous les différents types de bains et de traitement. Le guérisseur l'utilise seule ou l'emploie avec d'autres ingrédients sur le corps de la personne malade. Elle a la capacité de protéger les personnes contre toute puissance du Diable, on l'applique le plus souvent sur le frontal, le corps de la personne malade afin d'opérer exorcisme (chasser le Satan qui sommeille en la personne malade). Le plus souvent les personnes malades qui reçoivent ce genre de bain (beny) sont sur le contrôle d'un démon. La personne est victime d'une malédiction sous l'égide d'un mauvais esprit ou d'une expédition qui atteint le corps de la personne et cause des lésions sur la peau, des douleurs corporelles, des maux de tête ou de ventre, etc. Après ce bain d'huile lorsque le malade se sent bien dans son corps après quelques jours ou quelques heures. On lui fait un autre bain appelé « bain de protection» ce qui sous-entend une fois que la personne se rétablit on doit lui procurer de la protection face a une éventuelle attaque du Diable. Pour ce rituel, on mélange de l'eau avec des feuilles d'arbre communément reconnues dans la culture haïtienne sur le non (bwa kaka, féy séd, féy kalebas) de l'huile sainte, une autre huile appelée en

créole haïtien (Iwil chin). On asperge la personne de la tête jusqu'aux pieds, ce rituel préserve les personnes contre toutes forces et puissances maléfiques.

Le bain de feuille est aussi utilisé pour guérir les malades (Guérison phytothérapie), les bains sont préparés par le guérisseur possédant l'esprit. La plupart de nos guérisseurs croient devoir citer le nom de la plante, ce qui sous entend que la plante a un nom symbolique avant d'en cueillir des feuilles. L'étude des noms profanes attribués aux plantes « médicinales » nous permet de comprendre d'une part la dynamique thérapeutique de celles-ci, d'autre part, la relation que l'homme entretient avec le végétal. Si la phytothérapie joue un rôle de premier plan dans les itinéraires thérapeutiques qu'effectue le guérisseur à l'issue du diagnostic de la maladie comme le « *djók, mal tèt, vant fé mal, kriz epilepsi ect ....* ». Il est utile d'explicitier les raisons sous-jacentes à leur orientation vers telle ou telle plante dans la nature en s'escrimant à saisir la mécanique symbolique liée à la phytonymie traditionnelle. Le nom profane de la plante est révélateur non seulement de ses vertus thérapeutiques, mais également des croyances des usagers à son égard. La plupart de nos guérisseurs croient devoir citer le nom de la plante avant d'en cueillir des feuilles. Il paraît que pour eux, si le nom de la plante n'est pas cité, on entrave malgré soi l'efficacité thérapeutique de ses feuilles. L'expression d'une reconnaissance immédiate envers la plante consiste à citer le nom de celle-ci avant d'en prendre une quelconque partie. La plante est donc en quelque sorte divinisée, en ce sens que son nom indique ses propriétés magico-divinatoires. Le nom de la plante, semble-t-il, vaut mieux que la plante elle-même. Certains guérisseurs nous cachent les noms des plantes médicinales utilisées sous prétexte que c'est un esprit qui leur montre la plante lors de la démarche phytothérapeutique : « On ne va pas cueillir une feuille n'importe quelle manière. C'est un invisible qui doit vous guider en vous disant : voici telle feuille, voici telle autre, vous allez les cueillir » (pasteur Kenny). Durant le rituel de « Bain de feuille », la personne malade se mettre quasiment nue, le guérisseur ou la guérisseuse fait un mélange de des feuilles de raquette, de *alloua*, de quassia, de feuille calebasse, *fèy lougawou*, des feuilles de *pajanbe*, des herbes, etc., on les fait mélanger avec de l'eau de puits, de l'eau de mer, de l'eau de source et de l'eau de coco, une poignée de sel, d'huile sainte, avec du savon « *savon san lave* ». On asperge la personne malade de ce mélange et le pasteur nous dit « Quand on a pris un bain là, on ne se rince pas ».

Les guérisseurs guérissent aussi par des gestes (Guérison gestuelle), pendant nos observations surtout lors des jeûnes lorsqu'ils sont possédés par l'esprit. Ils exécutent des danses, marquent des pas, touchent souvent les malades, les secouent fortement, les tournent en rond sur eux-mêmes comme des toupies en les portant sur le dos pour obliger les démons à s'en aller. Durant ce rituel, nous avons observé des malades couchés sur le sol, soit sur un drap blanc, ou une natte, attendant son exorcisme, sa commission, sa bénédiction, sa guérison. Il y a des cas où les guérisseurs frappent les malades, ordonnent aux démons de laisser le corps de la personne malade.

La guérison par la prière, le malade doit « placer ses mains aussi près du problème que possible. Le pouvoir du Saint-Esprit sort de lui et il veut que ce pouvoir soit aussi près que possible de l'infirmité pour la détruire ». On voit ici à nouveau la relation de coprésence constituante dans laquelle se trouvent humains et divin. Il faut prier pour un problème à la fois, car 'chaque esprit d'infirmité à besoin d'être géré individuellement ». Quand la prière est effectuée, le guérisseur ou la guérisseuse demande au malade de mettre sa foi « en action » et il doit « vérifier la région dont le problème est issu », il doit « chercher l'absence de douleur, pas la douleur ! Chercher la guérison, pas la maladie ». Le malade doit exprimer sa reconnaissance et dire « merci Jésus », le guérisseur ou la guérisseuse peut lui recommander de vérifier la guérison avec son médecin pour démontrer le pouvoir de l'esprit de Dieu (dans le cas où le malade a reçu une manifestation de guérison).

Nous avons passé en revue l'ensemble des procédés utilisés dans « l'Église de Bataillon des Élus » par les guérisseurs et les guérisseuses pour donner de la guérison aux personnes malades afin de concrétiser l'un des objectifs de l'Église qui est d'achever la plus grande guérison de toutes et il s'agit du salut. La guérison sera un signe pour le non-croyant et la guérison est un « signe tangible » de la puissance de Dieu, qui servira à lui « rendre gloire ». L'Église inscrit son action et la légitime en indiquant qu'elle l'a reçue de Dieu, et considère que ses membres actifs (guérisseurs et guérisseuses) ont été envoyés sur la terre afin de guérir les malades.

### 3.- La construction des récits et des rituels de guérison

La santé, de nos jours, est élevée au rang d'idéal, et dans ce domaine émerge la « quête du religieux et le besoin de transcendant » afin de donner sens aux limites de l'existence (Rossi, 2002:195). Ainsi, le fait que l'individu bricole son propre système de représentation pertinent en réponse à son besoin de sacré nous amène à interroger les itinéraires biographiques individuels. En effet, dans une société atomisant l'existence, l'individu devient le seul dépositaire et gestionnaire de ses repères. Se focaliser sur sa trajectoire en tant que malade et plus particulièrement sur ce qu'il en dit, sur la manière dont il agence les faits et leur donne sens nous permettra de mettre en relief le savoir populaire individuel lié à la santé. Autrement dit, il sera possible de cerner les représentations, les valeurs et les logiques des individus qui ont recours aux guérisons dans les Églises Armée Céleste (Église de Dieu Bataillon des Élus). Les moments des rituels de guérison que nous allons détailler ici se sont des moments avec beaucoup d'effervescence et des séquences culturelles, ils sont les plus pertinents en ce sens ce sont des phases privilégiées d'observation des gestuelles de l'Armée Céleste (Église de Dieu Bataillon des Elus). Ce sont des moments les plus visiblement avec effervescence et sous des formes très spécifiques.

Au long de nos observations dans l'Église « Église de Dieu Bataillon des Élus », nous avons eu la possibilité d'observer plusieurs cas de guérisons, mais dans ce travail nous allons nous accentuer sur cinq (5) sujets malade que nous avons interviewés et observés leurs guérisons. Nous présenterons chaque sujet séparément, en nous focalisant sur les raisons qui les poussent à venir chercher de la guérison dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus, tout en présentant une description des rituels de leur guérison.

La première guérison que nous allons décrire dans cette partie de ce travail de recherche, c'est le cas d'un jeune appelé Ricardo âgé environ de (24) vingt-quatre ans qui habite dans une localité un peu éloigné de l'Église de Dieu Bataillon des Élus, un jeune que j'ai rencontré à l'église dans un jour de jeûne pour ses prises en charge vue sa maladie. En premier lieu il faut noter que me rapprocher de Ricardo n'était pas facile puisqu'il était accompagné de sa famille à l'église et apparemment il était très malade. Un simple regard nous a mis en contact avec Ricardo lorsque les guérisseurs ont fait l'appel à lui nous lui avons fait signe de nous rencontrer

après les rituels de guérisons. Dans la foule par devant toute les personnes assistant le jeûne de guérison, voila comment le malade décrit l'apparition de sa maladie :

Un matin, je me suis réveillé très bien chez moi, je me suis rendu dans mes activités quotidiennes. Dans l'après-midi, en rentrant chez moi, je me sentais pas trop bien, tout mon corps se mettait à trembler, j'avais de forte douleurs au niveau de mes pieds, ma tête et mon dos. Durant la soirée, j'ai vomi du sang, j'avais aussi par le nez qui saigne et mon urine qui contenait du sang. Ma mère m'a emmené à l'hôpital. Après tous les examens médicaux, le docteur m'a dit que les tests médicaux ne relèvent aucune maladie, tout était normal et qu'il ne pouvait rien faire dans ce genre de cas. Malgré tout, les douleurs persistent et je continuais de vomir du sang. L'hôpital m'a demandé de rentrer chez moi, en dépit de mon état qui détériorait. J'ai vécu presqu' une semaine à l'intérieure de ma chambre, je ne pouvais pas sortir pour aller à mes activités. Mes parents pensaient que j'allais décéder à cause des docteurs qui ne pouvaient rien faire pour me rétablir. Personne ne pouvait ressentir comment je me sentais, mais dans mon corps je ne pouvais plus supporter. (Ricardo, Mars 2017)

Ces paroles de Ricardo soulignent la façon dont il souffre, non seulement la souffrance persiste, mais elle représente une expérience personnelle, unique et ineffable. La référence aux médecins indique que le malade a eu recours au système de santé bio médicale, tel que cela est usuellement pratiqué et reconnu par le sens commun. Pour enchaîner avec l'entretien, nous l'avions posé la question suivante : pouvez-vous me raconter comment vous êtes entrés en contact avec « l'Église de Dieu Bataillon des Élus » ?

Vu mon état qui se dégenérait chaque jour, toutes les personnes du quartier connaissaient l'état de ma santé. Dans cette localité, il y avait une personne qui fréquentait l'Église et il a demandé à ma mère de m'emmener dans un jeûne de guérison, pour voir si Dieu ne pouvait pas me guérir contrairement aux médecins, il m'avait dit qu'il suffit de croire et d'agir dans la foi. Je n'avais pas d'autres choix puisque les médecins ne pouvaient rien faire. Je me suis dit que la volonté de Dieu soit faite et je me suis rendu à l'Église. (Ricardo, Mars 2017)

Enfin, puisque la science ne peut rien faire face au diagnostic médical radical et à l'impuissance constatée, Ricardo nous montre qu'il n'avait pas d'autres choix que de se rendre à l'Église ou le voisin l'avait indiqué. Ce qui nous laisse comprendre qu'il y a des personnes qui vont dans les Églises de l'Armée Céleste comme « Église de Dieu Bataillon des Élus » parce qu'elles n'ont pas d'autres choix. La seule façon de pouvoir vraiment donner chance d'avoir une restauration de la santé, c'est de mettre Dieu dans le coup, de le mettre à la source du retour à la santé. Ici, notre interlocuteur nous montre qu'aller à l'Église pour trouver de la guérison n'est pas toujours le premier choix des patients, mais vue l'inefficacité de la médecine moderne (biomédicale), les gens n'ont pas d'autres issues que de recourir à la guérison divine. Le recours

vers les Églises de l'Armée Céleste comme lieu qui offre de la guérison pouvait être considéré comme un lieu où l'on pratique de la « médecine alternative ». Notre interlocuteur a eu recours à la médecine biomédicale afin de tenter de soigner sa maladie, mais n'ayant pas trouvé de la guérison, il se penche vers la guérison à l'intervention divine.

À présent nous nous tournons vers la description des rituels que nous avons observés lors de la guérison de Ricardo. Il s'est rendu à l'Église accompagné de sa mère, sur sa tête nous avons constaté un drap blanc<sup>118</sup>. Au moment des rituels de guérisons, une personne animée par l'esprit quelquefois appelée par les personnes en quête de guérison l'ange<sup>119</sup>, il l'avait demandé de se présenter dans le cercle là où les guérisseurs dansaient. Il nous a raconté par ces mots :

Lorsqu'on m'a demandé d'avancer, j'avais vraiment peur, je ne savais même pas si l'ange parlait avec moi. Des personnes m'ont fait signe d'avancer, l'ange commençait à m'expliquer tout ce qui se passait chez moi, il connaissait ce que j'avais, il sentait mes douleurs et m'avait décrit dans le moindre détail ma maladie. La maladie n'était pas simple, il m'a dit qu'on m'a envoyé des zombis pour me causer du tort et pour me faire du mal, c'est pourquoi le soir je n'arrivais pas à dormir et ne pouvais rien manger. L'ange m'a demandé d'exercer ma foi, de me livrer à Dieu. Il m'avait porté sur son dos en tournant avec moi comme une toupie. On a demandé à ma mère d'acheter des médicaments tels que: (*fèy metsiyen, fèy bwa kaka, fèy kalebas, lwil chin, lwil sent ak yon pijon*) pour me donner un bain de guérison. On m'a mis presque nu pour me baigner avec le pigeon en main et l'ange a prié pour moi et il a aussi répété des psaumes. Après moins de deux (2) heures, je me sentais déjà un peu mieux. On m'a demandé d'aller uriner pour voir s'il ya du sang, il n'y avait pas, le sang qui coulait aussi dans mon nez s'arrêta. Ce jour-là, je sentais la présence de Dieu en moi et il m'a guéri. Les serviteurs de Dieu, avec la force de l'Esprit Saint, m'ont aidé à me retirer du Diable et des Démons [...]. La foi m'a guéri et m'a rendu ma santé. (Ricardo, Mars 2017)

Ricardo reconnaît les « guérisseurs et guérisseuses » comme les personnes qui exercent des dons de l'Esprit pour guérir ceux qui sont malades c'est pourquoi dans son récit il les appelle « Ange », ce qui fait déjà l'objet d'une adhésion de foi et la validation du croire. La figure emblématique des « guérisseurs » témoigne une expérience achevée et qui « ouvre le chemin »<sup>120</sup>. Ricardo a trouvé dans l'Église un recours à sa vie spirituelle, mais également une solution à ses problèmes. Aux yeux de Corten, « on ne croit pas de façon aveugle au miracle,

<sup>118</sup> Une sorte de couverture qu'on avait donné à la personne malade afin d'éviter les rayons du soleil, et contre le vent de la motocyclette qui l'avait apporté.

<sup>119</sup> Nous devons préciser pour nos lecteurs que les personnes que nous avons rencontrées dans l'Église « Église de Dieu Bataillon des Élus » appelaient les personnes possédant des dons de guérisons « Ange, Papa, Capitaine, Emmanuel, Serviteur ».

<sup>120</sup> HOSTEAU Florence, « La crise identitaire du religieux aujourd'hui », Carnet de théologie itinérante, n°1, interfaces-FUNDP, 2003, p.12

mais parce qu'après tout, il est raisonnable de croire à des formes alternatives de thérapie là où la médecine s'avère impuissante, mais surtout parce qu'il est raisonnable de chercher toutes les solutions possibles y compris spirituelle». Selon lui, c'est une expérience qui met les participants dans un univers de vraisemblance. Dans le cas de Ricardo, le guérisseur parle avec le malade pour lui fournir des informations le moindre possible à propos de son cas afin d'établir une sorte de confiance. Il démontre sa capacité d'établir une relation entre le visible et l'invisible, il explique le contexte de la maladie et interprète la détresse. Il élabore un récit qui constitue la chaîne de l'événement qui a conduit l'individu à la maladie et indique la direction du traitement et de la guérison.

Dans cet entretien encore, le divin est à l'œuvre et la guérison divine est au centre des discours des interviewés. Jerry est un autre jeune de trente (30) ans, il est un chrétien de foi protestante, il persévère dans une Église Baptiste. Nous l'avons rencontré dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus, lors d'un jeûne de guérisons que nous avons observé. Pour rentrer en contact avec Jerry nous avons utilisé du tact afin de voir qui l'a accompagné pour venir à l'église. Nous avons vu une dame entraînée de soutenir le malade pour lui faire rentrer dans le rond des guérisseurs, donc nous avons approché de la dame en toute courtoisie en le demandant ce qu'avait le jeune, elle nous a expliqué que c'était son frère et il très malade pour le moment, nous l'avons demandé si possible de nous rencontrer après le jeûne, elle a accepté de nous parler en compagnie de son frère malade. Lorsque nous avons demandé à Jerry de nous expliquer sa maladie par cette interrogation. Pouvez-vous me raconter comment la maladie est intervenue dans votre vie ? Il nous explique :

« Cela fait plus de cinq (5) mois que j'ai un problème visuel, je n'arrivais pas à voir les objets éloigner même de près j'avais une vue très brouillée, je ne pouvais pas lire, j'avais une baisse de vision. J'ai été voir plusieurs ophtalmologues qui n'ont rien trouvé. J'ai effectué plusieurs examens de la rétine, du nerf optique. Les médecins m'ont donné plusieurs types de médicaments, mais sans effet sur ma maladie. Une personne m'a référé un autre spécialiste à Cuba, faute de moyens économiques, je ne pouvais pas m'y rendre». (Jerry, Mars 2017)

Comme le cas de Ricardo, Jerry lui aussi avant de se rendre dans l'Église en quête de guérisons, il s'était rendu d'abord chez des médecins afin de voir de quoi il s'agit et comment la médecine moderne pouvait lui venir en aide. Mais, ne pouvant pas trouver de solutions, il s'est entré en contact avec l'autre médecine qu'on appelle dans ce travail « médecine alternative » celle qu'on

offre dans la religion (Armée Céleste). Pour entrer en contact avec l'Église de Dieu Bataillon des Élus, Jerry nous explique que sa sœur est une fidèle de « l'Église de Dieu Bataillon des Élus ». À maintes reprises, durant sa maladie, sa sœur l'avait demandé de venir aux jeûnes de guérisons, mais il avait refusé à cause qu'il pensait que la médecine moderne pouvait lui rendre la vue. Vu l'inefficacité des ophtalmologues et manque de moyens pour se rendre à Cuba, un matin il a demandé à sa sœur de lui emmener au jeûne de guérison. La maladie apparaît comme initiatique, car la souffrance incite Jerry à s'interroger sur sa cause et à s'adresser à un guérisseur qui l'engagera dans une voie spirituelle le conduisant à la vérité et à la libération totale. Ainsi, la souffrance peut être salvatrice. Arrivé à l'Église, Jerry a reçu l'appel de l'un des guérisseurs qui le demandait de venir dans le cercle. Il nous explique sa guérison :

« Comme je ne voyais pas trop bien, lorsque le guérisseur m'a demandé de venir dans le cercle, ma sœur m'a pris par les mains pour m'emmener, mais le guérisseur lui disait, non il peut marcher ! Viens vers moi, homme peu de foi ! Lève-toi et marche ! Sans hésiter, je me suis levé et j'ai commencé par marcher sans un guide et je suis arrivé dans le cercle sans l'aide de personne. Le guérisseur déposait sa main sur ma tête et il récitait des psaumes et des prières dans une langue que je ne pouvais pas comprendre. Il m'a demandé de fermer mes yeux et de dire béni sois l'Éternel ! Pendant trois (3) fois. Au milieu de l'église, ils m'ont baigné avec de l'eau mélangé avec des feuilles que je ne connais pas les noms. Après, il aspergeait mon visage avec de l'huile sainte, il m'a demandé de répéter ces mots comme « *Jezi delivre m' jodi a, nan non Jezi map wè jodi a, tonbe Dyab nan non Jezi* ». Après ces rituels, il m'avait demandé d'ouvrir mes yeux et je me suis mis à pleurer, car je retrouvais la vue. C'était une expérience unique, bien que je croyais en Dieu, mais je ne pensais pas, qu'il pouvait me guérir aussi rapide, ma foi m'a guéri, j'ai retrouvé maintenant la vue. Je peux recommencer à mener une vie normale grâce à l'Esprit Saint de Dieu. Dieu m'avait opéré gratuitement ». (Jerry, Mars 2017)

Dans le cas de Jerry, la guérison était comme une expérience mystique au sens où elle propose un rapport direct avec Dieu ou avec des forces surnaturelles. Il s'inscrit dans une voie de salut. Les uns comme les autres, insistant sur la force de la prière, considèrent qu'ils sont des canaux par lesquels passent les forces surnaturelles qui assurent la guérison, corporelle et spirituelle, de ceux qui souffrent. Cette guérison de Jerry suppose un changement qualitatif de la personne toute entière.

Nous devons noter, que dans les deux cas que nous venons de présenter, le recours à l'Église Armée Céleste « Église Bataillon des Élus » ne leur a pas paru évident. Au contraire, lorsque la maladie est intervenue dans leur vie, ils ont tous eu comme premier réflexe la médecine bio médicale. Le diagnostic des médecins n'a rien révélé, il est le point de départ d'une

quête de soins qui va donner occasion aux patients de recourir à la guérison divine. Parfois les douleurs et les souffrances sont durées longtemps avant que le malade n'ait recours à l'Église, sans que nos interlocuteurs puissent l'expliquer. Il paraît cohérent d'avoir recours tout d'abord à la médecine moderne puisque nos deux (2) interlocuteurs reconnaissent que la maladie est due quelquefois à une certaine usure du corps, c'est après l'intervention des guérisseurs qu'ils se rendront compte qu'il ne s'agissait pas de la maladie naturelle.

La maladie de Jerry est considérée comme le résultat de la superposition des identités invisible. Le traitement vise à mettre Jerry dans une position protégée et avantageuse pour mieux se rapporter aux forces imprévues et aux pouvoirs de l'environnement. Il s'agit d'une série de mesures pour nettoyer le corps de Jerry (baignade, fumigation), ainsi que la négociation nécessaire avec les esprits afin de laisser le corps de la personne malade.

Il est très important de mettre l'accent sur la question de la responsabilité de chaque malade face à sa maladie. C'est à eux d'exercer la foi, de se laisser guider par Dieu dans le moment de la guérison, c'est encore à eux de préserver la guérison puisque dans les deux cas la maladie n'était pas une chose naturelle. Notons que dans le cas de Jerry et Ricardo, le corps est le moyen le plus immédiat et le plus concret pour que des individus soient persuadés de la puissance de Dieu et développent sur cette base une foi inductive. La foi inductive, selon Gonzalez (2002:48), est « une démarche spirituelle ayant pour prémisses les faits relatifs à l'expérience humaine ». De plus, « cette démarche est radicalement opposée à une foi déductive qui prétendrait s'appuyer sur certaines affirmations et se soustraire au contrôle de l'expérience ». Dans l'entretien avec Ricardo, nous avons compris que sa foi s'est développée suite à l'expérience de la guérison. Ainsi, la guérison divine n'intervient pas forcément selon la foi du destinataire. Les intercesseurs de guérison apparaissent dès lors comme des béquilles pour ceux qui ont encore des doutes. Le fait que Dieu puisse guérir des individus n'ayant pas une « vie de foi » très développée ajoute à son mystère et à sa puissance. Singleton émet l'hypothèse suivante : pour surpasser la contradiction d'un individu guéri alors qu'il n'a pas la foi, les récits incluent des chrétiens croyants, qui sont capables de diriger les moins croyants à prier (2001b:127-128).

Nous nous tournons maintenant sur le cas de Maudeline, une femme âgée de trente-cinq (35) ans, elle a deux (2) enfants encore âgés de moins de huit (8) ans, une petite fille et un petit garçon. Nous l'avons rencontrée dans un jeûne de guérison dans l'Église de Dieu Bataillon des Elus, accompagnée de ses deux (2) enfants vêtus tout de blanc un mouchoir sur sa tête. Lorsque le moment est venu pour que les participants adressent leur prière à Dieu, nous avons observé Maudeline en train de prier en pleurant et faisant des soupirs. Nous avons abordé Maudeline au moment de la pause<sup>121</sup>, à la question suivante : pouvez-vous nous parler un peu de votre expérience ? (parcours, pourquoi participer dans les activités du groupe etc.), nous avons recueilli ce témoignage de Maudeline :

« J'ai deux (2) enfants sur ma responsabilité, leur père est mort, je vis seule dans une petite maison. Mes deux (2) enfants sont tombés malades, ils ont reçu un « *djok* » (dans des mauvais esprits ont frappés les enfants). Tous les soirs, ils pleurent, ils ont de la diarrhée et de la fièvre. Comme je suis une fidèle de l'Église, je suis venue au jeûne pour trouver de la guérison pour eux. Je ne crois pas à la guérison des hommes (médecine moderne) d'ailleurs je n'ai pas d'argent pour me rendre à l'Hôpital avec eux. Je sais que Dieu peut tout faire, j'ai de la confiance et de la foi dans le sacrifice de son fils. J'ai de la persécution à cause d'un petit commerce que j'ai commencé, la famille de mon mari me persécute, elle pense que mon défunt mari m'avait laissé beaucoup d'argent » (Maudeline, Mars 2017)

Lorsque le jeûne recommençait après la pause, Maudeline avançait avec les deux (2) enfants sur l'appel du pasteur. Le pasteur animé par l'Esprit-Saint a pris les enfants en les envoyant en l'air comme des feuilles de papier, tout en récitant des prières et des psaumes et demandant à la mère de prier pour demander la délivrance, d'exercer sa foi dans le sacrifice de Jésus. Le pasteur commence par masser le ventre des enfants avec de l'huile sainte et en appliquant de l'huile chine sur le front des enfants en répétant des paroles que nous ne pouvons même pas entendre dans la foule. Le guérisseur utilise du maïs cuire à un certain degré, une tête d'hareng salé, un pot d'eau et sept grains de sel pour réaliser la guérison de l'enfant après tous ces rituels, elle demandait à la mère de venir prendre les enfants et l'ordonnait aussi de faire du thé « *fèykalebas, fèy kachiman, te tizann* » pour les enfants. Demandant à la mère des enfants de prier avec ces derniers chaque soir avant de dormir et de les aspergés avec de l'huile sainte. À cette occasion, les enfants sont mises sous la protection contre les mauvais esprits.

---

<sup>121</sup> Dans les jeûne de guérisons dans l'Église de Dieu Bataillon des Elus, avant la manifestation des esprits sur les personnes qui donnent de la guérison on fait toujours une pause afin de diviser la salle en plusieurs cercle et aussi de permettre aux guérisseurs de s'habiller avec les vêtements de l'armée .

Maudeline après le jeûne de guérison, avait accepté de nous donner son adresse. Après plusieurs semaines, lorsque nous lui avons rendu une visite, elle nous a expliqué : « Maintenant les enfants vont très bien, grâce à l'aide de l'Esprit Saint, j'ai de la foi en Dieu, malgré je n'avais pas d'argent, Dieu m'a accordé la guérison pour mes enfants sans de l'argent».

À l'exemple de Claude Lévi-Strauss dans son travail sur «l'efficacité symbolique<sup>122</sup>», chaque communauté humaine se forge une représentation propre du monde qui l'entoure et des hommes qui la composent. Elle ordonne les raisons d'être de l'organisation sociale et culturelle. Elle ritualise les liens des hommes entre eux et les relations que ceux-ci entretiennent avec leur environnement. L'homme fait le monde en même temps que le monde fait l'homme, à travers une relation changeante selon les sociétés. Dans son observation, il voit les esprits protecteurs et les esprits malfaisants, les monstres surnaturels et les animaux magiques font partie d'un système cohérent qui fonde la conception indigène de l'univers. C'est à l'observation d'un chant de chaman cuna que Lévi-Strauss évoque «l'efficacité symbolique». La pratique verbale chamanique influence, calme les douleurs de l'enfantement. « La cure consisterait donc à rendre pensable une situation donnée d'abord en termes affectifs : et acceptables pour l'esprit des douleurs que le corps se refuse de tolérer» (LÉVI-STRAUSS, 1958 : p. 217). Il est dès lors possible d'emprunter et d'élargir cette « efficacité symbolique » en l'étendant à des pratiques, à des techniques et gestuelles corporelles usitées lors des rituels culturels. Dans le pentecôtisme, les adeptes sont convaincus de l'efficacité de toutes les étapes du rite culturel. Fort de cette conviction, les techniques paraissent essentielles. Après les rites totémiques, on se sent plus fort. Pareillement, après la cérémonie culturelle, le croyant se sent revigoré d'autant plus que sa participation a été nécessaire durant le culte, la personne malade se fie aux guérisseurs par qu'elle croit après les rituels, elle se rétablira la souffrance va disparaître, elle cherche de la guérison entre les mains des autres esprits dits «bon esprit», elle guérit. La guérison est vécue par les malades comme le sentiment subjectif d'un mieux-être. La personne malade doit croire parce que croire c'est d'abord une expérience. La personne malade veut délivrer d'un mal vécu bien au-delà des lésions du corps-objet. Ces cultes de guérison entendent vaincre une angoisse existentielle qui appartient à la condition même de l'être humain. Dans cette perspective, de guérison, le traitement de la maladie est toujours justifié par une croyance. La personne qui

---

<sup>122</sup> Lévi-Strauss Claude. L'efficacité symbolique. In : Revue de l'histoire des religions, tome 135, n°1, 1949. pp. 5-27

reçoit de la guérison affirme qu'elle a été guérie par la foi, donc la guérison pour la maladie est devenue une sorte de récompense ou bien une modèle de faveur que Dieu leurs ont offertes.,

Dans les mots de l'interview de Maudeline, nous notons qu'elle ne croit pas en la médecine moderne comme beaucoup gens en quête de guérison à "l'Église de Dieu Bataillon des Élus", l'univers que nous croyons physique est une idée divine. Le mal, la maladie et la mort n'existent pas réellement puisqu'ils ne peuvent exister en Dieu, selon les adhérents. La malade accrédiée l'idée qu'un monde sans maladie peut exister. Nous vivons en effet avec la conviction que la maladie fait partie intégrante de la société<sup>123</sup>. Anne-Cécile Bégot<sup>124</sup> souligne à juste titre que l'acquisition de l'idée d'un monde sans maladies relève de la socialisation secondaire telle que l'entendent Berger et Luckman. La cause de la maladie réside donc dans la conviction erronée que l'on peut tomber malade et mourir. La guérison est recherchée par la prière. Celle-ci est une méditation au cours de laquelle le fidèle ressent qu'il est un reflet de Dieu inaccessible au mal. Le Christ l'aurait enseigné aux hommes en montrant par son exemple que ceux-ci peuvent triompher de la mort et de la maladie.

Nous devons aussi mettre l'accent dans les trois (3) cas précités l'importance et le rôle que joue la famille dans le processus de guérison, d'abord pour la personne malade la présence des êtres chers, de la famille et des proches est essentielle. Les proches éprouvent le besoin de se rendre disponibles, d'entourer le malade de l'aider et de l'accompagner jusqu'au processus de la guérison. La famille fait partie de la prise en charge, elle participe à la thérapie du malade en aidant la personne malade à trouver les médicaments proposés par les guérisseurs même à les confectionnés comme des thés des bains de feuille, etc. Parfois, les parents se font le porte parole du malade et quelquefois les guérisseurs s'adressent directement à la famille qui accompagne la personne malade afin de l'informer sur le diagnostic de la maladie, ses exigences et la manière optimale qu'il va procéder pour la guérison.

Maintenant si nous passons au cas de Guirlande est une jeune dame âgée d'une quarantaine d'années, elle est chrétienne catholique et vit avec son mari et ses cinq enfants dans

---

<sup>123</sup> Lemaine Gérard. Claudine Herzlich, Santé et maladie, Analyse d'une représentation sociale.. In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 24<sup>e</sup> année, N. 6, 1969. pp. 1519-1521

<sup>124</sup> Anne-Cécile Bégot, Foi et Guérison. Le cas de la Science chrétienne, mémoire de maîtrise sous la direction de Carmen Bernand, Paris X Nanterre, 1992, p. 11.

la localité de Darbonne. Elle a trouvé aussi de la guérison à l'Église de Dieu Bataillon des Élus, nous l'avions rencontré un jour de jeûne à l'Église. Elle nous a expliquée comment, elle a trouvé l'Église, pourquoi elle venait chercher de la guérison et comment avait déroulé sa guérison. Voici pour quelles raisons elle se rend à l'Église :

Avant je dois vous dire que je ne connais même pas l'Église, ça fait longtemps que je souffre avec une douleur au niveau de mon ventre et le soir aussi dans mes deux pieds. Je n'arrive pas à dormir le soir, je voulais aller à l'hôpital il y a plus de six (6) mois, faute de moyen économique, je ne pouvais pas. Je n'arrive pas à manger, il suffit seulement de goûter la nourriture et la douleur du ventre déborde. Un soir avant de me coucher, dans ma prière j'ai demandé à Dieu de m'aider à trouver une solution avec la maladie qui rongait mon corps. Dans mon sommeil, je vois une personne vêtue tout de blanc qui me disait que je dois me rendre ici aujourd'hui parce qu'il me laissait quelques choses. Donc, je me suis réveillée de très tôt et je viens ici dans le jeûne en faisant preuve de foi. Bien que je sois catholique mais, je crois que Dieu peut s'en servir de n'importe qui dans la foi pour me guérir. (Guirlande, Avril 2017)

Nous voyons dans le cas de madame Guirlande, elle n'est pas une fidèle de l'Église, elle est plutôt catholique comme nous l'avions mentionné dans l'introduction du travail les personnes en quête de guérison sont prêtes de se rendre dans n'importe autres Églises. Puisque les églises de l'Armée Céleste sont très réputées pour donner de la guérison en chassant les mauvais esprits, les gens ont toujours tendance de se rendre. Dans le récit de Guirlande, nous devons aussi mettre l'accent sur le fait qu'elle dit n'avoir pas de l'argent pour se rendre dans un hôpital, c'est l'une des raisons qui l'a poussée à demander à Dieu de l'aide. En Haïti la question de soins de santé devient un luxe. Mieux dépenser mieux servir, selon la revue des finances en Haïti, plus de 60 % de la population vit sous le seuil de la pauvreté, de se faire soigner dans un hôpital est un luxe.

L'absence de plusieurs services de base dans les centres de santé, les polycliniques conduites à une préférence pour les hôpitaux généraux, même si certaines dépenses vont tout de même rester difficilement accessibles, comme les médicaments ou les analyses de sang. Les personnes pauvres sont plus à même d'utiliser les services de santé publique, alors que des cliniques privées, disposant de tout le matériel nécessaire sur place, mais beaucoup moins accessibles à la population en raison des tarifs élevés. L'accessibilité financière semble une motivation importante au recours à des guérisons pratiquées dans les Églises de l'Armée Céleste, les malades s'adressant à eux s'ils ne disposent pas ou plus des capacités financières suffisantes pour une consultation biomédicale. Le recours à la biomédecine n'est pas donc seulement limité par le nombre de médecins, d'hôpitaux ou de centres de santé sur place, mais peut-être aussi par

les tarifs financiers imposés. De telles situations font des Églises de l'Armée Céleste une sorte de dernier recours, une fois l'argent épuisé ou manque d'argent pour se rendre auprès des biomédecines, d'autant que les médicaments sont « devenus chers ».

Toutes les sociétés développent des structures thérapeutiques et des systèmes en vue d'offrir des moyens légitimes et acceptés d'aider toute personne qui souffre d'une maladie qui n'a pas souvent la possibilité de se rendre un hôpital. Les Églises à caractère charismatique (Église de Dieu Bataillon des Élus) répondent à ces besoins par leur caractère de soutien, d'attention envers les personnes malades, puisqu'ils offrent de la guérison sans demander aux malades de l'argent.

Le déroulement du processus de guérison de madame Guirlande commençait par une certaine médiation, le guérisseur demandait à la malade d'avancer dans le cercle de guérison et la demandait de s'agenouiller avec la bible dans ses mains. On lui demandait de réciter le psaume 23, et de demander à Dieu pardon pour tous ces péchés. Quand le guérisseur dit, par exemple : « Partez Satan (Ale Satan) ! » l'assistance fait échos : « Partez Satan ! Partez Sa [...] ! Partez ! Pars ... ars.... sss (Soti Satan) ». Afin que cet écho se dirige de tous côtés, les guérisseurs se déplacent rapidement parmi les participants — qui ont toujours les yeux fermés — en chuchotant les paroles du guérisseur. Ce mouvement produit probablement d'autres sensations : des images qui se forment, accompagnées d'un doux courant d'air qui passe et touche de temps en temps les gens. On invitait à la foule de chanter un chant titré *Bondye se tout fòs mwen lèm an danje*<sup>125</sup>.

Après tous ces rituels, le guérisseur demande à Guirlande de monter sur son dos « Montez sur mon dos », Guirlande hésite et son expression démontre que la mise en scène n'était pas prévue. Le guérisseur le rassure en lui disant : « N'ayez pas peur, c'est pour une bonne cause ». Afin de faciliter la tâche de la dame, le guérisseur plie les genoux. Quelques sourires émanent de l'assemblée du fait de sa position, ce qui, probablement, encourage la dame à jouer son rôle. Finalement, il saute sur le dos du guérisseur, en le tenant par la gorge et tourner en rond avec elle comme une toupie. Le guérisseur marche dans la foule avec la dame sur son dos en s'exclamant : « Le Satan est pesant ! Le Satan est collant ! Il nous fait mal [...] ». Visiblement fatigué, le guérisseur fait appel à un autre fidèle, pour que celui-ci lui tienne le microphone. Le

<sup>125</sup> En français : Dieu est toute ma force quand je suis en danger.

guérisseur fait appel aussi à la foule de l'aider à chanter et à pousser des cris très forte afin d'additionner toutes leurs forces spirituelles pour expulser les mauvais esprits. Ils se placent tous trois au centre de la scène et le guérisseur continue son discours d'une voix forte : « Je ne veux plus te voir et t'entendre, sors d'elle malin ». En criant soudainement, le pasteur ordonne : « Partez Satan ! Alléluia au nom de Jésus », le cri est accompagné d'un geste qui achève d'éjecter la dame par terre. « C'est ainsi que nous expulsions le malin de notre corps », déclare le guérisseur tout en souriant à Guirlande « Amen ! Amen ! Amen ! », s'exclame l'assemblée. Le guérisseur lui dit, ton âme avait déjà été vendue chez un hougan, tu ne vois pas que tu n'arrives pas à manger et tu ne peux pas dormir le soir. Guirlande répond avec de l'assurance « oui papa », le guérisseur lui dit, au nom de Jésus aujourd'hui tu délivreras de la main du Diable et du Démon. Le guérisseur demande à l'assistance de chanter un chant avec ses mots : « *Jezi se tout bagay pou mwe kisa l' ye pou ou*<sup>126</sup> ».

Le guérisseur asperge le visage, la tête et les membres de Guirlande avec de l'huile sainte et de l'eau tout en parlant en d'autres langues (ralamadara...Lamaradara... radala ...ladara...mara.. tchaw, tchaww....). Le mot « tchaww » c'est aussi un mot qu'on utilise en français et en portugais pour dire au revoir, nous avons remarqué que les guérisseurs en parlant de la glossolalie utilisent ce mot pour dire aux démons au revoir (al fè wout ou, tounen kote w' soti a). Le guérisseur demande à la dame « Vous vous sentez bien ? Avec un signe de tête, la malade lui répond oui, et il demande à la malade qu'il est temps pour elle de se fait convertir, en rejoignant Jésus et en se faisant convertir. Guirlande acceptait, le pasteur met la bible sur sa tête et commence à réciter des psaumes et des prières. À la fin, le guérisseur demande à la malade de venir dans les jeûnes de manières permanentes et le guérisseur lui donnait une chose à boire pendant trois (3) fois (une sorte de substance composée de colas, de plusieurs types de feuilles, des morceaux de l'alloua et de l'huile d'olive.

Dans le cas de Guirlande nous voyons comment le guérisseur s'engage dans un dialogue direct avec de telles entités manifestées chez le patient qui cherche à faire valoir leur autorité et leur pouvoir devant eux. La présence de mains sur le patient en difficulté caractérise son intervention pendant le processus. La métaphore de la lutte imprègne tous les rituels: la guérison

---

<sup>126</sup>En français Tr. : Jésus est tout pour moi et toi, il est quoi pour vous ?

marque la victoire du bien sur le mal. Ainsi, au lieu de se constituer exclusivement en matière privée - recherche d'amélioration personnelle dans ce monde - fait partie du projet collectif de culte - construction d'un sous-univers et ordre dans le chaos environnant. Ce projet se reflète dans la position propre des participants pendant le rituel : loin de détourner leur attention du processus de guérison, ils démontrent une participation marquée dans la bataille contre Satan, en priant sincèrement pour l'expulsion finale des entités du corps malade. La performance, en fait, construit pour ses participants le rôle de guerriers auxiliaires, coresponsable du résultat du combat organisé autour du corps du patient. La concentration de la performance dans le discours (prière) et le rythme croissant dans lequel il est prononcé conduisent à la représentation d'un conflit qui se déplace vers une résolution rapide. Le mélange de voix dans un climat de tension dont le caractère extraordinaire pointe vers la construction d'une arène spéciale où circule le pouvoir sacré. Dans ce contexte, le patient est totalement impliqué dans la bataille qui est enroulée autour de son corps, comme cible immédiate des mots et des gestes prononcés, objectivant souvent par des changements de comportement le déroulement même du drame. La vision de l'Armée Céleste du monde repose sur une opposition rigide entre le bien et le mal, en dernière analyse, des plans discontinus et inconciliables. La maladie est vue par les guérisseurs et les autres fidèles de l'église comme un signe de désordre, est une catégorie appartenant à l'arrière-plan; pour l'interpréter, il faut forcer l'entité causatrice à se manifester pendant le rituel et donc à se conformer à l'affliction personnelle au modèle dichotomique du culte. En organisant ce genre de bataille contre le mal, le rituel de la guérison divine vise à amener le patient à se rendre compte qu'il a été effectivement déplacé d'un univers de chaos et de maladies à un monde ordonné, le seul qui peut lui garantir une victoire continue contre la maladie.

Après une semaine nous sommes passés voir madame Guirlande chez elle, nous l'avons demandé comment elle se sentait maintenant ? Elle nous a répondu par ces mots « Je suis actuellement en pleine forme, je mange maintenant, je dors maintenant même pendant la journée<sup>127</sup> » toute en souriant. Ma foi en Dieu m'a sauvée de la main du Diable, Dieu m'a délivré du méchant, merci Jésus ».

---

<sup>127</sup>Nan lang kreyól ayisyen : Mwen anfóm kounya, mwen manje m pa santi doulè a ankó kounya menm nan lajounen m dómi, lafwa m' sove mwen nan men dyab, Bondye delivre m' mési Jezi.

Dans cette scène, nous voyons clairement que c'est toute une lutte contre les démons. Il y a une opposition de deux types d'esprits : celui du bien et le mal. L'esprit du bien est représenté par Jésus si nous nous référons à la personne qui crie « Merci Jésus ». Quant au mal, il est représenté par l'esprit satanique (le démon) qui persécute les adhérents. Le rapport entre le guérisseur et la malade s'exprime par un rituel de combat avec des techniques diagnostics et thérapeutiques qui présentent sous forme des correspondances et des messages. L'Esprit saint est considéré comme: « un agent efficace du Christ, chargé de perpétuer son œuvre, dans et par les guérisons miraculeuses et les manifestations surnaturelles » (Tchonang, 2008). Puisque les mauvais esprits sont comme des virus qui attaquent à tout moment surtout les chrétiens, il est un impératif pour la spiritualité pentecôtiste charismatique de pratiquer en permanence le ministère de délivrance. Ce ministère consiste en la guérison et la libération de l'esclavage de Satan.

Les récits que nous venons d'analyser montraient que c'était à partir du corps malade puis rétabli, que se déploie « l'administration de la preuve du miraculeux » (Claverie, 2003). Nous avons ainsi pu mieux saisir le genre de guérison auquel l'Église de Dieu Bataillon des Élus contribuait. Si les récits parlent de rémissions physiques, de guérisons médicales, c'est avec un langage et une structure spécifique. Ils insistent effectivement sur le caractère miraculeux de la guérison, ou imputent leur rétablissement à l'action divine. De façon générale, les aspects préventifs de la maladie, l'accompagnement des malades, l'accessibilité financière, culturelle et géographique, les conceptions à l'égard de la biomédecine et des médicaments pharmaceutiques sont des éléments avancés pour rendre compte de l'adhésion toujours grande à la médecine dite alternative que propose dans les Églises de l'Armée Céleste particulièrement l'Église de Dieu Bataillon des Élus.

## Conclusion

Le fait religieux est pour certains penseurs, un phénomène de seconde importance parce que pour ces derniers, contrairement à la politique ou l'économie, la réalité religieuse ne déterminerait, pas du tout, à première vue, l'évolution globale de la société. On serait tenté de leur donner raison et si nous ne prenons pas le temps d'essayer de comprendre et d'étudier certaines pratiques religieuses surtout celui de la guérison proposer en milieu religieux. C'est en quelque sorte la possibilité offerte par ce travail, partant de la réalité d'expansion du pentecôtisme dans le champ religieux haïtien, cette recherche met aussi particulièrement en exergue la réalité de la guérison proposée dans l'Église de l'Armée Céleste (Église de Dieu Bataillon des Elus).

Jusqu'ici nous pouvons dire que l'Armée Céleste reste un groupe religieux à étudier. Les travaux consacrés à ce mouvement religieux essaient surtout de comprendre le rapport entre l'intersection du vodou haïtien et le protestantisme, des travaux qui remontent à des dizaines années et même plus. Nous avons effectué ce travail de recherche après plusieurs observations et des discussions que nous avons eu surtout après le tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti. Cette situation a créé une augmentation du nombre des personnes qui se font convertir et qui s'adhèrent au pentecôtiste surtout dans le mouvement Armée Céleste particulièrement dans la ville de Léogâne où nous avons mené notre travail de terrain à l'Église de Dieu Bataillon des Elus. Partant des constats et des discussions que nous avons effectués, nous nous sommes donné pour objet de recherche d'étudier les guérisons en milieu pentecôtiste dans l'Église de Dieu Bataillon des Elus, et nos questions initiales ont été formulées ainsi : Pourquoi les gens vont dans des Églises de l'Armée Céleste (l'Église de Dieu Bataillon des Elus) pour trouver des guérisons ? Comment se font les rituels de guérisons dans l'Église de Dieu Bataillon des Elus ? Pour trouver les réponses à ces questions de recherche nous nous sommes fixé comme objectifs de relever les raisons qui poussent les personnes malades à se rendre dans les Églises pentecôtistes de l'Armée Céleste pour trouver des soins de guérisons, ensuite présenter des descriptions des rituels de guérisons lors des jours de jeûnes de l'Armée Céleste. Et explorer le parcours du mouvement pentecôtiste.

Cette recherche est constituée globalement : d'une introduction générale à partir de laquelle on s'est attelée à construire la problématique de la recherche, la méthodologie du travail ainsi que la construction du travail qui comporte deux (2) parties. La première partie compose deux (2) chapitres, et la deuxième partie comporte aussi deux (2) chapitres. Dans le premier chapitre, nous essayons d'aborder l'histoire ou l'expansion du pentecôtiste, nos considérations sur l'état de la recherche sur la question et pu relever les principaux penseurs à s'être pencher sur la question afin d'expliquer et de comprendre l'expansion de tous les courants du mouvement. Cependant, nous devons nécessairement avouer que cette recherche ne pouvait nullement cerner toute la problématique de l'expansion du pentecôtisme en Haïti, de ce fait, il reste encore beaucoup à faire, à dire sur le sujet. Disons bien que le pentecôtisme est avant tout trop hétérogène pour prétendre expliquer son expansion en interrogeant spécifiquement la réalité d'une seule de ses dénominations et sur un seul angle. De plus, son hétérogénéité se greffe aussi sur le fait que son histoire même en Haïti ne peut pas être réduite à l'histoire de quelques dénominations, et que la dynamique même des missions pentecôtistes qui se sont échelonnées sur plusieurs décennies pourrait aussi en être un facteur.

Dans le second chapitre, nous tentons de comprendre l'introduction du phénomène en Haïti, ce chapitre nous permet aussi de présenter une revue littérature de l'Armée Céleste ainsi de situer le mouvement dans le courant néo charismatique. Ces travaux nous ont permis de rechercher les éléments les plus significatifs qui caractérisent l'Armée Céleste. Pour certains auteurs, l'Armée Céleste présente des parallèles évidents avec le vodou lors des pratiques de soins et qui explique le succès du mouvement.

Le troisième chapitre est plus au moins l'apport ethnographique du travail de recherche pour arriver à ce niveau nous avons donné la parole à des responsables de l'Église, des membres adhérents comme des acteurs clés pour l'étude, et qui ont une explication du phénomène étudié. Ils ont donné des informations qui sont très pertinentes au sujet de leurs expériences religieuses. Ce qui nous a permis aussi de faire une présentation de « Église de Dieu Bataillon des Élus » et présenter la description des rituels de guérisons.

En final nous avons passé en revue la trajectoire des personnes considérés comme des guérisseurs afin de comprendre leur expérience comme des personnes qui donnent de la

guérison. Nous avons considéré plusieurs cas de personnes qui ont trouvé de la guérison, leur expérience et leurs vécus pendant la maladie et lors de la guérison miraculeuse sont expliqués dans ce dernier chapitre.

Ce travail de recherche permet de comprendre ; les différents types de guérisons miraculeuses préposées dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus comme la guérison par des gestes, par l'huile sainte, par le bain de feuille, par la prière, par l'onction divine et la guérison par l'imposition des mains. Les résultats de cette recherche nous ont permis aussi de comprendre également que cette nouvelle affiliation des personnes malades qui vont tourner vers l'Armée céleste n'est pas seulement une question de croyance de foi ou proximité géographique avec l'Église, mais aussi nous devons tenir compte de l'efficacité de cette médecine alternative proposée par l'Église de Dieu Bataillon face à l'inefficacité de la médecine bio médicale pour des maladies culturellement en Haïti appelée « maladie surnaturelle ou maladie naturelle », sans pour autant nous détourner aussi de l'aspect économique puisque la guérison proposée par les Églises de l'Armée céleste se relève de l'œuvre de la gratuité et de la faveur de Dieu. Ce nouvel éclairage permet de mieux saisir les prétentions de cette offre et de décrire les rituels de guérisons pentecôtistes à se ranger au sein des quêtes de mieux-être individuelles parmi la pluralité des offres thérapeutiques complémentaires en Haïti.

Comme tout travail de recherche, cette étude contient des limites qui sont liées non seulement à l'insuffisance des données et écrits en la matière, mais aussi des limites méthodologiques, épistémologiques. Nous avons dû faire face aussi à de nombreuses difficultés. À ce sujet, l'une des difficultés rencontrées concerne particulièrement la collaboration de certains individus des catégories ciblées. En fait, dans le cadre de nos démarches pour la réalisation des interviewés avec les adhérents et les personnes en quête de guérisons dans l'Église de Dieu Bataillon des Élus, la réticence de certains adeptes était exceptionnellement problématique.

Par conséquent, s'il faudrait approfondir ce travail, nous aurions consacré beaucoup plus de temps afin de trouver d'autres répondants (les membres de famille de personne malade) permettant de prendre en compte un échantillon beaucoup plus diversifié, nous pourrions observer plusieurs églises Armée Céleste, cela permettrait de construire un point de vue plus

global sur les rituels de guérisons et les raisons qui poussent les personnes malades vers le mouvement de l'Armée Céleste, ce qui enrichira la connaissance et la compréhension au sujet de l'Armée Céleste en Haïti. Nous espérons que les limites et les facteurs non explorés dans cette étude serviront de pistes à d'autres travaux afin de produire de la connaissance et pour la compréhension de l'Armée Céleste en Haïti surtout les pratiques de soins. En cela, nous posons de nouvelles questions : ont-ils une valeur thérapeutique intrinsèque, les guérisons observées dans l'Armée Céleste ? Ces crises de possession lors des rituels de guérisons, ces épreuves accomplies par le malade, le message qui émane des prescriptions lorsqu'elles introduisent des relations avec le cosmos au sein de la cure, comment agissent-ils ?

## Références bibliographiques

1. Adogane, Afe, Pentecostal and Charismatic Mouvement in a Global Perspective. In the new Blackwell Companion to the Sociology of Religion. Sous la dir. de Bryan S. Turner, p. 498-518. Oxford: Blackwell Publishing. 2010
2. Anderson, Allan Heaton, An Introduction to Pentecostalism. Cambridge: Cambridge University Press. 2014
3. Aubourg, Valerie P., L'Église à l'épreuve du Pentecôtisme : une expérience religieuse à l'île de la Réunion. Social Anthropology and ethnology. Université de la Réunion, 2011.
4. Aubrée, Marion, « Pentecôtisme/ Néo-pentecôtisme ». In Dictionnaire des faits religieux, éd. 2010.
5. Aubrée, Marion, Dianteill, Ewran, « Misères et splendeurs de l'afro-américanisme. Une introduction », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 117 | janvier - mars 2002, mis en ligne le 18 novembre 2005, consulté le 10 mai 2016. URL : <http://assr.revues.org/2472> ; DOI : [10.4000/assr.2472](https://doi.org/10.4000/assr.2472)
6. Auge, Marc et Herzlich Claudine (dir.). Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie [1984]. Edition des archives contemporaines, 1986. Coll. « Ordres sociaux ».
7. Alves, Pc. and Minayo, Mcs. orgs. Saúde e doença: um olhar antropológico [online]. Rio de Janeiro: Editora FIOCRUZ, 1994.
8. Barrett, David. et Jhonson, T., « Annual Statistical Table on Global Mission, 2003 », *International Bulletin of Missionary Research*, 27, 1: 24-25.
9. Bastian, J.-P., - Le protestantisme en Amérique latine : une approche socio historique. Genève, Labor et Fides. 1994
10. Begot, Anne-Cécile, Foi et Guérison. Le cas de la Science chrétienne, mémoire de maîtrise sous la direction de Carmen Bernand, Paris X Nanterre. 1992
11. Bele, Patrick, « En Amérique latine, le Pape face au défi évangélique », *Le Figaro*, 14 mars 2013, [en ligne], <http://www.lefigaro.fr/international/...> consulté le 17 décembre 2015
12. Bernard, Hours, « Vingt ans de développement de l'anthropologie médicale en France », *Socio anthropologie* [en ligne], 5 | 1999, mis en ligne le 15 janvier 2003, consulté le 19 mars 2016. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/50>
13. Burgess, Stanly, M. (Ed) & Eduard M. Van der Mass (ass. Ed.), *The New International Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movements*, Michigan, 2002
14. Bouchard, Alain, Quelques définitions pour mieux comprendre les innovations religieuses. Novembre 2013. En ligne sur [http : //www.croir.ulaval.ca](http://www.croir.ulaval.ca).
15. Bourdon, Marie-Claude, Le médecin est-il aussi un guérisseur? Mémoire de maitrise présenté à l'Université de Montréal, Novembre 2007.
16. Boutteler, Bernard, Le "Mouvement de la Gloire" et la "troisième vague" charismatique, article mise en ligne sur <http://bboutter.blogspot.com.br/2011/09/le-mouvement-de-la-gloire-et-la.html> consulté le 30 juillet 2016.

17. Bonte, Pierre et Izard, Michel, Dictionnaire d'ethnologie et d'anthropologie Paris P.U.F. 1991
18. Carter, David, Les méthodistes et l'œcuménisme aujourd'hui. In: Revue théologique de Louvain, 28<sup>e</sup> année, fasc.3, 1997, pp.359-375; [http://www.persee.fr/doc/thlou\\_0080\\_2654\\_1997\\_num\\_28\\_3\\_2897](http://www.persee.fr/doc/thlou_0080_2654_1997_num_28_3_2897) consulté le 30 juillet 2016.
19. Chadelat, Céline, Une exploitation religieuse des souffrances du peuple: Trois questions à Laënnec Hurbon, docteur en théologie et en sociologie, spécialiste des rapports entre religion, culture et politique dans la Caraïbe. Le Monde, 3 déc. 2010. Disponible sur <https://www.lemondereligions.fr/actualiste/une-exploitation-religieuse-dessouffrances-dupeuple>, consulté le 03-12-2015
20. Champion, Françoise, Nouveaux mouvements religieux et conflits de société (1965-1985). In: *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n°19, juillet-septembre 1988. Religion et politique aux États-Unis. pp. 43-53. En ligne sur consulté le 22decembre2015
21. Christophe, Monnot, Laetitia, Krummenacher. Corps lieu d'épreuve, lieu de la preuve. Récits d'usagers de la chambre de guérison de Genève, ethnographiques.org, Numéro 22 mai 2011 [en ligne]. [http://www.ethnographiques.org/2016/Monnot\\_Krummenacher](http://www.ethnographiques.org/2016/Monnot_Krummenacher) (consulté le 13/06/2016).
22. Claverie, Elisabeth, Les guerres de la Vierge, une anthropologie des apparitions. Paris, Gallimard.2003
23. Clormeus, Lewis Ampidu, « L'Église catholique face à la diversité religieuse à Port-au-Prince (1942-2012) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 166 | Avril-Juin 2014, mis en ligne novembre 2014, URL : <http://assr.revues.org/26016> ; DOI : [10.4000/assr.26016](https://doi.org/10.4000/assr.26016), consulté le 15 décembre 2015
24. \_\_\_\_\_, Pour une problématique de la sécularisation et de la laïcisation en Haïti, Mémoire de licence, FASCH, 2006.
25. Constitution de la République d'Haïti de 1987. Éditions des Antilles, Port- au- Prince. 1999.
26. Comaroff, J. "Healing and the Cultural Order: the case of the Barolong boo Ratshidi" *American Ethnologist*, 7(4): 637-57. 1980.
27. Corten, André, Glossolalie dans le pentecôtisme brésilien. Une énonciation protopolitique. In: Revue française de science politique, 45<sup>e</sup> année, n° 2, pp. 259-281. 1995
28. \_\_\_\_\_, « [Société civile de la misère](#) », *Chemins critiques : Revue haïtiano-caraïbienne*, vol. 4, n° 1 (sept. 1998).
29. \_\_\_\_\_, « L'Armée céleste en Haïti : une stratégie de marronnage ? », dans Latouche, Serge, Laurent, Pierre-Joseph, Servais, Olivier & Singleton, Michael (dir.), *Les raisons de la ruse : Une perspective anthropologique et psychanalytique*, Paris, La Découverte- MAUSS, 2004.
30. \_\_\_\_\_, « Pentecôtisme, baptême et système politique en Haïti », *Histoire, monde et cultures religieuses*, 2014/1 n° 29, p. 119-132.
31. \_\_\_\_\_, *Diabolisation et mal politique. Haïti : misère, religion et politique*, Paris, Karthala, 2001.

32. \_\_\_\_\_, *L'alchimie politique du miracle : Discours de la guérison divine et langue politique en Amérique latine*, collaboration de Fridman, Viviana & Deret, Anne, Montréal, Balzac, Collection Univers des Discours, 1999
33. \_\_\_\_\_, la glossolalie dans le pentecôtisme brésilien. Une énonciation protopolitique, *Revue française de science politique*, 1995, vol. 45, no. 2, pp. 259-281
34. \_\_\_\_\_, *Le pentecôtisme au Brésil*, Karthala, Paris, 1995
35. \_\_\_\_\_, *Diabolisation et mal politique. Haïti: misère, religion et politique*, Montréal : CIDIHCA, 2000
36. Corten, André et Ruth Marshall-Fratani (éd.), *Between Babel and Pentecost : Transnational Pentecostalism in Africa and Latin America*, Hurst Publisher/Indiana University Press, Londres/Bloomington, 2001
37. Corten, A. & Mary A. (éditeurs), *Imaginaires politiques et pentecôtismes Afrique/ Amérique latine*, Paris 2000.
38. Cox, Harvey, *Retour de Dieu Voyage en pays pentecôtiste*, Paris, Desclée de Brouwer 1999
39. \_\_\_\_\_, *Fire from Heaven : The Rise of Pentecostal Spirituality and the Reshaping of Religion in the Twenty-First Century*, Reading, MA, Addison Wesley, 1995 ; (Trad. Fr. : *Retour de Dieu, Voyage en pays pentecôtiste*), Paris, Désolée de Brouwer. 1994
40. Csordas, Thomas, « The Rhetoric of Transformation in Ritual Healing », in: *Body, meaning, healing*, p. 11-87, New York: Palgrave Macmillan. 2002.
41. \_\_\_\_\_, « Elements of Charismatic Persuasion and Healing », in: *Medical Anthropology Quarterly*, New Series, vol. 2(2) (juin), p. 121-142. 1988
42. Csordas, T.J. et A. Kleinman, « The Therapeutic Process », dans Sargent, C.F. and TM. Johnson (dir.), *Medical Anthropology: Contemporary Theory and Method*, Revised Edition, p. 3-20. Westport, Praeger 1996
43. De Turckheim, Geoffroy et Lienhard, Fritz *En compagnie de beaucoup d'autres-- : (Actes 15 : 35) : guide théologique du protestantisme contemporain*. Paris : Les Bergers et les Mages, 1997
44. Deirdre, Meintel et Mossière, Géraldine "Tendances actuelles des rituels, pratiques et discours de guérison au sein des groupes religieux contemporains : Quelques réflexions / Reflections on Healing Rituals, Practices and Discourse in Contemporary Religious Groups." *Ethnologies* 331, 2011
45. Dejean, Frédéric, « L'évangélisme et le Pentecôtisme : », *Géographie et cultures*[En ligne], 68 | 2008, mis en ligne le 30 décembre 2012, consulté le 16 décembre 2015. URL : <http://gc.revues.org/832> ; DOI : [10.4000/gc.832](https://doi.org/10.4000/gc.832)
46. \_\_\_\_\_, *Les dimensions spatiales des Eglises évangéliques et pentecôtistes dans une commune de banlieue parisienne (Saint-Denis) et dans deux arrondissements montréalais (Rosemont et Villeray)*, Thèse de doctorat. Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, Novembre 2007
47. Deriqueboug, Régis -, *Les religions de guérison. Perspectives sur une recherche*. *Religiologiques*, 18 (automne 1998), pp.113-131. 1998

48. \_\_\_\_\_, « La guérison par la religion », *Revue Française de Psychanalyse*, Juillet 1997, N°3, pp. 957-971
49. Diantell, Erwan, « La musique et la transe dans les religions afro-américaines (Cuba, Brésil, États-Unis) », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 19 | 2006, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 17 avril 2016. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/114>.
50. Dorier, Élisabeth A. et Robert, Ziavoula, « La diffusion de la culture évangélique en Afrique centrale. Théologie, éthique et réseaux », *Hérodote* 2005/4 (no 119), p. 129-156. disponibles sur <http://www.cairn.info/revue-herodote-2005-4-page-129.htm>
51. Durkheim, Emile, *les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, presses universitaires de France, coll. « Quadrige grands textes » p. 301. 2008
52. Fath, Sébastien, 2006, « Chercheur, citoyen et chrétien dans la cité, Sébastien Fath s'explique », *Aleloo magazine* [en ligne], Disponible sur <http://www.aleloo.com/journal/index.php/2006/03/17/95-chercheur-citoyen-et-chretien-dans-la-cite-entretien-avec-Sebastien-Fath> [consulté le 11 novembre 2016].
53. Favre, Olivier. *Les Eglises évangéliques de Suisse: Contours et identité d'un milieu social émergent*, Lausanne. 359 p. (Thèse présentée à l'Université de Lausanne), 2006.
54. Fontus, Fritz, *Les Églises protestantes en Haïti: Communication et inculturation*. Ed. L'Harmattan, 2001.
55. François, Houtart et Anselme, Remy, *Haïti et la mondialisation de la culture : Etude de mentalité et de religion face aux réalités économiques, sociales et politiques*, Paris, L'Harmattan, 2000
56. Gauthier, Benoît (Dir.). *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. 5<sup>e</sup> édition. Québec : Presses de l'Université du Québec. 2009.
57. Geertz, Clifford, « La description dense », *Enquête* [En ligne], 6 | 1998, mis en ligne le 15 juillet 2013, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://enquete.revues.org/1443> ; DOI : [10.4000/enquete.1443](https://doi.org/10.4000/enquete.1443)
58. Gerald, Lemaine et Herzlich, Claudine, *Santé et maladie, Analyse d'une représentation sociale*. In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 24<sup>e</sup> année, N. 6, 1969.
59. Giumbelli, Emerson. *A vontade do saber: terminologias e classificações sobre o protestantismo brasileiro*. *Religião & Sociedade*, v. 21, n. 1, p. 87-119, 2000.
60. Gonzalez, Philippe, *Dire le surnaturel. Pour une sociologie globale du fait religieux*, *Carnets de Bord*, 3(1) : 40-52. 2002.
61. Good, Byron J., *Comment faire de l'anthropologie médicale ? : Médecine, rationalité et vécu*. Le Plessis Robinson, Institut Synthélabo. 1998.
62. Guitteau, Gérard, *Le Pentecôtisme en Haïti : un mouvement expansionniste & revivaliste*. Port au Prince : Presse Évangélique, 2003
63. Hervieu, Leger Daniel, *La religion en mouvement : le pèlerin et le converti*, Paris, [Flammarion](http://www.flammarion.com), 1999. Coll. Champs, 2001
64. \_\_\_\_\_, *La religion en miettes ou la question des sectes*. Paris, Calmann-Lévy, coll. Essai / Société, 2001

65. Hervieu, Léger Daniel et Jean-Paul, Willaime, Sociologies et religion ; approches classiques Paris, PUF, 2001
66. Hollenger, Walter (1968), *the Pentecostals*, Peabody, MA, Hendrickson Publishers, 1988.
67. \_\_\_\_\_, An introduction to pentecostalism. Dans *Journal of Beliefs & Values* 25 (2): 125-137. 2004
68. Hosteau, Florence, « La crise identitaire du religieux aujourd'hui », *Carnet de théologie itinérante*, n°1, interfaces-FUNDP, 2003
69. Hurbon, Laënnec, « Fritz Fontus, Les Églises protestantes en Haïti. Communication et inculturation », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-34, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://assr.revues.org/3517->
70. \_\_\_\_\_, « Haïti. Une exploitation religieuse des souffrances du peuple ». Interview de Céline Chadelat - publiée le 03/12/2010, *Le Monde des Religions*. 2010.
71. \_\_\_\_\_, Le concept d'utopie concrète et les mouvements religieux dans la Caraïbe, *Anales del Caribe*, [en ligne] 2004. <http://www.casa.cult.cu/publicaciones/analescaribe/2004/hurbon.htm>, consulté le 17 décembre 2015.
72. \_\_\_\_\_, *Pour une sociologie d'Haïti au XXIe siècle*, Karthala, Paris, 2001
73. Jean, Casimir, *La Caraïbe, une et divisible*, Port-au-Prince, Haïti, Nations Unies et Maison H. Deschamps, mai 1991.
74. JeanPaul, Willaime, Contours et paradoxe d'un protestantisme émotionnel. Dans *Archive des sciences sociales des religions* 105 : 5-28. 1999.
75. Jesus, Garcia-Ruiz, « La conception de la personne chez les pentecôtistes et néo-pentecôtistes au Guatemala », *Socio-anthropologie* [En ligne], 17-18 | 2006, mis en ligne le 16 janvier 2007, consulté le 17 décembre 2015. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/462>
76. Kaufmann, Jean-Claude, *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan. 1996
77. \_\_\_\_\_, *L'entretien compréhensif*, Paris: Armand Colin, (Série « L'enquête et ses méthodes ») 2006
78. Kapferer B. Introduction: Ritual process and the transformation of context, *social Analysis*, 1:3-19, 1979.
79. Lacassin Robin et al. « Sismotectonique du tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti », *Outre-Terre*, 2013 /1 n° 35-36, p. 163-183.
80. Lamberth, David C. *William James and the Metaphysics of Experience*. Cambridge: Cambridge university press, 1999
81. Lassere, Guy. Metraux (Alfred). *Le Vaudou haïtien*, 1958, coll. *L'Espèce humaine* (n° 14). In: *Cahiers d'outre-mer*. N° 48 - 12e année, Octobre-décembre 1959.
82. Lévi-Strauss, Claude. *L'efficacité symbolique*. In : *Revue de l'histoire des religions*, tome 135, n°1, 1949.

83. MARIZ, Cecília. "O demônio e os pentecostais no Brasil". In: R. Cipriani et al. (orgs.). *Identidade e mudança na religiosidade latino-americana*. Petrópolis: Vozes. 2000.
84. Martin, D. *Tongues of Fire. The explosion of Protestantism in Latin America*, Cambridge, Basil Blackwell. 1990
85. \_\_\_\_\_, *Pentecostalism: The World their Parish*. Oxford: Blackwell, 2002.
86. Mary, A., *Le bricolage Africain des héros chrétiens*. Paris, Cert. 2000
87. Massé, Raymond, *Convocations thérapeutiques du sacré*. Paris : Karthala, Éditeur, 2002
88. Massé, Raymond et Poulin Véronique, *La place des églises fondamentalistes dans la société et dans la culture martiniquaise*. pp.403-415. Petit-Bourg, Guadeloupe. Rouge Editions, 2000.
89. Mayrargue, Cédric, *Les dynamiques paradoxales du pentecôtisme en Afrique subsaharienne*. Paris, IFRI, 2008.
90. \_\_\_\_\_, « Trajectoires et enjeux contemporains du pentecôtisme en Afrique de l’Ouest », in : *Critique Internationale*, n°22, Janvier 2004
91. Mbembe, A. *Afriques indociles. Christianisme, pouvoir et État en société postcoloniale*, Paris, Karthala. 1988
92. McGuire, Meredith B. "Religion and Healing the Mind/Body/ Self." *Social Compass* 43: 101-116. 1996.
93. McGuire, Meredith B. et Kantor Debra, *Ritual healing in suburban America*. London, Rutgers University Press. 1988
94. Melvin L. Butler, "Nou Kwe nan Sentespri" (We Believe in the Holy Spirit): Music, Ecstasy, and Identity in Haitian Pentecostal Worship Author(s): Source: *Black Music Research Journal*, Vol. 22, No. 1 (Spring, 2002), pp. 85-125
95. Merbenz, Peter Ulrich, 2008. « Salvation Goods and Culture Goods: An Interpretation of Max Weber, in Jörg Stolz (dir.), *Salvation Goods and Religious Markets. Theory and Applications*. Berne, Peter Lang: 1930..
96. Meslin, Michel « Guéri ou sauvé? », in: Michel MESLIN, Alain PROUST, Ysé TARDAN-MASQUELIER (dir.), *La quête de guérison: Médecine et religions face à la souffrance*, p. 349-371, Paris: Bayard. 2006.
97. Metraux, Alfred. Vodou et protestantisme. In: *Revue de l'histoire des religions*, tome 144, n°2, 1953. pp. 198-216
98. MeziéNadège – "Emergência e ascensão do protestantismo no Haiti: um panorama histórico". *Debates do NER* n29. Jan-jun 2016
99. Monnot, Christophe, « De l’affliction à la prédication : quand les souffrants parlent à la communauté », *Social Compass*, 56(2) : 214–225. 2009.
100. Montero, Paula. *Da doença a desordem: a magia na umbanda*. Rio de Janeiro: Edições Graal, 1985

101. Obadia Lionel, L'anthropologie des religions. La Découverte, « Repères », 2012, 128 pages. ISBN : 9782707173737. URL : <http://www.cairn.info/l-anthropologie-des-religions--9782707173737.htm>
102. Paola, Bolognesi, Amérique centrale - évangéliques pentecôtistes : un portrait, première partie, n° 338, mai 2010. <http://enligne.dial-infos.org>
103. Pedro, Ari Oro, « La transnationalisation du pentecôtisme brésilien : le cas de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu », Civilisations [En ligne], 51 | 2004, mis en ligne le 07 janvier 2009, consulté le 23 décembre 2015. URL : <http://civilisations.revues.org/683> ; DOI : [10.4000/civilisations.683](https://doi.org/10.4000/civilisations.683)
104. Piao, P. Maditoma, Le phénomène des nouveaux mouvements pentecôtistes charismatiques et son influence sur l'Eglise Évangélique Presbytérienne du Togo (EEPT), Thèse de doctorat de l'Université de Hamburg. 2005
105. Pierre Louis, Ricot, Vers la compréhension de l'inter religieux en Haïti. Une étude de cas : l'Armée Céleste, mémoire de licence, Port-au-Prince, Université d'Etat d'Haïti, septembre 1998.
106. Piette, Albert, « Entre la sociologie et de Dieu chrétien: résultats d'une enquête ethnographique dans des paroisses catholiques en France », Information sur les Sciences Sociales (Londres [etc.]), 41(3). p. 359-383.2002
107. \_\_\_\_\_, La Religion de près. L'activité religieuse en train de se faire, Paris, [Métailié](#), 1999.
108. Poirier, J., S. Clapier-Valladon & P. Raybaut, Les récits de vie. Théorie et pratique. Paris : PUF, 1983
109. Poloma, Margaret & Hoelter Lynette, « The Toronto Blessing: A Holistic Model of Healing », Journal for the Scientific Study of Religion, 37(2): 257-272. 1998.
110. Poulin, CHARtrand Sarah. « Amérique latine : les Églises évangéliques ont le vent dans les voiles », Le devoir, [en ligne], <http://www.ledevoir.com/societe/ethique-et-religion>. consulté le 17decembre 2015
111. Rabelo, Miriam. Religião e cura: algumas reflexões sobre a experiência religiosa das classes populares urbanas. Cadernos de Saúde Pública, v. 9, n. 3, p. 316 -325, 1993.
112. Rossi Ilario « Du salut à la santé. D'une pertinence des religions », in: Pierre GISEL, Jean-Marc TETAZ (éd.), théories de la religion: diversité des pratiques de recherches, changement des contextes socioculturels, requêtes réflexives, p. 192-200, Genève: Labor et Fides. p. 414 (collection Religions en perspective, n°12) 2002.
113. Sandra, , « Albert de Surgy, Le Phénomène pentecôtiste en Afrique Noire. Le cas béninois », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 118 | avril - juin 2002, document 118.33, mis en ligne le 15 novembre 2005, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://assr.revues.org/1683>
114. Seguy, J., « Pentecôtisme » Encyclopaedia Universalis[en ligne], consulté le 2 mars 2017. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pentecotisme/>
115. Singleton, Andrew, Your Faith Has Made You Well: The Role of Storytelling in the Experience of Miraculous Healing », *Review of Religious Research*, 43(2): 121-138. 2001.
116. Sterlin, C., Pour une approche interculturelle du concept de sante, ruptures, revue transdisciplinaire en santé, 2006

117. Tchoung, Gabriel, « L'esprit saint dans l'orthodoxie et le pentecôtisme : étude comparative », *Revue des sciences religieuses* [En ligne], 82/3 | 2008, document 82.309, mis en ligne le 20 février 2012, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://rsr.revues.org/435> ; DOI : 10.4000/rsr.435
118. Turner, Victor. "Betwixt and Between: The Liminal Period in Rites de Passage", in *The Forest of Symbols*, New York: Cornell University Press 1967.
119. Treanton, Jean-René et Poirier J., Clapier-VALADON S., RAYBAUT P., Les récits de vie. Théorie et pratique. In: *Revue française de sociologie*, 1984, 25-3. p. 509; [http://www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1984\\_num\\_25\\_3\\_3838](http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1984_num_25_3_3838)
120. Vonarx, Nicolas, « Les Églises de l'armée céleste comme Églises de guérison en Haïti : Un développement qui repose sur une double légitimité », *Social compass*, pp. 113-127. 2007
121. Weber, Florence, *Manuel de l'ethnologue*. Paris : PUF, coll. « Quadrige Manuels » 2009.
122. Weber, Max, *Économie et société*, Paris, Plon (trad. sous la dir. de J. Chavez & G. de Dampierre), 1971
123. Willaime, Jean-Paul, *Le Pentecôtisme: contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel / Pentecostalism: Outlines and Paradoxes of an Emotional Form of Protestantism*. In: *Archives de sciences sociales des religions*, n°105, 1999. *Le Pentecôtisme : les paradoxes d'une religion transnationale de l'émotion*. pp. 5-28;
124. Wolfgang, Böhme, *la troisième vague... Le plus grand réveil de l'histoire de l'Église ?* Bielefeld : Editions Christliche literatur- Verbreitung, 1992
125. Wright, Eric E., *Strange Fire? Assessing the Vineyard Movement and the Toronto Blessing* Evangelical Press: Darlington; CO, p. 225-226. 1996
126. Zibechi, Raul, « Pentecôtisme et Mouvements sociaux du Sud », article publié le 30 janvier 2009. [En ligne], consulté Le 17decembre 2015